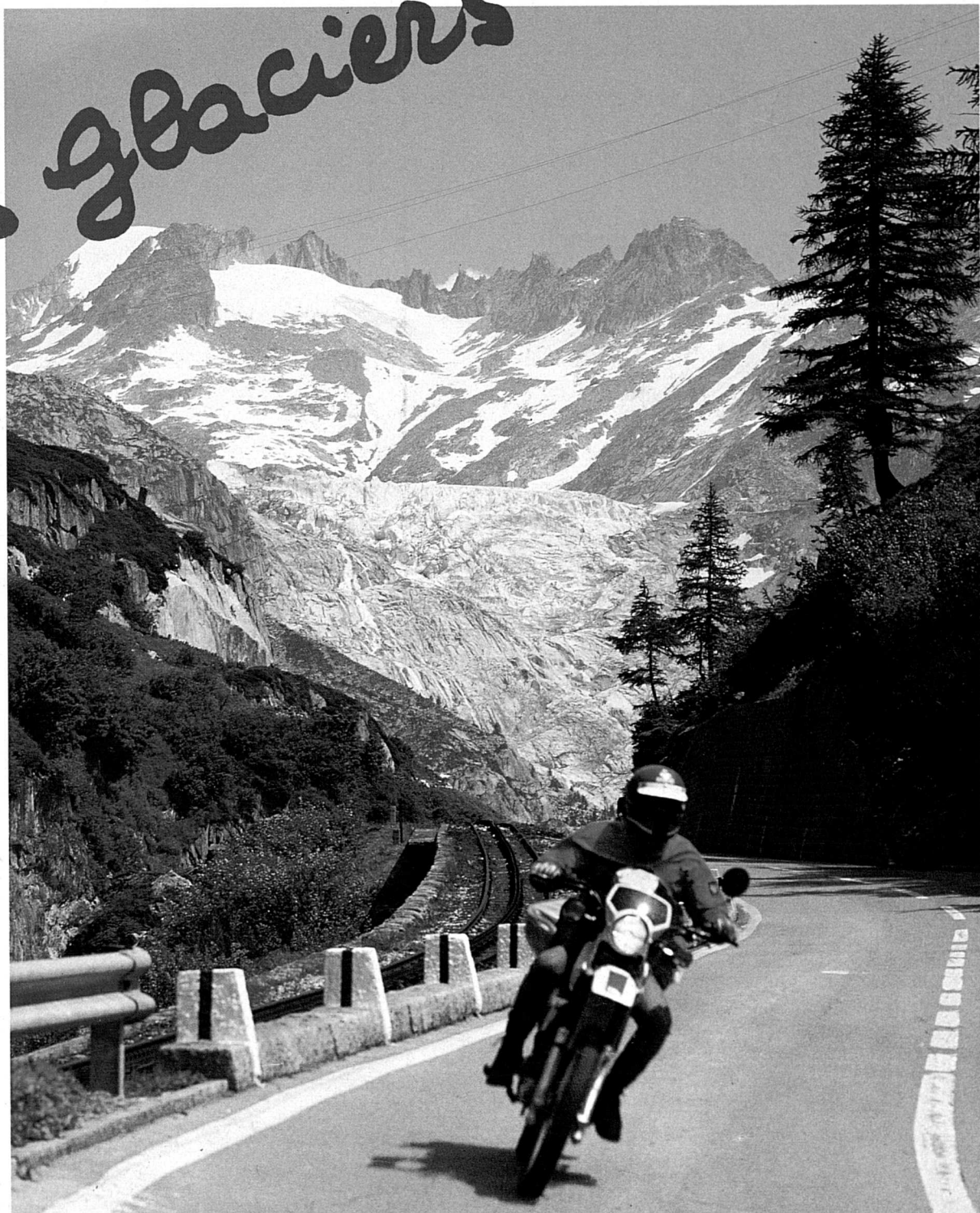


13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Août 1984 N° 8 34^e année Le numéro Fr. 4.50

Les glaciers

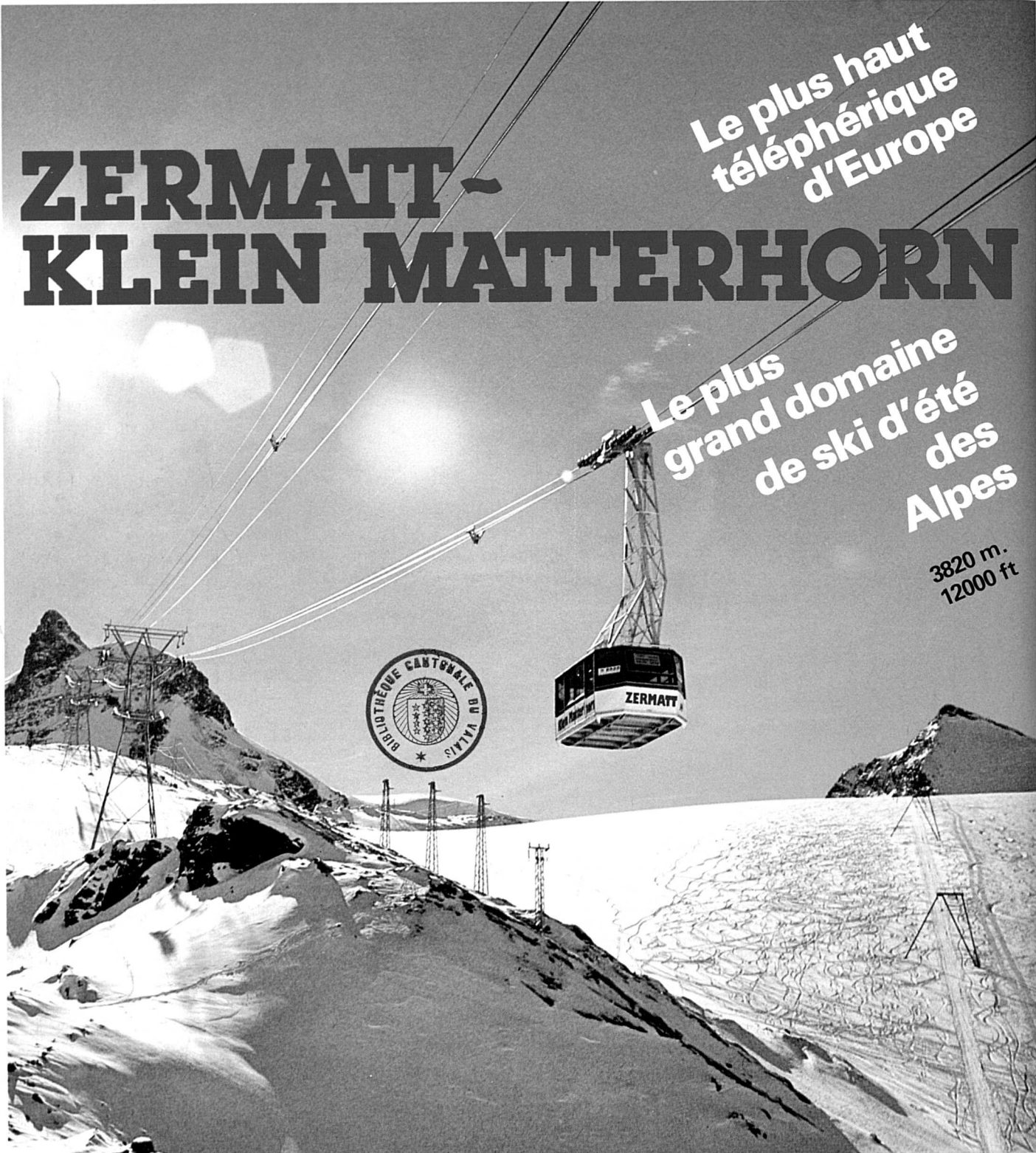


ZERMATT- KLEIN MATTERHORN

Le plus haut
téléphérique
d'Europe

Le plus
grand domaine
de ski d'été
des
Alpes

3820 m.
12000 ft



Photos Mengis, Viège



LE PARCOURS — UN PLAISIR . . .

Renseignements et Direction

Téléphérique
Zermatt — Schwarzsee —
Klein Matterhorn S. A.

Case postale 136

CH - 3920 Zermatt
Téléphone 028/67 23 10



. . . LA VUE — UNE DÉCOUVERTE

FLEUR DE VIGNE



FRÜCHTE AUS BLÜTEN

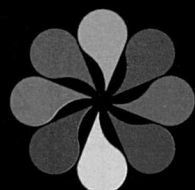
A belle et saine maturité, vendanges et cueillettes mettent en fête vignobles et vergers. Grappes sous presses, vins en bouteilles et fruits en conserves. L'Imprimerie Pillet conçoit et réalise les habillages de bouteilles, étiquettes de boîtes, pots et flacons. Les mêmes images illustreront prospectus, catalogues, rotairs et pancartes, prolongeant jusqu'aux points de vente l'impact publicitaire.

Avec le souci constant de valoriser chaque produit par l'appel séducteur de la fidélité d'expression et des couleurs.

L'Imprimerie Pillet apprête films et plaques dans ses ateliers, pour gagner en qualité et en rapidité.

In Flaschen abgezogen, in Dosen konserviert, sind Früchte aus Weinbergen und Obstgärten ein Erntefest schöner und gesunder Reife. In der Druckerei Pillet werden Etiketten für Flaschen, Dosen und Töpfe zum werbenden Gesicht des Inhalts. Im selben Stil gestaltete Prospekte, Kataloge, Stellplakate und Rotairs tragen die Werbebotschaft bis ins Detailgeschäft. Naturgetreue Wiedergabe und strahlende Farben werten köstliche Produkte werbend auf.

Bei Pillet werden Filme und Druckplatten in eigenen Ateliers verarbeitet. Das optimiert die Qualität und spart Zeit.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK



Champéry Les Crosets Champoussin Val d'Illeaz

Vos stations préférées

Profitez de l'arrière-saison avec nos forfaits pédestres.

Tout compris: 3 jours Fr. 145.-
7 jours Fr. 338.-

Programmez la saison d'hiver!

A travers les **Portes-du-Soleil**

700 km de pistes balisées
200 remontées mécaniques

1 seul forfait à prix défiant toute concurrence

1 jour Fr. 28.-
7 jours Fr. 151.-
Saison Fr. 590.-

NOUVEAU: Passe-Portes-du-Soleil

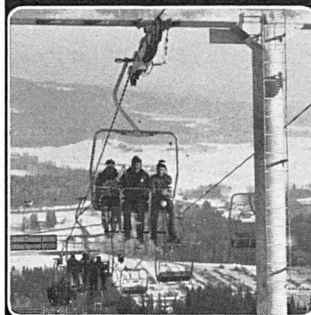
Pour enfant jusqu'à 12 ans

1 jour Fr. 22.-
7 jours Fr. 106.-
Saison Fr. 370.-

Renseignements:

Champéry-Planachaux Tél. 025/79 11 41
Les Crosets Tél. 025/79 14 23
Champoussin Tél. 025/77 27 27
Val-d'Illeaz Tél. 025/77 20 77

PROFITER DE L'EXPERIENCE



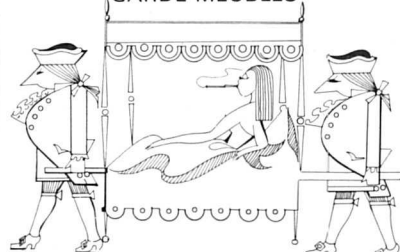
Télesiege à grande capacité
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W50
STÄDELI-
LIFT AG

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion
Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65



VISITEZ LA SEULE MINE DE SEL EXPLOITEE EN SUISSE A BEX (VD)

Présentation audio visuelle-3,2km en train-
Galleries puits et salles du XVI^{ème} siècle - MUSEE -



Auberge et restaurant de 150 places à 400m sous terre - Parking à
l'entrée de la mine **Reservation** Tel: (025) 63 24 62 ou 63 24 84
Visites: 10-14-16h. du 1/4 au 15/11



BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheiztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028/27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
Hotel Alpenblick, heim. Zimmer, mässige Preise, Kegelbahn, 028/7115 37	ERNEN	21
Nufenen - le col d'excursion. Restaurant/kiosque	ULRICHEN	35
Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04	SIMPLON-DORF	30
Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günst. Preise	OBERWALD	40
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44		
Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76	BLATTEN/NATERS	9
Grosse Sonnenterrasse, privat Parkplatz		
Hotel Alpenblick, mit Dependance Mischabel, heim. Zimmer m. Bad od. Dusche/WC, Wallisenspez., Fam. Kenzelmann, 028/46 21 32	ZENEGGEN	10



VISP

Pension-Rest. Lötschberg, F. Wohnungen, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38	AUSSERBERG	7
Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wälderweg der Lötschberg-Südrampe, 028/46 25 83	AUSSERBERG	7
Hôtel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73	EGGERBERG	4
Hotel Schwarzhorn, Turtmantal, Heinr. Hirschier-Graber (juin-septembre), 028/42 14 14, Winter, 028/42 15 44	GRUBEN	30
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38	STALDEN	8



SIERRE

Café-Restaurant Au Tacot, carte variée, plat du jour, couscous chaque mardi, spécialités libanaises sur commande. Fam. F. Lamaa-de Sépibus. 027/4163 33, fermé le mercredi	BLUCHE	10
Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M ^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74	VEYRAS	2
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINT-LUC	22
Hôtel-Rest. Favre, fam. G. Favre-Zufferey, 027/65 11 28.	SAINT-LUC	22
Le patron au fourneau. Menu, carte, truites du vivier		
Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo, équitation, promenade équestre, randonnée de plusieurs jours. Fam. Vuistiner-Zurbriggen	GRANGES	10



SION

Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, terrasse 200 places, 027/86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert, 027/86 40 77		
200 pl. chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 h à 23 h	CHAMOSON	13
Hôtel de la Poste, restauration soignée, 027/83 11 64	AROLLA	42
Hôtel-Café-Rest. des Pyramides, G. Hayoz, chef de cuisine, spécialités à la carte et sur demande, 027/8112 49	EUSEIGNE	15



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Verluissant, H. Michellod, 026/7 50 61	VERBIER	27
Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse. Départ Savoleyre		
Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01	FINHAUT	30
Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88	FERRET	32,5
Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80	FERRET	32,5
Hôtel des Glaciers, Fam. Angelin Lovey, 026/4 11 71, escargots, charbonnade, fondue bourguignonne	LA FOULY	25
Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 026/7 91 30	MAUVOISIN	30
Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc.		
Restaurant Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, 026/4 15 55	CHAMPEX-LAC	22
Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02	RAVOIRE	10



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10
Café-Restaurant-Dortoir Au Rendez-Vous, 026/8 45 52.		
Restauration chaude sur demande. Fermé le mercredi	MEX	10



MONTHEY

Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/8111 01	BOUVERET	15
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay	TANAY/VOUVRY	20
Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/8123 23, spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings	BOUVERET	15
A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, en pleine nature, votre étape gourmande	CHAMPÉRY/PLANACHAUX	22
Hôtel-Restaurant Chez Gaby, Fam. G. Gex-Fabry, 025/77 22 22.		
40 lits, spécialités du pays, charbonnade, promenades pédestres, ainsi qu'à cheval dans les Portes-du-Soleil	CHAMPOUSSIN	19

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

Médaille d'or
IGEHO 1981

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



Les célèbres et grandioses



GORGES DU TRIENT

...une curiosité naturelle
du Valais et de la Suisse
que surplombe le plus haut
pont d'Europe.

Renseignements:
026 / 8 16 13

Vernayaz

Une petite demi-heure suffit
pour la visite.

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Neon

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76



PIANOS

BELCANTO

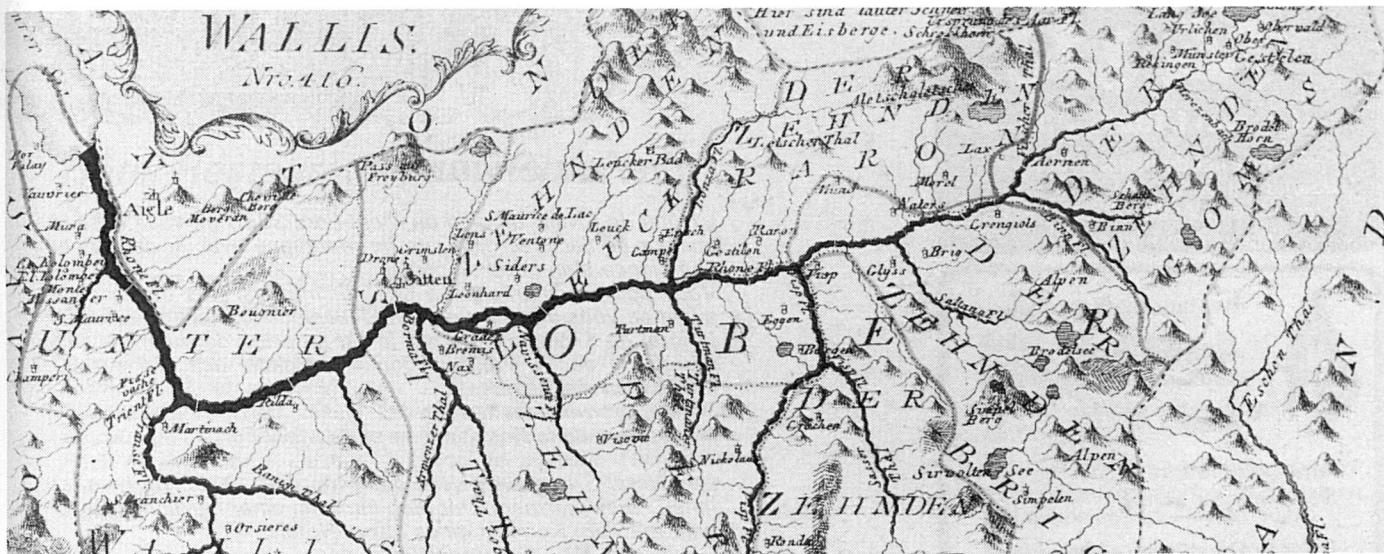
ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974



027-31 27 30

Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

Curiosités à découvrir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluissant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Restaurant Grill-Bar Le Rondin des Bois Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Au Vieux-Valais
SAINT-LÉONARD	Restaurant La Vinicole Auberge du Pont Pizzeria-Grill Bar-Salon Salle pour banquets (25-130 places) 027 / 3122 31
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Hotel Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
MÜNSTER	Restaurant Rovina
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

BEX	Visitez la seule mine de sel exploitable en Suisse, au Bouillet sur Bex, réservation 025/63 24 62-84
MARTIGNY	Manoir de Martigny du 21.7 au 3.9 Lars Bo L'Œuvre gravé
SAILLON	Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens



**Famille
Laurent Thétaz**
Vignerons-encaveurs

VINS DU VALAIS

*Sur les pentes arides de Fully, expo-
sées au soleil ardent, mûrit toute la
gamme des grands vins valaisans.
Les goûter, c'est les aimer.*

Tél. 026 / 5 33 27

1926 FULLY/VS

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierra - Téléphone 027 / 55 18 96



La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121
Ouvert midi et soir



Restaurant-Bar

Grand-Roc

Route de la Télécabine

Anzère

Ambiance intime
Service attentionné

Il est préférable de réserver
vos tables

Tél. 027/38 35 35

Direction: Ariane Pont

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ☆☆☆
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026/6 16 65
où l'on se sent chez soi



La «Charbonnade»
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
...avec le sourire

Le Farinet - Champéry
025/79 13 34

Gastronomie



Hôtel de Siviez

L'Hôtel de Siviez, au pied du Mont-Fort, 3330 m, vous offre la chaleur de l'accueil d'un site de montagne avec le confort et l'ambiance d'un hôtel de classe.

Vous pourrez apprécier sa fine cuisine, les crus de sa cave avant de vous détendre dans la douce atmosphère de son bar. L'Hôtel de Siviez, c'est aussi le ski à portée de main; un des carrefours des 4 Vallées, domaine skiable desservi par 80 remontées mécaniques.

En été, promenades le long des bisses, dans les alpages, sur les glaciers de la Rosablanche et du Mont-Fort.

Das Hotel Siviez, am Fusse des Mont-Fort, 3330 m, bereitet Ihnen einen warmen Empfang inmitten einer herrlichen Bergwelt mit dem Komfort eines Luxus-Hotels.

Geniessen Sie die gute Küche des Feinschmeckers, seine auserlesenen Weine, und entspannen Sie sich bei einem Drink an der Bar.

Hotel Siviez bedeutet auch: die Skis vor der Tür abschnallen! Hier kommen die berühmten 4 Täler zusammen und eröffnen Ihnen ein Skigebiet mit 80 Seilbahnen und Liften.

Im Sommer machen Sie Ausflüge längs der «Bisses», auf die Gletscher des Rosablanche und des Mont-Fort.



Bien manger, un plaisir renouvelé

Hôtel
Restaurant
de Siviez

SUPER-
NENDAZ

Découvrez:
- sa grande carte poissons et viandes
- ses mets valaisans
- sa petite carte
- son choix de vins
- sa terrasse ensoleillée.
Salle pour banquets, 400 personnes.
Tél. 027/88 24 58 - 88 16 23

Pâtisserie du Bois-Neuf



SAINT-MAURICE 026/84 15 53

Spécialités selon arrivages
des produits frais
Menus gastronomiques

Avec les compliments
de Jo et Evelyne

nomie



Hôtel-Restaurant Continental Sion

Filets de truites saumonées à la julienne de légumes

Ingrédients pour quatre personnes: 8 filets de truites, 1 dl de crème, 1 dl de vin blanc sec, 1 dl de fumet de poisson, 2 échalotes hachées, 100 g de beurre, sel et poivre, 1 pointe de couteau de pistils de safran ou à défaut du safran en poudre. Pour la julienne: 1 carotte, 1 blanc de poireau, 100 g de champignons de Paris, 50 g de céleris pommes, 1 courgette, 1 truffe.

Préparation

Dans une sauteuse faire suer au beurre, sans colorer, les légumes et les champignons coupés en julienne (petits bâtonnets). Les laisser légèrement croquants. Ajouter la truffe en julienne et garder le tout au chaud.

Dans une sauteuse faire suer au beurre les deux échalotes hachées, mouiller avec le vin et le fumet de poisson, ajouter le safran, ajouter les filets de truites salés et légèrement poivrés. Porter à ébullition légère pendant cinq minutes.

Sortir les filets de la cuisson et les dresser sur un plat, garnir avec la julienne de légumes et garder au chaud.

Remettre à cuire le fond de cuisson, ajouter la crème et laisser réduire. Monter la sauce avec le reste du beurre par petits morceaux à la fois. Rectifier l'assaisonnement, napper les filets, donner un coup de chaleur et servir avec une pomme persillée et une salade douce.

Claude Zufferey, gérant, chef de cuisine

Auswärts essen macht Spass



HÔTEL-
RESTAURANT

CONTINENTAL

1950 Sion - 027 / 22 46 41 - Rue de Lausanne 116
Claude Zufferey, chef de cuisine

Carte variée, mets de saison
Salle pour banquets
(16, 30 et 120 places)
Propositions de menus
sans engagement
38 lits, tout confort

Hôtel-Restaurant Channa



Ihre Gaststätte
in Brig

Das bekannte
Feinschmecker-
lokal
mit organisierten
Spezialitäten-
wochen.

Fam. Walch-Ricci Tel. 028/23 65 56

Français - Channa - Pizzeria - Bier-
schenke

RESTAURANT-GRILL-BAR

LE RONDIN
DES BOIS



Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences, congrès.
Restaurant et grill 250 places
Salle de conférences et banquets
300 places

Direction générale: Georges Dussex
Tél. 027 / 38 39 70



Hotel
fiescherhof fiesch

Das Spezialitäten-Restaurant
im Goms

Ideal gelegen am Ausgangspunkt zum
Alpin-Skigebiet Kühboden-Eggishorn
und dem Langlaufparadies Goms.

Neues Hotel mit allem Komfort.
Küche für Feinschmecker. Gemütliche,
rustikale Ambiance.

Mit höflicher Empfehlung
Fam. R. Margelisch-Guntern
Tel. 028 / 71 21 71

Gourmet-Stübli
Hohnegg

Hans-Jörg Bumann Tel. 028/57 22 68

Das Restaurant mit der besonderen
Note!

In unserer Küche werden für Sie nur
die besten Produkte vom Markt à la
minute zubereitet!

Kleiner Saal (bis 20 Pers.) für Fami-
lien- und Firmenanlässe.
Tischreservation erwünscht.

Saas-Fee



MÖREL

vous offre: spécialités sur grill
mets sur assiette
une ambiance inoubliable
pour vos repas de fête

Famille W. Walker-Rauber
Tél. 028 / 27 24 45



Nouvelliste

et Feuille d'Avis du Valais

fferie

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE



NEON & CLERC

ENTREPRISE VALAISANNE
D'ENSEIGNES LUMINEUSES
WALLISER FIRMA
FÜR LICHTREKLAMEN
RUE DU SCEX 14 - TÉL. 027/22 00 5
1950 SION



GEWERBE-AUSSTELLUNG

Le comptoir du Haut-Valais

1^{er} au 9 septembre 1984

BRIGUE

Hôte d'honneur **1984**

SaaS-Free

Martigny

2000 ans d'histoire - Ville culturelle

Fondation Pierre-Gianadda

Musée gallo-romain

Exposition Rodin: 150 œuvres jusqu'au 7 octobre

Musée de l'automobile

Manoir de Martigny

Exposition d'artistes soleurois

Fouilles archéologiques

Amphithéâtre du Vivier

*25^e Comptoir de Martigny - Foire du Valais
du 28 septembre au 7 octobre*

Renseignements: Office du tourisme
Place Centrale 9
Tél. 026 / 2 10 18



Attribution de la marque «Produits du terroir valaisan»



Le jury chargé de l'attribution de la marque «Produits du terroir valaisan» s'est réuni pour la première fois, le lundi 5 mars.

Après examen des dossiers présentés, il a attribué le panonceau aux établissements suivants :

Hotel Relais Walker, M. Walter Walker, 3983 Mörel

* * *

Restaurant Zur Mühle, M^{me} et M. R. Baumgartner-Leu, 3901 Ried-Brig

* * *

Waldhotel Fletschhorn, M^{me} et M. Dütsch, 3906 Saas-Fee

* * *

Hotel-Restaurant Dala, M. Martin Loretan, 3954 Leukerbad

* * *

Restaurant Le Vieux-Valais, M. Gérard Schetter, 3954 Leukerbad

* * *

Château de Villa, M. André Besse, 3960 Sierre

* * *

Restaurant de Goubing, M^{me} Andrée Rouvinez, 3960 Sierre

* * *

Hôtel-restaurant Terminus, M. André Oggier, 3960 Sierre

* * *

Hôtel Saint-Georges, M. Roland Grunder, 3962 Montana

* * *

Hôtel-restaurant du Soleil, M. Gérard Rossier, 1950 Sion

* * *

Auberge Ma Vallée, M^{me} et M. J.-P. Grobéty, 1961 Nax

* * *

Restaurant Le Forum, M. Gérard Vallotton, 1920 Martigny

* * *

Restaurant Le Léman, M. Michel Claivaz, 1920 Martigny

* * *

Hôtel-restaurant Le Catogne, M. Serge Favez, 1937 Orsières

* * *

Restaurant Glacier-Sporting, M. Eric Biselx, 1938 Champex-Lac

* * *

Rôtisserie du Bois-Noir, M^{me} E. Dirac, 1980 Saint-Maurice

* * *

Restaurant Le Central, M. Denis Martin, 1891 Massongex

* * *

Auberge La Grange-au-Soleil, M^{me} et M. G. Tournon, 1893 Muraz-Collombey

* * *

Restaurant Coquoz, M^{me} Agnès Gex-Collet, 1874 Champéry

13 ETOILES

Mensuel: août 1984

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, homme de lettres, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercoir; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 171
1920 Martigny 1

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 50.-; étranger Frs. 60.-
Classeur à tringles Frs. 14.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Géo Bétrisey, Albert Bezing, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Félix Carruzzo, Adalbert Chastonay, Bernard Crettaz, Jean Daetwyler, Willem Enzinck, Eugène Gex, Jean-Pierre Giuliani, André Guex, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Jean-François Lovey, Ines Mengis, François Michellod, Edouard Morand, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Candide Rossier, Pascal Thurre, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction.

Couverture: Sur la route de la Furka, le glacier du Rhône et le Galenstock (3583 m).
Photo Thomas Andenmatten.

**Le Valais,
hôte d'honneur du Comptoir de Lausanne 1984**

Bonjour, les Vaudois!

Le Rhône nous amène naturellement vers vous et le Comptoir aussi.

Il faut.

On est plus enfoncés dans la montagne, plus carrés que vous, plus nets dans le propos, plus bruyants; mais aussi moins solidement assis dans le vie et dans les certitudes, moins habiles à dire, moins portés à se regarder dans le miroir, moins policés...

Il y a des différences, des grosses.

Il faut donc qu'on se rencontre pour mettre ensemble le tien et le mien: pour comparer le Fendant de Sion et le Dézaley de Lausanne. Pour faire le compte des qualités de l'autre. Pour faire acte de bon voisinage.

Santé Vaudois! Santé Valaisans!

Il faut s'asseoir un moment ensemble et boire un petit peu trop pour que la vérité sorte:

– Sacré Vaudois, au fond t'es pas si mal que ça.

– Sacré Valaisan, je te voyais tout différent.

Il faut.

Félix Carruzzo

**Fondation Pierre Gianadda
Martigny**

150 œuvres de



Rodin

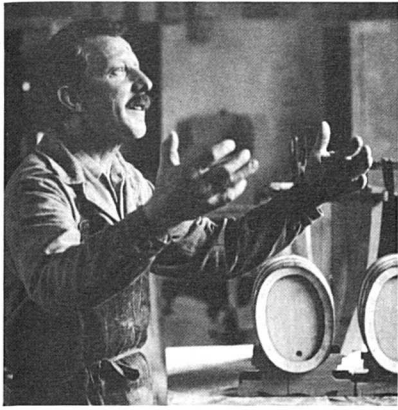
Musée gallo-romain

Bronzes, marbres, dessins et aquarelles

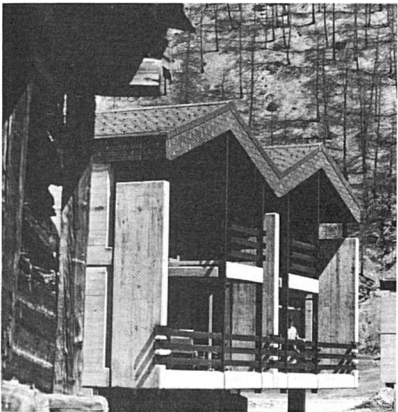
Musée de l'automobile

12 mai - 7 octobre 1984

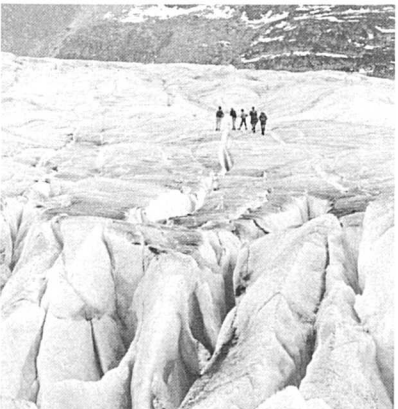
Tous les jours de 10 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h



Qui n'apprécie pas un bon verre de fendant bien frais, tiré au guillon d'un tonneau de bois. Que de souvenirs évoqués autour de ce témoin du passé... Les fabrique-t-on encore? Ariane Alter, Oswald Ruppen et Camille Cottagnoud vous racontent l'histoire de trois générations de tonneliers. (Page 18)



La conception directrice Valais (Leitbild) est un ouvrage riche en enseignements. Nos autorités cantonales l'ont voulu claire et facilement compréhensible. «Treize Etoiles» s'est inspiré des thèmes principaux pour en entretenir ses lecteurs. (Pages 22, 31 et ss.)



Le Valais, pays de montagnes par excellence, est aussi celui des glaciers. Plus de 700 km² sont contenus dans ses frontières. MM. Bezinge, Biner, Guex et Thurre vont mieux vous faire connaître ces géants de beauté et de dangers. Les scientifiques explorent ces merveilleux témoins du passé pour en tirer de précieux renseignements. (Page 42)

Editorial	10
Choix culturels	
Mémento des activités culturelles	12
Leo Andenmatten ou la poésie de la lumière	14
Erinnerungen an Rudolf Kassner	15
Activités agricoles	
Ordre de la Channe: le temps du tonnelier	18
Le drink	18
Pour le meilleur et pour le pire	22
Tourisme et loisirs	
Nouvelles du tourisme valaisan	25
Le Valais pas à pas	26
Schlagzeilen	28
Un guide, Franz Lochmatter	29
Valais d'aujourd'hui	
Education: les risques de l'horizon et la vigueur des antécédences	31
L'architecture d'aujourd'hui en Valais	33
La promotion industrielle du Valais: en route vers une nouvelle étape	35
Au pays des cigales	36
Leitbild Wallis	39
Espaces verts	
Glaciers: les traces de l'époque glaciaire	42
Monte-Rosa parmi les pionniers de la glaciologie	45
Au glacier du Trient	46
Le Valais achète un glacier	46
Repères d'information	
Le bloc-notes de Pascal Thurre	48
Vu de Genève et de Berne	50
Gens de chez nous	51
Potins valaisans – Am Rande vermerkt	52
Société	
Vom singenden Holz	53
Tambour battant... Alex Oggier	56
Fifres et tambours d'Anniviers	58
Détente	
Mots croisés	59 11

Aux cimaïses

NATERS

Kunsthau zur Linde
Paul Messerli +
Lucien Happersberger
 Öl, Aquarelle, Grafiken
 7. September - 2. November

SIERRE

Château de Villa
C.C. Olsommer
 peintre symboliste et mystique
 30 juillet - 6 octobre

CRANS-MONTANA

Galerie de l'Etrier
Zdenka Datheil
 Peintures
 jusqu'à fin août

MONTANA-VERMALA

Galerie d'art Annie
Jean Roll
 Peintures
 jusqu'au 31 août

VERCORIN

Galerie Fontany
Ilse Lierhammer
 Gravures
 jusqu'à fin août

SION

Galerie Grande-Fontaine
Pierrette Micheloud
 poète et peintre
 15 septembre - 5 octobre

Grange-à-l'Evêque
André-Paul Zeller
 Sculptures, hydromobiles
 11 août - 23 septembre

Maison de la Diète
La musique dans la peinture
 Exposition dédiée au
 Festival Tibor Varga
 jusqu'au 31 août

Monique Matet
 Peintures
 5 au 23 septembre

MONT D'ORGE s/SION

Galerie Le Vieux-Jacob
Gil Métrailler-Borlat
 Photographies
 1^{er} au 23 septembre

Annie Sotinel, tissage
Fernand Bergeron, lithographies
 29 septembre - 21 octobre

Annie Sotinel au métier à tisser.
 Partie didactique de l'exposition de l'artiste ouverte aux élèves des écoles, en collaboration avec la revue Ecole valaisanne. En octobre

Mémento des activités culturelles

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
150 œuvres de Rodin
 Au foyer: les dessins de Nemeth
 jusqu'au 7 octobre

Galerie de la Dranse
Michel Favre
 sculptures
 16 au 30 septembre

Le Manoir
Lars Bo
 œuvre gravé
 symbolisme / surréalisme
 jusqu'au 3 septembre

MONTHEY

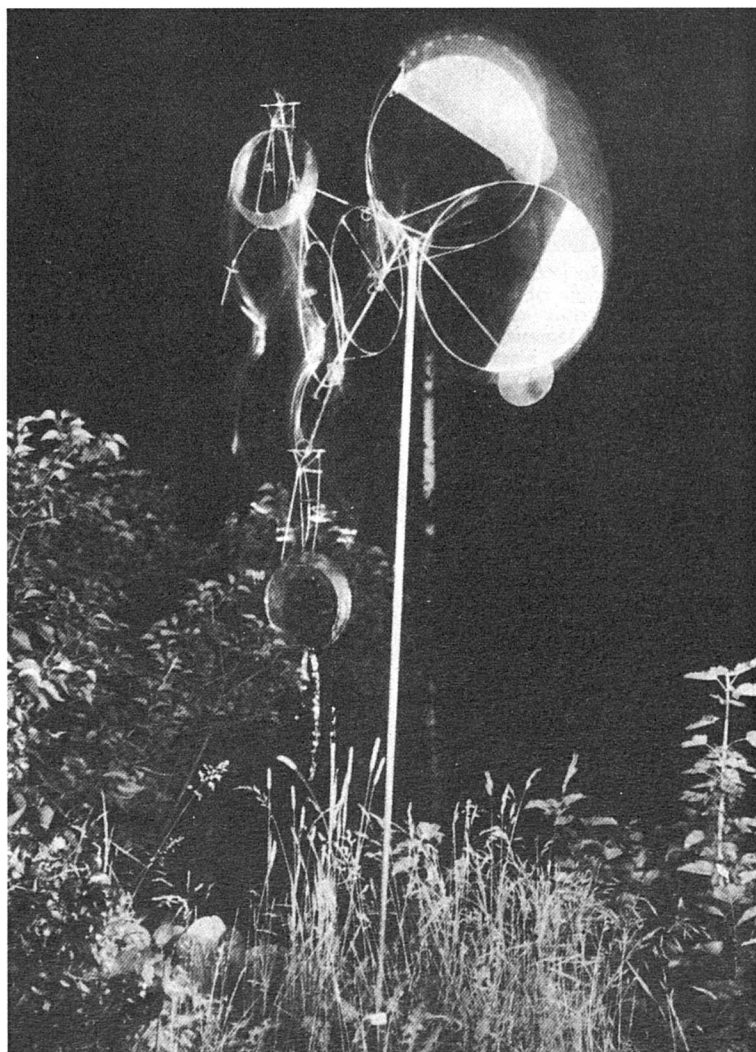
Grange Vanay
Dessins et gravures
de sculpteurs suisses
 1^{er} septembre au 7 octobre
 Organisation: la Commission
 culturelle de Monthey

LIDES

Ancienne étable de la cure
22^e exposition de céramique
des anciens élèves de l'Ecole
des arts appliqués de Vevey
et des classes actuelles
 jusqu'au 2 septembre

MONTREUX

Galerie Picpus
Simone Guhl-Bonvin
 Peintures
 13 septembre - 13 octobre



Musique classique

BRIG

Stockalperschloss
30. Septembre
Jubiläumskonzert
20 Jahre Schlosskonzerte
Oberwalliser Vokalensemble
Direction: H.-R. Kämpfen

SION

La Matze
5 septembre à 20 h 30
Orchestre Philharmonique de Katowice
Chœur de la Philharmonie Nationale de Katowice
Direction: Jerzy Salwarowski
Organisation: Festival Tibor Varga

Eglise du Collège
14 septembre à 20 h 30
Ensemble du Festival Tibor Varga

La Matze
21 septembre à 20 h 30
Orchestre de Chambre de Lausanne
Direction: Tibor Varga
Solistes: Christine Fleischmann, harpe
Dorothea Cybulska, clavecin
Jean-Jacques Balet, piano

Eglise de Valère
jusqu'au 1^{er} septembre
10^e Festival international de l'orgue ancien

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Septembre musical
1^{er} septembre à 20 h 15
Henryk Szeryng, violon
Piero Toso, violon
Orchestra da Camera di Padova
Bach, Mozart, Vivaldi

14 septembre à 20 h 15
Barbara Hendricks, soprano
Régis Pasquier, violon - Bruno Pasquier, alto - Christoph Henkel, violoncelle - Roland Pidoux, violoncelle - Patrick Gallois, flûte - Martine Géliot, harpe - Jacques Di Donato, clarinette - Dag Achatz, piano
Schubert, Wolf, Ravel, Debussy, Beethoven

26 septembre à 20 h 15
Melos Quartett et Dezső Ranki, piano
Beethoven, Hindemith, Brahms

Conférence

SIERRE

Hôtel Europe
26, 27 et 28 septembre
Les «Ateliers Solaires»
par le professeur Faist



Sur les scènes

SAVIÈSE

Eglise paroissiale
20 au 29 septembre
Le jeu de la vie et de la mort
Adaptation du célèbre Jedermann
tiré des mystères du Moyen Age,
par les Compagnons du Bisse.
Grand spectacle dirigé
par Maurice Deléglise

Variétés

MONTHEY

Chapiteau parking Placette
8 septembre
Enrico Macias
Organisation: Football-club

Folklore et tradition

SIERRE

Jardin de l'Hôtel de Ville
31 août à 20 h 30
Soirée folklorique

MURAZ

7 et 8 septembre
Traditionnelle Fête du vin

MARTIGNY

CERM
28 septembre au 7 octobre
Comptoir de Martigny et Foire du Valais

MONTHEY

Centre ville
9 au 16 septembre
50^e anniversaire de la Société de développement
Une semaine d'animation dans un décor de cinéma recréant «Monthey 1930». Conférences sur le tourisme, expositions de peintres locaux et de documents anciens, films d'époque, productions folkloriques et concerts instrumentaux et vocaux

Jardins de Malévoz
8 et 9 septembre
Ritournelles d'hier et d'aujourd'hui
Concerts et groupes folkloriques; joutes populaires et humoristiques

Documentation: Lucien Porchet

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 25 du mois précédent la parution, à l'adresse suivante: M. Lucien Porchet, 1906 Charrat.

Leo Andenmatten

ou la poésie
de la lumière



Quand je parle d'un peintre, c'est en général un de ses tableaux qui apparaît aux yeux de ma mémoire. Quand je pense à Leo Andenmatten, c'est son regard, et son sourire. Un regard simple et lumineux, un sourire plein de bonté. Son visage respirait l'honnêteté, une soif intense de vérité. Il n'est pas étonnant, dès lors, de retrouver dans son œuvre les mêmes caractéristiques: une grande clarté, une intense luminosité, une paix profonde.

Certes, il eût été facile de choisir d'autres peintres pour représenter le Valais au Palais de Beaulieu. En effet, comme on le sait, les responsables du Comptoir suisse souhaitent – et c'est tout à leur honneur – que le canton invité apporte à Lausanne, en plus des éléments typiques de son paysage, de son folklore et de son économie, une facette de son univers culturel. Beaucoup s'attendaient peut-être à trouver à Lausanne une exposition d'art populaire, et le nom du Déserteur fut prononcé dès le début des discussions. D'autres pensèrent à tel ou tel artiste vivant, et l'on a songé à une exposition collective montrant quelques aspects de la peinture valaisanne contemporaine. C'est d'ailleurs le parti qui fut adopté pour offrir aux visiteurs du Comptoir un panorama de la littérature valaisanne actuelle.

Pour les arts plastiques, une telle sélection eût sans doute été périlleuse. Mais ce n'est pas ce danger qui fit pencher la balance pour un artiste décédé! C'est bien plutôt sa valeur propre et sa double appartenance aux deux parties du canton: né dans la vallée de Saas, il passa une grande partie de sa vie à Sion, après avoir vécu quelque temps à Lausanne; sa présentation en milieu vaudois n'en aura que plus d'impact.

D'ailleurs, Bernard Wyder a tiré profit de cette relation pour introduire Leo Andenmatten, peintre valaisan, en partant de quelques toiles d'artistes vaudois inspirées par le Valais. L'exposition qu'il a conçue ne manquera donc pas d'originalité, et il faut souhaiter que Vaudois et Valaisans sachent en profiter, mal-

gré les multiples attraits non artistiques d'un événement comme le Comptoir...

Un simple survol de la carrière de Leo Andenmatten révèle une rigoureuse évolution: elle répond bien à la quête d'authenticité que tous ses amis se plaisaient à reconnaître chez lui.

S'il hésita longtemps à se consacrer entièrement à la peinture, il peignit dès l'âge de vingt ans. Paysages ou natures mortes manifestèrent très tôt un sens plastique vigoureux, un talent inné de la composition, une sensibilité de coloriste exceptionnelle. Peu à peu, le réalisme figuratif des premières œuvres s'estompa, laissant le champ libre à la recherche purement picturale: surfaces colorées d'une rare intensité, volumes harmonieusement équilibrés, dessin à la fois souple et précis. Mais la nature, inspiratrice constante de Leo Andenmatten, reste présente dans chaque toile: elle se fait seulement plus discrète, plus humble. A la fin de sa vie, la vigueur du coloriste s'épure à son tour et, tandis que les sujets retrouvent un lien plus visible avec leur source, les tons se font plus doux, d'une luminosité plus tendre. Car la lumière ne manque jamais dans l'œuvre d'Andenmatten: il n'est pas étonnant qu'il ait aimé parcourir le Midi de la France, l'Espagne et l'Italie, la Grèce et le Maroc; mais les paysages germaniques et anglais contribuèrent sans doute à l'apaisement de sa palette, tandis que le Valais, comme il le dit lui-même, stimulait par ses «grisailles colorées».

«Le silence, la solitude, l'infini...»: c'est ainsi qu'André Kuenzi intitule le texte qu'il consacre à Leo Andenmatten dans l'excellent ouvrage paru aux Editions de la Matze en 1977. Triple évocation d'un univers fait de mystère et de force, qui offre une juste synthèse de l'art d'Andenmatten. Avec un tel idéal, un peintre ne laisse nulle place à la facilité payante ou à l'anecdote accrocheuse.

Tout, chez lui, paraît essentiel et c'est pour cela sans doute qu'il est si attachant. A condition, évidemment, d'aspirer comme lui à une peinture faite de contemplation plus que de simple vision.

Texte: Michel Veuthey
Photo: Oswald Ruppen

Erinnerungen an Rudolf Kassner (1873-1959)

**Ein grosser europäischer Dichter
Denker im Wallis**

Vor nun hundert und zehn Jahren wurde im süd-mährischen Gross-Pawlowitsch Rudolf Kassner geboren. Nach seinem Studium in Wien und Berlin, das er mit einer Dissertation über den Ewigen Juden in der Literatur abschloss, lebte er, unterbrochen von grossen Reisen durch Europa, Asien und Nord Afrika und von einem Aufenthalt in München während des Ersten Weltkrieges, bis zum Zweiten Weltkrieg in Wien. Er starb in Sierre, im schweizerischen Kanton Wallis, wo er ab 1945 bis zu seinem Tode 1959 im damaligen Hotel Chateau Bellevue lebte und seine vielleicht reifsten Bücher (Das inwendige Reich, Transfiguration, Umgang der Jahre, Die Geburt Christi, Der Zauberer, Der goldene Drachen usw.) schrieb. Begraben wurde er in einer stillen Ecke des Friedhofs von Sierre. Ein einfacher Stein, in den nur sein Geburts- und Sterbedatum und ein sich auf die ihn zeitlebens bewegende Gestalt des Gottmenschen beziehender Spruch aus einem seiner Werke eingemeisselt sind, zeigt seine letzte Ruhestätte an.

Rudolf Kassner war und ist einer der grossen Meister der deutschen Prosa, aber auch einer der grossen Unbekannten und Verschollenen der deutschsprachigen Literatur. Viele literarisch Interessierten kennen seinen Namen nur dadurch, dass er mit Altersgenossen wie Hofmannsthal und Rilke befreundet war, in deren Briefwechsel er immer wieder auftritt.

Hofmannsthal erkannte in ihm 1914 «Die Möglichkeit des bedeutendsten Kulturschriftstellers, den wir in Deutschland je hatten» und «eine höchst seltene, von einem heroischen Glanz umwitterte Persönlichkeit». 1911 nannte Rilke ihn «vielleicht den wichtigsten von uns allen Schreibenden und Aussprechenden».

Dass seine mit dem Jahre 1900 einsetzenden und über sechs Jahrzehnte reichenden Bücher mit kritischen, deutenden und darstellenden Aufsätzen, parabolischen Erzählungen, imaginären Gesprächen, Dialogen, Reden, Gleichnissen, Aphorismen und Erinnerungen nicht wie das Werk seiner Freunde

weitere Schichten erreichten, liegt wohl daran, dass er immer ein schwer etikettierbarer Autor gewesen ist, und in alle Zukunft bleiben wird – und das ist grösserem Erfolg nun einmal nicht zuträglich.

Seine literarische Persönlichkeit entzieht sich der Kennzeichnung mit einem Schlagwort, denn weder Dichter noch Denker, Essayist alleine treffen auf ihn zu. Er selbst nannte sein Weltbild und seine Deutungskunst eine «universale Physiognomik»; hinzuzufügen wäre, dass sich darin eine ursprüngliche Einheit von Sehen, Dichten und Denken übermächtig offenbart. Auf die Frage, wie Kassner sich selbst und seine Physiognomik einordnet, gibt er zu Antwort: «Unser Zeitalter gehört dem Skeptiker noch weniger als dem Gläubigen. Wenn wir also den Physiognomiker irgendwo placieren müssen, so ist er auf dem Wege vom Skeptiker zum Gläubigen zu suchen: Er ist der Mystiker der ganzen geschaffenen Welt»; an anderer Stelle sagt er vom Physiognomiker, dass er lebt und sieht «aus der Wollust des Lebens, aus unendlicher Freude heraus. Seine Aufgabe: Die Dinge lieben, in ihnen untergehen und aus ihnen wieder auferstehen».

So, aus der Wollust des Lebens, aus unendlicher Freude heraus sehend und lebend lernte ich ihn in Sierre, Kanton Wallis, in der Schweiz kennen wo er vom Herbst 1945 an lebte, als Schweizer Freunde ihn aus dem vom Krieg zerstörten Wien herausgeholfen hatten.

Damals, zu Gast auf Schloss Muzot, wo die Duineser Elegien beendet wurden, fragte mich Frieda Baumgärtner, die Verwalterin, unter deren Obhut Rilke seine letzten Lebensjahre verbracht hatte, ob ich denn wohl Kassner kenne.

– Nur dem Namen nach musste ich wie so viele vor und nach mir antworten – aus den Rilke-Briefen – und mir schwebten Rilke-Aussprüche vor wie diese: «Er hat da etwas, was die anderen neben ihm gesehen nicht haben, es muss ihm etwas gelungen sein, was den anderen nicht gelingt» oder «der jetzt schon sicher scheint vor den falschen Wünschen und Verwechslungen, aus



denen wir immer wieder Scheinkräfte ziehen, die sich erschöpfen» oder der rührende Satz, den er in seinem Todesjahr von Muzot aus schrieb: ... «Ich mache Zeiten durch, da gerade dieser Einfluss seines mir freundschaftlich gesicherten Wesens von unendlicher Hilfe sein müsste: und so fehlt er mir mehr als je.»

Nein, ich kannte Kassner nicht.

– Dann müssen Sie ihn aber unbedingt kennen lernen, er lebt hier in Sierre, im Hotel Chateau Bellevue, ich treffe eine Verabredung für Sie, er wird sich freuen!, entschied Frieda.

Und so ging ich völlig naiv und unvorbereitet – hätte ich von ihm und seinem Werk gewusst, wie ich jetzt darum weiss, hätte ich es vielleicht nicht gewagt – zum Tee bei Rudolf Kassner.

In dem riesigen, wohl um die Jahrhundertwende zum Hotel umgebauten Schloss, das als Hotel seit Jahren nicht mehr existiert und jetzt der Stadt Sierre als Gemeindehaus dient, bewohnte Kassner ein Eckzimmer. Einer der würdevollen Diener, wie sie das Gastgewerbe damals noch repräsentierten, schritt mir bis zu einer schwer mit Leder gepolsterten Tür voran, die sich zu einer ebensolchen zweiten öffnete, klopfte an, schloss auf und kündigte meinen Besuch an.

– Ja, Herein! rief daraufhin eine überaus kräftige, vor Freude fast singende Männerstimme. Dann betrat ich das Zimmer, es hatte sanftes Licht, einen schönen runder Walliser Steinofen. Vor dem Fenster stand ein Bett, und gegen die Bretterwand am Fussende gelehnt sass, zwerghaft in einen Stuhl versunken, an einem kleinen Tisch, zwei Holzkrücken griffbereit neben sich, mein Gastgeber. Nach einer solchen Stimme diese hilflose Gestalt! Einen Augenblick lang war ich durch diesen Anblick geschlagen.

– Schön dass Sie da sind! klang wieder fröhlich die Stimme, er reichte mir eine langfingrige, trockene, sehnige Hand, und einmal ihm gegenüberstehend, sah ich sein Gesicht, in dem alles deutlich und genau geformt war: die von Denkfalten gefurchte Stirn, die blauen Augen, die einen unter einem Baldachin buschiger Brauen strahlend heiter anschauten, die leicht gebogene Nase, den sehr grossen, breiten Mund mit der überlangen Oberlippe, die eben dadurch der unteren Gesichtspartie etwas Liebes, Kaninchenartiges gab, auf das ich immer wieder schauen musste. Und dieser Mund sprach, die Worte deutlich artikulierend, vielmehr sie schmeckend, feuerte Fragen auf mich ab über Herkunft, Familie, die verloren gegangenen holländischen Kolonien, die eigene Arbeit, und es wurde alles mit einer so



grossen inneren Anteilnahme gefragt, dass man gerne antwortete. Auf eine Frage gab er selbst die Antwort: Was ein Holländer wohl im Gebirge zu suchen hatte.

– Ach nein, sagte er darauf, ihre Landschaft ist das Gebirge, das sehe ich Ihrer Stirn an. Auf einmal spürte ich das ganz Besondere, das er ausstrahlte, in einer Sekunde auf mich konzentriert, in der Sekunde, in der das Erkennen und das Erkenntnis mit einem Klick zusammenfallen.

Seit diesem ersten Besuch verging kaum ein Jahr, ohne dass ich ihn sah, und die Freundschaft mit ihm gehört zu den schönsten und unvergesslichen Geschenken meines Lebens.

Oft sah ich ihn oder begleitete ich ihn bei seiner täglichen Disziplin, dem Auf- und Abgehen auf der schönen kastanienüberschatteten Hotelterrasse. Er ging an seinen Krücken, er pflanzte sie genau hin, und seine Beine gingen mit: eins-zwei, eins-zwei, eins-zwei.

Diese Übung, durch die er den Rollstuhl doch bis einige Jahre vor seinem Tod vermeiden konnte, dauerte mehr als eine Stunde. Den Kopf mit dem schwarzen englischen Hut tief in die Schultern gebeugt und so auf eine geheimnisvolle Art der Erde näher, ging er auf und ab, auf und ab. Hin und wieder gönnte er sich eine kleine Pause, nahm den Statson vom Kopf, um sein gewaltiges Schwitzen mit dem Taschentuch aufzuhalten, die Stirn einen Augenblick – nicht länger – zu kühlen, und der beharrliche, fast fanatische Geher nahm seinen Weg wieder auf.

Wenn man dem zuschaute, dachte man unwillkürlich an sein grossartiges Prosastück «Der ewige Jude», Erzählung und physiognomische Studie zugleich,

aus seinem Buch «Die Nacht des unborgenen Lebens», in dem er über den jüdischen Fellhändler Kisch schreibt, für den das Gehen, der Weg, das Ziel war. Auch für Kassner war der Weg sein Ziel so wie ihm Sehen Denken war, und manchmal, während einer Pause in diesem Unterwegssein, notierte er einen Einfall, einen Gedankenfaden, in ein kleines wachstuchgebundenes Schreibbüchlein. Diese überaus mühseligen Spaziergänge verbarg er nicht vor den Blicken der übrigen Hotelgäste, er führte sie mit der Souveränität die ihm in allen Dingen eigen war, vor aller Augen aus.

Meistens waren sie ein Präludium zur Teestunde, während der er sich dann beim Gespräch ausruhen konnte. Wenn ich dann ein wenig voreilig seine Meinung über irgendetwas fragte oder mich nach seiner Arbeit erkundigte, reagierte er höchst komisch mit einer laut vorgetragenen Redewendung wie: – Mein lieber, guter Mann, damit keine Missverständnisse entstehen, nichtwahr, aber auch gar keine Missverständnisse jetzt wird auf eine ganz kolossale Art nicht von mir, sondern von den einfachen Dingen geredet und Tee getrunken. Diese einfachen Dinge waren dann Spaziergänge die ich unternommen, Landschafts- und Menschenbeobachtungen die ich gemacht hatte in dem entlegenen Taldorf das ich damals bewohnte, und er war bis ins kleinste Detail interessiert und fragte, fragte immer wieder.

So musste ich ihm auch ausführlich von der Entwicklung meines damals noch kleinen, inzwischen schon lange zu einem Maler und Bildhauer herangereiften Sohnes Ernest Joachim erzählen, den er kannte und liebte. Meine Frau und ich hatten Bedenken gehabt, den Zweieinhalbjährigen mit zu Kassner zu nehmen, es könnte den kinderlosen, bei

aller Menschenfreundlichkeit und Welt-offenheit doch sehr introvertierten Mann stören. Aber nichts von allem: Kassner war entzückt, als er den kleinen Jungen sah.

An diesem Nachmittag nahmen wir den Tee auf der Terrasse ein, und alsbald hatte unser Sohn den Kies entdeckt und fing an, ihn auf seine Roll- und Falleigenschaften hin zu untersuchen; auch durchwühlte er ihn kräftig mit seinen Händen. Meine Frau untersagte es ihm, aber Kassner protestierte sofort: – Lassen Sie ihn doch, das ist doch schön, ein Kind soll in der Erde wühlen, lassen Sie ihn wühlen (mit ganz langgezogenem ü), die Erde anfassen!

Nach einer Weile hörte der Kleine dann doch auf mit den Steinchen, erhob sich, stand einen Augenblick lang um sich herumschauend in dem grossen Garten und stiess dann unvermittelt einen Schrei aus. Meine Frau und ich ermahnten ihn im Hinblick auf die anderen mit ruhigem und würdigem Chateau-Bellevue-Publikum bevölkerten Tische zur Ruhe. Kassner aber fand es wunderbar, er strahlte über sein ganzes Gesicht, das in diesem Moment sehr lausbüsch und clownesk anmutete und ermutigte den kleinen Mann: – Schrei doch!! Als der verwundert zu ihm aufschaute und nicht wusste, ob er nun schreien sollte oder nicht, stachelte Kassner ihn selbst an mit einem grossen: – Hoi! Bei seinem auch sonst nicht geringen Stimmvolumen war der ganze Garten für einen Augenblick davon erfüllt, bis der Ruf wie eine Blase an der äussersten Gartenmauer zerplatzte. Würdige Damen und Herren schauten verwundert, auch ein wenig entrüstet nach uns, aber darum kümmerte sich Kassner überhaupt nicht. Was ihn in diesem Augenblick ganz erfüllte, war die helle Freude darüber, dass der kleine Ernest sein, Kassners Signal verstanden hatte und nun zu dem fröhlichen Onkel zurückschrie: – Heej! Der antwortete wieder mit seinem grossen Hoi! und so schrien sich die beiden eine Weile gegenseitig an, als wären sie allein auf der Welt. Das Spiel endete damit, dass Ernest auf Onkel Rudolfs Knien sitzen wollte, wovon wir ihn mit Rücksicht auf Kassners Beine abzuhalten suchten. Aber Kassner bestand darauf, ihn zu nehmen. – Das geht doch wunderbar! Ihr kennt meine Tragfähigkeit noch gar nicht! scherzte er, und es geschah. Während des ganzen weiteren Gesprächs strahlte Kassner wie ein glücklicher Grossvater mit dem Jungen auf auf seinem Knie.

Unterhalb seines Zimmers in Bellevue fuhren ratternd die internationalen Züge vorbei. Als wir einmal vor dem Lärm

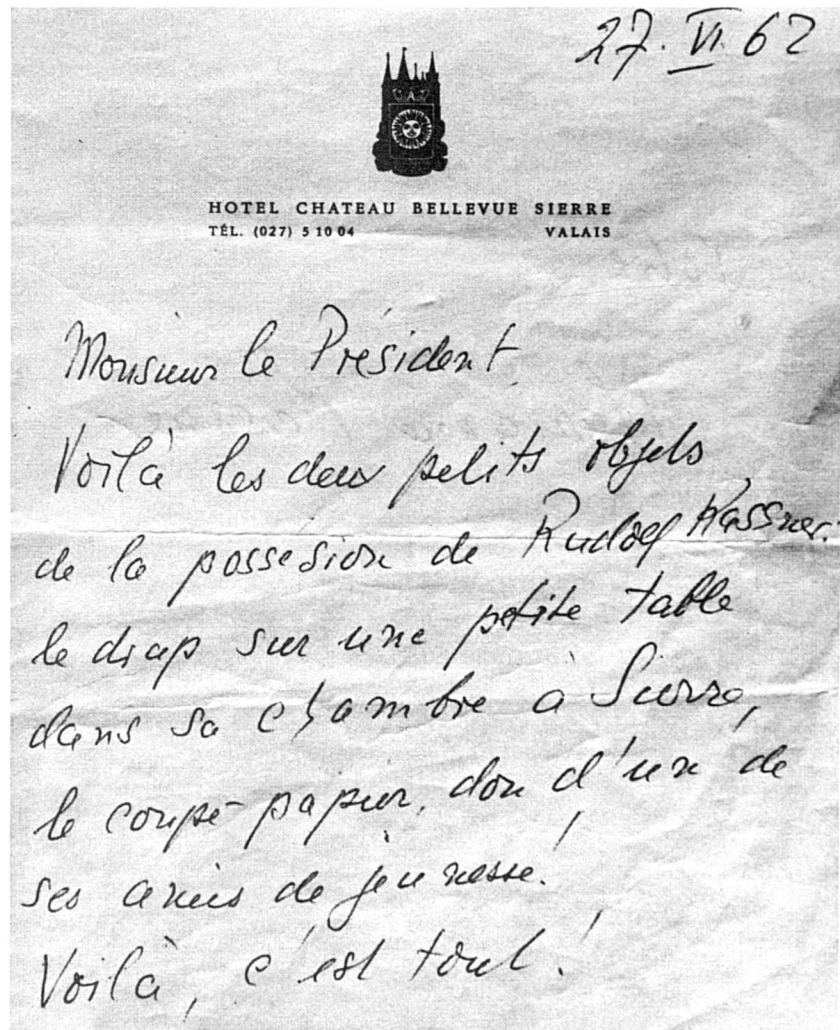
im Gespräch inne halten mussten, machte Kassner, als wir wieder sprechen konnten, mit der Hand eine wegwerfende Gebärde: – Im Grunde sagte er, stören sie mich wenig; schliesslich fahren sie ja Welt an und ab! Und Welt brauchte er, Welt hatte er auch auf seinen grossen Reisen in der Periode vor dem Ersten Weltkrieg ein für allemal in sich gesammelt. Wie oft kamen – wie in seinen Büchern – in scheinbar entferntestem Bezug auf das Gesprächsthema Reiseerinnerungen in dem nun seit Jahren in einen äusserst beschränkten Raum Eingepferchten auf. Welt und somit geliebtes, zu bewunderndes und auch zu ergründendes Material brachten auch seine Freunde aus allen Windrichtungen mit in sein Zimmer. Der Abschied von ihnen fiel ihm jedesmal innerlich wohl schwerer als er es sich nach aussen hin anmerken liess.

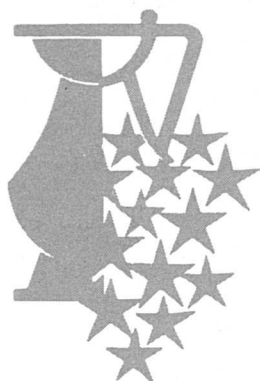
Bildhaft klar wurde mir das an einem Herbstabend als ich zusammen mit dem damaligen Direktor des Insel-Verlags, Dr. Friedrich Michael und seiner Gattin nach einem besonders geselligen ge-

meinsam mit Kassner verbrachten Tag vom Bahnhof Sierre die Rückreise in den Norden antrat. Als der Zug langsam anfuhr und wir aus dem Fenster lehnten um einen letzten Blick auf Bellevue zu werfen, stand zu unserer Überraschung – weil ausnahmsweise – Kassner, der, wie wir uns später erinnerten, sich vorher beiläufig nach unserer Abfahrtszeit erkundigt hatte, auf der Terrasse: hängend zwischen seinen Krücken, in der rechten, behutsam von seiner Stütze losgelösten Hand der schwarze Hut, mit dem er winkte, winkte. In diesem Winken aber war genau soviel, wenn nicht mehr eines Zurückholen-wollens als in-die-Ferne-Begleitens der Abfahrenden und so blieb noch lange nachdem wir das Fenster geschlossen hatten seine von äusserster Einsamkeit umwitterte Gestalt auf unserer Netzhaut zurück.

Text: Willem Enzinck
Foto: Oswald Ruppen

Fortsetzung in der nächsten Nummer.





Ordre de la Channe



Le drink

L'été! On va enfin pouvoir courir sur les plages, bronzer au bord des piscines et se faire des petits week-ends à la montagne ou à la campagne pour un repos bien mérité! Ça c'est le bon côté des choses. Mais il y a aussi le revers de la médaille: la canicule et la soif. Comment s'en sortir? Exactement comme avant l'invention de l'air conditionné: en absorbant de grands verres givrés de boissons rafraîchissantes généreusement garnies d'alcools compatibles. Les spécialistes des cocktails égayent leurs offrandes de sirops et de liqueurs exotiques, de fruits ou de baies de saison bien mûrs et se hasardent même à inclure des alcools rares quand ils ont le feeling pour. Car tout est une question de feeling – même la manière d'utiliser un mixer.

Première règle d'or: ne jamais trop laisser tourner l'appareil parce que ça chauffe le contenu du bol. Attention, aussi, si vous voulez une texture légèrement granuleuse et pas complètement onctueuse. Si certains éléments du mélange résistent à la liquéfaction, arrêter le moteur: les matières solides se déposeront au fond du bol. Remettez en marche et travaillez par à-coups jusqu'à ce que les morceaux récalcitrants soient broyés. Encore un conseil: ne jetez jamais de gros glaçons dans le bol – ça émoussera les lames qui risquent de se tordre ou de se casser. Il vaut mieux utiliser de la glace pilée qui offre le double avantage de rafraîchir et de se diluer.

Ne travaillez que jusqu'au stade de la fraîcheur optimale – pas une seconde de plus – et ne réutilisez jamais la glace dans le shaker ou le bol. A chaque tournée, reprenez de la glace fraîchement pilée.

Autre truc utile: préparez tous les ingrédients et les ustensiles à l'avance afin de vous permettre de passer aux travaux pratiques.

Voici quelques recettes des meilleurs cocktails d'été.

Cocktail à la fraise

Environ 60 g de fraises, 2 boules de glace fraise, 4 cl de kirsch ou de rhum. Bien travailler au mixer, puis verser en coupe. Servir avec paille et garnir sur un stik quelques fraises.

Pour varier les saveurs, vous pouvez remplacer par de l'abricot avec abricotine et un filet de grenadine.

Abricot milk

Mettez dans le mixer de la glace pilée 1,5 dl de lait, 4 cl d'abricot brandy Bols, 1 cl de citronnelle. Servez sur des glaçons dans un verre ballon ou verre long drink sans oublier la paille.

Cacao milk

Mettez dans le mixer de la glace pilée, 1,5 dl de lait, 5 cl de crème de cacao ou liqueur de café (Tia Maria), un filet de cognac ou eau-de-vie de vin. Servez dans un grand verre et saupoudrer de poudre de café.

Santé, François Michellod

Le temps du tonnelier

La pendule ne sonne plus les heures du présent dans l'atelier du tonnelier de Saint-Léonard. La couleur des minutes reflète l'âme des gens d'autrefois. Temps béni, où seuls comptaient l'amour et la précision des gestes, délaissant cette fâcheuse notion de rendement dénué de tout sentiment. Brave artisan, te voici aujourd'hui un être marginal, perdu dans une époque soumise à l'immuable loi de la vitesse. Sache cependant, combien nous mesurons la richesse de ton quotidien labeur, ponctué d'une qualité de vie incomparable. Hommage à tes mains d'artiste, elles traduisent mieux que des mots la puissance de ton savoir.

Une page d'histoire...

Chez les Ebner, on est tonnelier de père en fils. Trois générations se sont succédé partageant la même passion pour le bois et le travail irréprochable. Avant d'être tonnelier on est Valaisan, c'est-à-dire héritier d'une longue tradition viti-



vinicole. Il ne saurait être question de bâcler la confection de ces coffres à trésor.

En écoutant Alphonse Ebner, c'est toute une page d'histoire que l'on tourne: «Je suis né en 1905, alors que mon père exerçait déjà la profession de tonnelier. Pendant la guerre de 14-18, déçu par l'attitude de son employeur, papa s'installa à son compte dans la capitale séduisante. Attiré par cet artisanat, je quittai le collège à l'âge de 15 ans pour entreprendre un apprentissage. Au bénéfice d'une autorisation spéciale délivrée par l'Etat, sous réserve de réussite, j'écourtai mes études d'une année. A 17 ans, je décrochai mon diplôme, sortant le premier de ma volée. Un an plus tard, je repris le commerce paternel et poursuivis mon activité jusqu'en 1926.»

En 1927, le génial artisan comprend que l'heure est venue de moderniser sous peine de disparaître. Il transporte son atelier à Saint-Léonard, s'équipe de nouvelles machines et

arrose le pays de tonneaux, bossettes, cuves et brantes. Chose curieuse, le Valais ne comptait pratiquement pas de tonnelier en ce temps-là. Ainsi le travail ne manquait-il pas et bon nombre d'objets jaillirent de ces mains besogneuses. Epoque magique qui unissait la vigne au vigneron, en passant par le tonnelier. Grâce à ses prouesses techniques ce dernier confectionnait les instruments indispensables à la vendange, au transport et au cuvage. Hélas, la surproduction a des exigences impitoyables, elle rejette les brantes et caissettes de bois, préférant l'ère du plastique. Le tonneau de cave, s'il ne disparut pas complètement, se retira partiellement au profit de la cuve émaillée. Si les progrès œnologiques justifient cette option, permettez qu'en ces lieux l'on soupire. Entendez-vous encore la mélodie chaleureuse, incomparable chant, des tonneaux que l'on roule aux fontaines, frotte et lustre. Ces accents ne traduisent-ils pas les prémices de la vendange?



...tournée

1969, c'est l'heure capitale pour notre brave tonnelier. Avec cette profonde transformation, dès lors son travail ne sera plus le même. Certes, il ne chôme pas, de multiples tonneaux ornant encore les caves des grands commerces réclament ses soins. Si l'on voue encore aujourd'hui un culte à ces bijoux, derniers vestiges de l'art de la tonnellerie, c'en est néanmoins fini des grandes fabrications. Que représente désormais un fût de dix mille litres face à des cuves modernes contenant parfois soixante, huitante, voire deux cents mille litres. Force nous est de constater que le tonnelier a perdu son rôle social. Elle est bien loin cette faste période où la tonnellerie s'intégrait parfaitement à la viticulture valaisanne. Finalement, en 1970, M. Ebner se retire, cédant le commerce à trois de ses fils. Le travail ne manque pas, car parallèlement à la fabrication des tonneaux, plus petits mais encore très prisés, diverses activités

de menuiserie se sont développées activement. Cependant, lorsque l'on évoque le temps où l'atelier de Saint-Léonard alimentait les besoins du vigneron valaisan, une certaine nostalgie empreinte de regret saisit les Ebner.

La magie du geste

Comment fabrique-t-on un tonneau? En théorie c'est tout simple, mais la pratique présuppose une habileté digne du plus adroit magicien. N'est pas tonnelier qui veut. Il faut déjà connaître les bois et savoir les choisir à bon escient. Un bois sec, abattu en décembre ou janvier, avant que ne monte la sève, conviendra parfaitement. Cette transaction reste primordiale, car un bois poreux se révélerait catastrophique. Les grumes sont alors fragmentées en planches, les douves sont fabriquées, cintrées à la vapeur, pliées dans des moules. Après un temps de séchage qui varie de quinze jours à un mois, l'assemblage commence à l'aide d'un cerclage.

On rabote, on joint, autant de travaux qui naguère s'effectuaient à la main et sont aujourd'hui facilités par la machine. Le vase fini, il restera à assurer son étanchéité par l'application d'un produit à base de cire d'abeilles. L'avantage de cette cire permet de passer du vin rouge au vin blanc, sans autre forme de procès. Le tonneau est terminé, il peut selon qu'il soit fait de mélèze, de frêne ou de chêne, convenir au typique vin des glaciers, à l'eau-de-vie ou à nos crus.

Si les brantes et les caissettes ont été jetées au rebut, gageons que le tonneau ne subira pas le même sort. Que serait la cave du vigneron sans un coin réservé à ce bon vieux récipient. Ne perdrait-elle pas toute son identité, digne d'un sanctuaire. Songez au bruit, sans aucune consonance musicale, du verre que l'on poserait sur la cuve émaillée. Sinistre, non!

Texte: Ariane Alter
Photos: Oswald Ruppen
et Camille Cottagnoud



Pour le meilleur et pour le pire

L'agriculture et le tourisme, deux piliers de notre économie cantonale, préoccupent à juste titre le gouvernement valaisan. Il est vrai que ces deux secteurs, au demeurant fort dissemblables, n'en demeurent pas moins unis pour le meilleur et pour le pire, tels les préceptes des lois matrimoniales.

Le meilleur serait de considérer tous les bienfaits procurés par l'un ou l'autre des partenaires. On peut, en effet, se poser la question de savoir ce que deviendraient certaines communes de montagne sans cet apport de devises. D'autre part, si l'un des pôles d'attraction de notre canton

reste son climat exceptionnel, baigné d'un soleil éternel, ainsi que la beauté de ses sites, une question se pose. Que serait-il advenu de nos régions sans le travail acharné d'une main-d'œuvre agricole propice à veiller au bon ordre de l'environnement? Nul doute qu'un tas de broussailles contraignant les villages à l'abandon perdrait beaucoup de son charme.

Le pire équivaldrait à considérer cet hôte saisonnier, comme un être à «dollars», faisant fi de tout sentiment à son égard. Nous nous devons de lui ouvrir les bras, lui permettre de s'intégrer à notre vie

quotidienne, lui prouver que ce n'est pas son carnet de chèques qui nous intéresse, mais son identité d'être humain.

En revanche, notre ami de passage saura respecter le dur labeur du paysan, apprécier les produits issus de sa terre et comprendre les problèmes inhérents à la région qu'il fréquente. De cette union, soyons-en sûr, jaillira une manière inédite de voir les choses. Si on peut regretter que certaines communes se soient laissées submerger par une extension peu harmonieuse, il est grand temps de remédier à cet état de fait, en maintenant une agricul-





ture saine et forte réalisant parallèlement les mesures adéquates de notre politique touristique.

La paysannerie en danger

Depuis 1940, l'agriculture valaisanne a vécu une profonde transformation. C'est ainsi que la surface agricole utile a reculé d'environ 30%, alors que le nombre d'agriculteurs pratiquant leur activité à titre principal a diminué d'environ 91%. Nul besoin de commentaires pour affirmer que notre paysannerie est gravement menacée. L'option du gouvernement de maintenir une agriculture forte, en renforçant s'il y a lieu les dispositions actuelles, notamment pour les régions de montagne, relève d'une juste sagesse. Ce recul important des surfaces agricoles en Valais – alors qu'elles sont restées sensiblement égales sur l'ensemble de la Suisse – démontre la nécessité absolue de préserver en zone agricole les meilleures terres exploitables rationnellement. L'aménagement du territoire, l'amélioration des structures, une modification du droit successoral paysan, ainsi qu'une meilleure protection du fermage sont autant d'éléments qui devraient enrayer cette triste régression.

Sauvegarder le revenu paysan

Des terres agricoles, certes, mais encore faut-il une main-d'œuvre propre à les exploiter. Le salut viendra d'une part d'un nombre suffisant de professionnels (3800 en 1980) répartis dans toutes les branches de l'agriculture et dans toutes les régions, mais d'autre part du maintien de cette race intrinsèque au Valais d'ouvriers-paysans. En 1980, ils étaient 34000 à travailler des terres, parallèlement à leurs occupations professionnelles. Ces agriculteurs à temps partiel ont un rôle important à jouer, avec les professionnels s'entend, pour maintenir ce qui constitue la richesse de notre Vieux-Pays.

Un vaste programme de développement est prévu. Il tiendra compte de l'importance d'améliorer l'information et la formation, d'encourager une révision de l'infrastructure propre à rentabiliser les exploitations. Les régions de montagne ne seront pas oubliées, bien au contraire, un effort soutenu reste néces-

saire pour utiliser leur potentiel naturel. Dans certaines contrées, où la population est fortement concentrée, on souhaiterait voir se créer des coopératives. Enfin la production et la mise en valeur ne seront pas délaissées. Le leitmotiv des organisations professionnelles devra viser la qualité, facteur essentiel si l'on veut sauvegarder le revenu du paysan. Cet objectif réclame de la part des milieux intéressés une grande discipline et de la solidarité.

Tourisme = emplois

Le tourisme valaisan qui, jusqu'à tantôt, était axé sur un développement accéléré, trop fortement orienté vers la construction, voit aujourd'hui une nouvelle route se profiler à l'horizon. En s'efforçant de modifier sa structure d'accueil,

le Vieux-Pays conservera son identité tout en améliorant la qualité de sa légendaire hospitalité. C'est pourquoi la conception cantonale préconise de rénover les lieux d'hébergement, parfois trop vétustes, de porter son attention sur une formation professionnelle approfondie et d'inciter les jeunes à s'intéresser aux divers débouchés offerts par le tourisme. N'est-il pas dommage qu'une bonne partie de nos concitoyens désertent leur canton pour chercher un emploi, alors que ce secteur leur tend les bras.

Paysan, pose ta faux au bord de ton pré, conte ton pays à ce visiteur esseulé, ainsi pourra-t-il saisir le mystère de tes gestes ancestraux.

Texte: Ariane Alter
Photos: Oswald Ruppen



Nouvelles du tourisme valaisan

Saison d'hiver satisfaisante

Du 1^{er} décembre 1983 au 30 avril 1984, l'hôtellerie valaisanne a enregistré une augmentation des nuitées de 4,7%, contre 0,9% sur le plan suisse. Ce résultat est encourageant, puisqu'il marque une nette reprise après une baisse de 4,2% durant l'hiver 1981-82 et de 1,7% en 1982-83. Sans égaler les chiffres records de l'hiver 1980-81, et compte tenu de la situation économique générale, les hôteliers du Vieux-Pays se déclarent assez satisfaits. La clientèle suisse a augmenté de 4% et les nuitées d'hôtes étrangers de 5,2%, soit: France -8,2%, Belgique et Luxembourg -2,3%, Pays-Bas -7,6%, Allemagne +2,3%, Grande-Bretagne +25% et USA +42,9%.

Nouveau directeur à Saas-Fee

Un nouveau directeur a été nommé à l'Office du tourisme de Saas-Fee. Il s'agit de M. Daniel Fischer, qui remplacera prochainement M. Amadé Perrig, appelé à diriger celui de Zermatt. Agé de 27 ans, ancien élève de l'Université de Saint-Gall, le nouveau titulaire de l'office du «village des glaciers» possède un doctorat obtenu en soutenant une thèse traitant justement du tourisme. Il est également professeur de ski. *Treize Etoiles* souhaite le meilleur à M. Fischer dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

On plante et on enseme

Pour tenter d'atténuer sinon d'effacer les dommages causés par l'aménagement des pistes de ski aux alpages de Nax, la société Télé-Mont-Noble S.A. a entrepris, au cours de ces dernières années, d'importants travaux d'ensemencement. On vient également de planter quelque mille arrolles, sous la surveillance du forestier local. Six mille arbres, arbrisseaux compris, contribuent ainsi au reboisement de la zone fixée par l'ingénieur forestier d'arrondissement. Il est à souhaiter que l'exemple de Nax/Mont-Noble soit suivi par bon nombre de stations, dont l'aspect estival des pistes de ski n'est pas un régal pour la vue...

Le soleil du mercredi

Le lever du soleil sur les Alpes: un spectacle grandiose «exploité» au siècle dernier déjà par nombre de stations-belvédères, de Suisse centrale spécialement (Righi, Pilate, Brienz-Rothorn). On y construisit chemins de fer, funiculaires, on y bâtit hôtels où loger et être à pied d'œuvre pour voir rosir les sommets sous les premiers rayons de Phoebus.



La formule a été reprise par l'Office régional du tourisme de Martigny, qui organise chaque mercredi une excursion accompagnée à l'Arpille (2085 m d'altitude), point de vue superbe, pour voir l'astre du jour allumer le sommet du Mont-Blanc, puis le massif du Trient et les Alpes valaisannes et bernoises. Le départ de la place Centrale de Martigny est prévu à 3 h 30 du matin jusqu'au col de La Forclaz, en voiture ou car (selon participation). De là, montée à pied à l'Arpille et retour au col où le petit déjeuner est servi au restaurant; puis, courte visite d'une fromagerie d'alpage et descente en voiture en plaine. Le tout pour vingt francs, assurance accidents comprise.

Cette course s'adresse à toute personne habituée à la marche en montagne et équipée de bonnes chaussures. L'inscription est reçue jusqu'au mardi à 17 heures à l'Office du tourisme, téléphone 026/21018, qui donne tous renseignements complémentaires.

A pied du côté d'Aletsch

Les offices du tourisme de Blatten-Belalp, Riederalp et Bettmeralp offrent à tous les amateurs de randonnées pédestres de nombreux arrangements attrayants et avantageux. Jusqu'au 15 septembre, des semaines pédestres sont organisées dans la région. Elles prévoient deux nuits à Belalp, à Riederalp et à Bettmeralp, une course au Sparrhorn (3020 m d'altitude), la traversée du grand glacier d'Aletsch, une excursion géologique avec recherche de cristaux, la visite d'une fromagerie alpestre et une randonnée au lac de Märjelen.

Une nouvelle carte de randonnées pédestres de la vallée de Conches et de la région d'Aletsch, sur laquelle sont indiqués et décrits plus de cent cinquante itinéraires différents, a également été publiée.

Tous renseignements peuvent être obtenus auprès des offices du tourisme des stations susmentionnées.

Carte panoramique du Valais

Une carte panoramique du Valais vient de paraître aux éditions Hallwag. Présentée d'une manière séduisante et claire, cette carte, dont les informations touristiques sont insérées dans l'image, suggère de nombreuses propositions pour l'organisation des loisirs et indique le chemin des curiosités dignes d'être visitées et des plus beaux points de vue.

La cabane contestée

A la suite de divers articles parus dans la presse au sujet de la construction d'un soi-disant «restaurant» au bord du lac de Märjelen, à 2300 m (glacier d'Aletsch), le Conseil d'Etat valaisan a précisé qu'il s'agissait, selon l'autorisation de construire cantonale délivrée en automne 1983, d'une simple cabane de haute montagne, semblable aux cabanes classiques érigées par le Club alpin suisse. Elle présente une situation idéale pour assurer les secours en montagne et répond ainsi à tous les critères d'une construction dont l'implantation est imposée par sa destination.

Le Valais pas à pas

Derborence - Mié - Sanetsch

Prendre le car postal Sion-Erde-Aven-Derborence qui emprunte, depuis la chapelle de Saint-Bernard, un parcours vertigineux au-dessus de la Lizerne, entrecoupé de tunnels, pour déboucher dans le cirque cahotique protégé (forêt et lac) de Derborence, au pied des Diablerets.

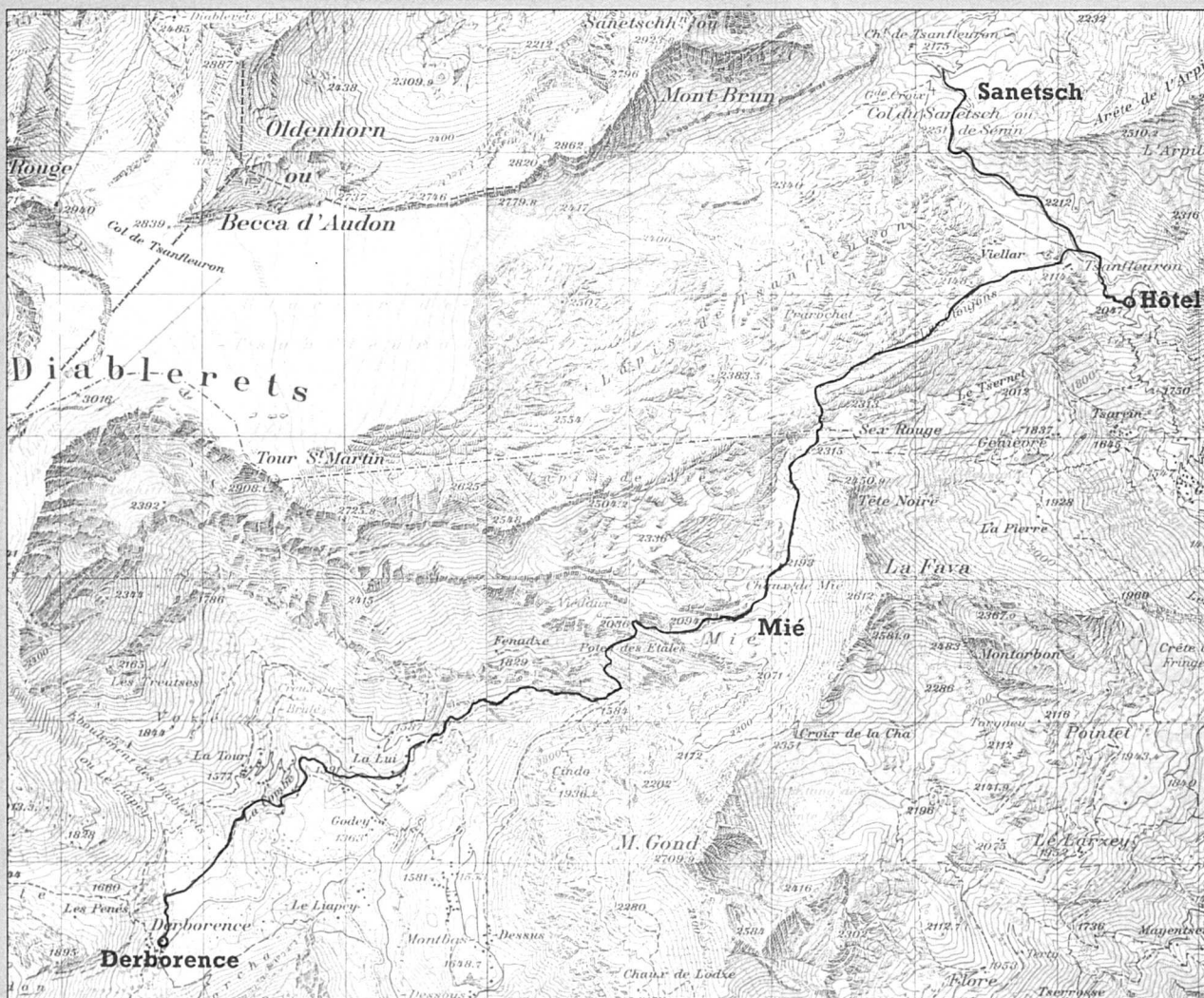
A environ 600 m au nord du lac, il faut trouver un petit sentier pour traverser l'éboulement; il aboutit vers les chalets de La Combe. Au-dessus, sur la pente, il y a les chalets de La Tour et du Vozé avec des pyramides de gypse. En continuant horizontalement, on aboutit aux chalets de La Lui; puis on s'enfonce vers le fond du vallon où coule la Lizerne-de-la-Mare.

Le sentier devient étroit et traverse un rocher encombré de débris; un piolet est parfois utile pour le dégager. Il continue à travers des pentes herbeuses avec des mélèzes disséminés, descend un peu jusqu'à la rivière. On se demande si on pourra sortir de ce cirque de hautes parois qui paraissent sans issue aucune. Il y en a une pourtant: le passage original du Porteur-de-Bois ou Poteu-des-Etales.

Depuis le fond du vallon, au Pt. 1584, il faut monter sur une pente d'éboulis très raide, ne pas se diriger vers l'ouest quand on est monté d'une centaine de mètres (ce sentier va au Fenadze), mais progresser vers un couloir de la paroi, le Poteu-des-Etales. Sur la carte natio-

nale, qui le l'indique pas, il est juste au-dessus de la lettre e du mot Poteu. On s'engage dans un couloir qui n'est ni vertigineux, ni difficile, et on débouche sur une esplanade herbeuse, tout près du chalet de Viédaux.

Quant on vient du Sanetsch, il faut viser ce chalet comme point de repère. Une grande flèche rouge et blanche sur le rocher à droite du couloir indique le passage. La recherche de ce couloir est un bon exercice d'orientation. Ne pas entreprendre cette traversée par le brouillard, avoir la carte nationale. La suite est facile, on monte dans le vallon de Mié, chalet à 2094 m, celui de La Chaux, à 2193 m et, au-dessus, le Pt. 2315. Ici les mar-



ques sont rares, on peut être tenté de descendre à droite vers Glarey. Il faut appuyer à gauche vers les lapiés avant d'obliquer à droite en direction de l'hôtel. Au Pt. 2315, on descend vers le Sanetsch sur un terrain très spécial: roches calcaires, claires, dénudées, sillonnées de rainures de toutes sortes, depuis les plus fines jusqu'à des formes de crevasses ayant plus d'un mètre de profondeur. Les géologues leur ont donné le nom de lapiés. Ce sont les eaux de fusion de la neige et de la pluie qui, chargées de gaz carbonique, dissolvent le calcaire. Ces lapiés de Tsanfleuron sont les plus étendus et les plus beaux des Alpes suisses. Ce territoire a été laissé à découvert par le retrait du glacier de Tsanfleuron. On aboutit au chemin du Sanetsch, à l'hôtel puis au col. Le car postal vous ramène à Sion.

Temps de marche: Derborence-Sanetsch 4 h 15, Sanetsch-Derborence 3 h 30.

Variante: En venant de Derborence, depuis l'alpage de Mié, après le couloir du Porteur-de-Bois, si on préfère ne pas aller au Sanetsch, mais traverser les alpages de Conthey (Flore, Aïre), on peut prendre un sentier vers le Pt. 2071; il monte au sud, à travers la pente en faisant un grand lacet, à la Croix-de-la-Cha, 2352 m. Belle vue. Sur l'autre versant, le chemin descend au lac des Trente-Pas; puis, toujours dans la direction sud, à l'alpe de Flore; 400 m au-dessous des chalets, le chemin entre dans la forêt jusqu'aux mayens de Codo. De Mié à Codo 2 h 45 min., de Codo à Erde 40 min. Retour à Sion par le car postal.

Dr I. Mariétan
«Guide pedestre Valais central»
Photo: Georges Pillet

Carte nationale 1:50 000, Saint-Maurice - Montana.



Léman: A bout de souffle

L'état sanitaire du Léman se détériore. Le lac devient de moins en moins capable d'assurer ses vocations fondamentales: fourniture d'eau potable, ressources piscicoles et espace de loisirs. Des progrès ont été réalisés pour limiter la pollution par le mercure. Mais la quantité de phosphore demeure critique. Les systèmes existant pour l'épuration des eaux usées ne suffisent pas; il faut aussi diminuer la pollution d'origine agricole, par une utilisation plus rationnelle des engrais chimiques, des pesticides, du purin. La quantité de phosphore qui parvient au lac est actuellement de plus de 1300 tonnes par année (la moitié environ provient du Valais). La charge critique, estimée entre 500 et 600 tonnes/an, est régulièrement dépassée depuis quinze ans! La sonnette d'alarme est tirée. A nous tous, habitants de la «vallée où le Rhône a son cours», de changer quelques-unes de nos habitudes pour aider à sauver le lac.

Un visiteur africain

Il vient chez nous de temps en temps, porté par la voie des airs sur des centaines de kilomètres. Le 11 juillet dernier, il est arrivé notamment dans le Bas-Valais et la région lémanique, recouvrant tout d'une mince couverture beige. Il? Le sable des déserts d'Afrique du Nord, bien sûr!

Françoise Nicollier

Environnement et emploi (Conseil de l'Europe)

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe qui s'est réunie à Oslo du 25 au 28 juin 1984, a adopté une recommandation sur l'environnement et l'emploi. Elle recommande notamment au Comité des ministres d'examiner des solutions pour créer des emplois dans le cadre de la politique de l'environnement, telles que:

- amélioration des systèmes de distribution et d'épuration des eaux, des digues et des ouvrages de retenue des eaux;
- multiplication des réserves naturelles et des espaces verts, accompagnés de reboisement et de gestion rationnelle des forêts;
- récupération d'espaces perdus (villes-zones industrielles) et élimination des décharges sauvages;
- recherche et développement de technologies «propres»;
- amélioration de la qualité de la durabilité des produits par la promotion de nouveaux comportements économiques: «réparer ou restaurer» plutôt que ceux dépassés du «jeter, détruire, remplacer».

(Centre européen d'information pour la conservation de la nature)



Mephisto – eine der wenigen männlichen Stabpuppen der Ausstellung von Thea Pfenniger-Schmidtsdorf im Kulturzentrum St. Laurent in Leukerbad.

Stabpuppenausstellung:

Das Kulturzentrum St. Laurent in Leukerbad macht es sich zur Aufgabe, seine Räumlichkeiten Personen zur Verfügung zu stellen, die in irgend einer Form eine besondere Beziehung zu Leukerbad haben. Das war auch der Fall, als Thea Pfenniger-Schmidtsdorf im Monat Juli hier ihre kostbaren Stabpuppen ausstellte. Stabpuppen sind keine Marionetten. Sie sind mehr ein Luxusgegenstand, ein sehr dekorativer obendrein. Und mit Namen wie «Die Schneekönigin», «Königin von Saba», «Suleika», «Donna Elvira», «Königin der Nacht», u.ä. kommt den Puppen-Damen auch gleich ein besonderer «Stand in der Gesellschaft» zu. Jede Puppe ist individuell gekleidet und wird ihrem Namen gerecht. Die Künstlerin – Berlinerin von Geburt, wohnhaft in Meilen/Zürich – kam zu dieser Kunst über zunächst ganz einfache Puppen für ihre Töchter, ehe ihre Kreationen ausstellungsreif wurden.

Pro Vallesia?

Die Vereinigungen, die sich im Wallis ein «Für dies und das» auf die Fahne heften, sind so wenige nicht. Dass jemals ein Vorschlag zugunsten von Pro Vallesia fallen könnte: wer hätte das gedacht? Und dabei ist das recht naheliegend und erst noch nötig. Es gibt im Ober- und Unterwallis so viele gemeinsame Interessen, die man – auch gemeinsam – besser pflegen könnte oder ihnen zum Durchbruch verhelfen. Gegensätzlichkeiten wären erst recht ein Grund, sich am «runden Tisch» im Rahmen von Gesprächen zusammenzufinden. Pro Vallesia – falls die Bezeichnung bleibt und es zur Gründung, wie beabsichtigt, im Herbst am Comptoir kommt – ist ein guter Start und sind viele gute Sterne zu wünschen: Dreizehn zum Beispiel, so viel, wie das Wallis im Kantonswappen hat!

Neue Namen, neue Männer

Nachdem Kurdirektor Amadé Perrig von Saas-Fee nach zehnjähriger Tätigkeit im Gletscherdorf zum neuen Tou-

risimus-Manager in Zermatt gewählt wurde – Stellenantritt im November 1985 – wurde die Frage seines Nachfolgers akut. Er heisst Daniel Fischer und stammt aus Sigriswil/BE. Als Wirtschaftswissenschaftler hat sich der neue Kurdirektor – Stellenantritt Herbst 1984 – intensiv mit touristischen Themen befasst. Auch für das Lötschental mußte ein neuer Mann her, nachdem Kurdirektor Hans-Anton Kalbermatten demissioniert hatte. Sein Name: Franz Eyer aus Naters, ehemals Sportredaktor beim *Walliser Volksfreund*. Auch bei den Riederalpbahnen in Mörel zeichnet sich ein Direktor – Wechsel ab infolge Erreichung der Altersgrenze von Erwin Meier. Hier heisst der neue Mann Martin Reusser, der die Bahngeschicke ab 1. November lenken wird und mit dem zu realisierenden Parkhaus sowie der neuen Luftseilbahn via Ried-Mörel gleich ein gerüttelt Mass an Arbeit vorfindet. Zu Ehren gekommen ist im Schweizerischen Skiverband (SSV) anlässlich dessen 80. Generalversammlung Dr. Josef Zenhäusern, Kurdirektor von Leukerbad. Er wurde ehrenvoll zum Vizepräsident gewählt. Erinnert sei daran, dass die Station Grächen seit Ende Juli einen Sportsekretär hat. Peter Boeni ist sein Name.

Ehrengast Saas-Fee

Die «OGA 84» kommt bestimmt – und wenn sie kommt, erhält der Kurort Saas-Fee Gelegenheit, Ehrengast zu sein. Erster Ehrengast dieser beliebten Oberwalliser Gewerbeausstellung (OGA) war 1983 Simplon-Dorf. Der Gegensatz liegt auf der Hand: letztes Jahr der alte Pass-Ort, ehemals wichtiger Bedeutung, den die touristische Entwicklung ein bisschen verschupft hat, der aber durch andere Qualitäten – bei vielen sich stellenden Problemen – besticht. Dieses Jahr das von Lage und Frequentierung bevorzugte Saas-Fee, das sich «einen Platz an der Sonne» holte. Weshalb präsentiert sich eine solche Top-Station an der Briger OGA? Um aufzuzeigen, wie gut sich der Ort für den Tagestourismus eignet auch für die eigenen Leute der weiteren Region. Attraktiv ist das Gletscherdorf allemal. Mit Beginn der Wintersaison macht es zudem mit der höchsten Standseilbahn Europas vom Felskinn zum Mittelallalin Furore und erschliesst ein neues Winter- und Sommerskigebiet. Das ist Musik in den Ohren derer, die es jetzt schon kaum erwarten können, in die weisse Arena zu steigen. Ehrengast Saas-Fee präsentiert an der OGA auch einen in der Zeit vom 15. Juli bis 15. August ausgeschriebenen Fotowettbewerb mit dem Thema «Saas-Fee und seine Gletscherwelt». Und was das Originelle ist:

Schlagzeilen

die OGA-Besucher entscheiden über das beste aller guten Fotos! Es gibt natürlich Preise zu gewinnen.

Fest der Trachten

Im schönen Turnus von Unten - Mitte - Oben hat Brig die Ehre, am 22.-23. September das kantonale Trachtenfest zu organisieren, ein Schauspiel, das seine Zuschauer finden wird. Delegationen von Trachtenvereinen sind das Jahr über unterwegs, auf Einladung ihre Region zu präsentieren. Das kantonale Trachtenfest ist eine Schau im eigenen Land, ist auch ein Stück weit Verpflichtung gegenüber den «Altvorderen», und jede Tracht ist für dessen ungewohnte Gäste unseres Kantons eine Art Offenbarung, ein Geschenk und eine Bereicherung ihrer Ferienerlebnisse.

Rünzi-Preisträger aus Reckingen

Der aus Reckingen/Goms gebürtige Domherr Dr. Albert Carlen erhielt den diesjährigen «Divisionär-Rünzi-Preis» zugesprochen. Es war die 13. Preisvergabe dieser Art. Sie betraf einen Gelehrten, der sich hierzulande auch als Schriftsteller einen Namen machte und galt insbesondere dem Lehrer, der das Fach Kunstgeschichte am Briger Kollegium heimisch werden liess.

In Glis wird weitergegraben

Was ursprünglich nur als «Beschnupern» des Untergrundes der Gliser Kirche gedacht war, darf nun archäologisch seriös und mit den entsprechenden Mitteln wissenschaftlich erforscht werden. An einer Orientierung – öffentlich – vor Pfarreiangehörigen und Interessierten formulierte sich ein Protest gegen ein Schnellverfahren. Die Einsicht, dass im Boden der Gliser Wallfahrtskirche historische Beweise der Hebung harren, setzte sich glücklicherweise durch.

Text und Fotos: Lieselotte Kauertz

Über die Fee-Vispe führt eine neue Wegverbindung von der Talstation Felskinn zum Dorf Saas-Fee. Die Kraft sommerlicher Wasser in ihrer unverminderten Wucht ist beim Begehen der Holzbohlenbrücke gut zu spüren. Der Weg nennt sich nach dem Ingenieur Karl Bösch.



Un guide Franz Lochmatter (1878-1933)

J'aurais aimé le rencontrer dans son royaume: la montagne. Par exemple, au hasard d'un passage en cabane. En imagination, j'ai vécu quelquefois l'événement.

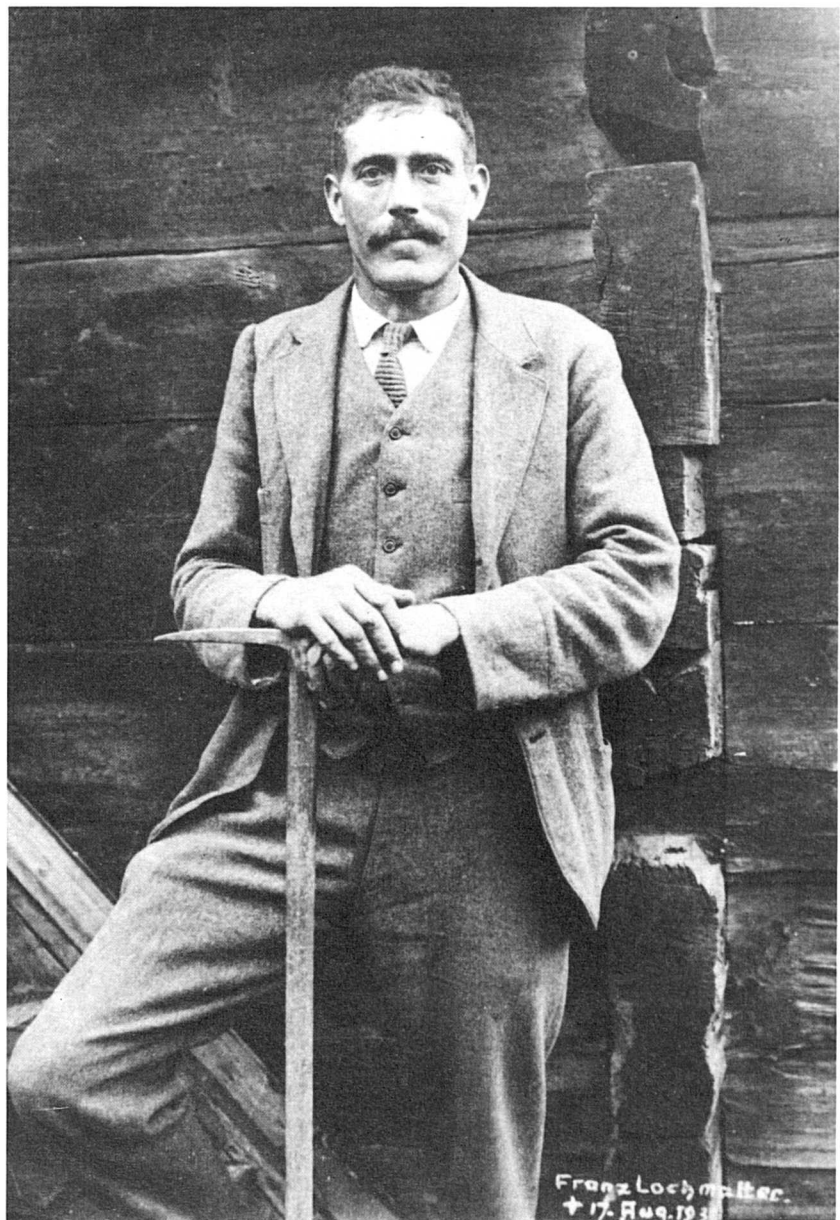
Parmi les hôtes de la salle à manger, un nom courait de bouche à oreille: Lochmatter. Des clins d'œil punctuaient les propos de ceux qui le connaissaient déjà. Lui, sans parole, régnait souverainement sur ce monde d'alpinistes professionnels ou amateurs. Le lendemain, de l'esplanade devant la cabane, nous étions plusieurs à suivre son escalade à la jumelle. Quelle habileté! quelle maîtrise pour franchir les passages les plus difficiles!

Ce n'est qu'un rêve!

Je ne l'ai jamais rencontré dans son royaume. Mais souvent, je l'ai aperçu dans mon domaine. Les livres m'ont fait vibrer à ses exploits.

* * *

Franz Lochmatter est entré dans l'alpinisme par une voie toute naturelle. A la fin du siècle dernier, Saint-Nicolas, son village natal, pouvait s'enorgueillir d'une pléiade de guides de très grande réputation: Aloys et Josef Pollinger, Josef-Marie Lochmatter et ses six fils, Josef Knubel. Pour la plus grande partie, la clientèle était constituée par des Anglais qui, les hauts sommets étant conquis, ambitionnaient d'ouvrir de nouvelles voies d'ascension. Les débuts de Franz Lochmatter furent à la fois modestes et précoces. Son père Josef-Marie et son frère aîné Alexandre étaient morts à



la Dent-Blanche en 1882 alors qu'il n'avait que quatre ans. Il s'initia à la montagne en secondant son cousin Josef Pollinger. Ainsi, il entra en relation avec l'alpiniste anglais sir Edwar Davidson qui le fit connaître dans les milieux britanniques.

Il n'était pas rare qu'un alpiniste engageât un guide pour une ou même plusieurs saisons. De 1904 à 1907, Franz Lochmatter fut au service de l'Irlandais J.-E. Valentine Ryan. Leurs activités se déployaient essentiellement dans deux régions: le massif du Mont-Blanc et les montagnes du Valais. Souvent, ils s'adjoignaient Josef ou Gabriel Lochmatter, frères de Franz. On remplirait des pages si l'on voulait relater les exploits de la fameuse cordée.

L'année 1906 semble avoir été particulièrement faste dans la carrière de Franz Lochmatter. Il reçut son diplôme de guide. Mais déjà ses qualités naturelles lui avaient assuré une solide réputation. Preuve en est l'appréciation qu'émit alors Davidson:

On peut dire sans risque d'exagération – et ceci sera entièrement admis par les confrères de Franz dans son village natal aussi bien que par ses rivaux et amis de Chamonix – qu'il n'y a pas à l'heure actuelle d'homme qui lui soit supérieur sur le rocher. Si son talent dans ce genre d'escalade a peut-être détourné l'attention de sa grande valeur sur la glace, il n'y excelle pas moins, de même que dans les autres aspects secondaires du métier de guide.

Le 20 juin 1906, la cordée de Ryan avec Franz et Josef Lochmatter ouvrit une voie à l'Aiguille-du-Plan. A la limite de ce qui est croyable, un passage du récit de l'ascension suffira à symboliser les difficultés vaincues au cours de cette première:

*La cordée fut arrêtée par un surplomb. Les frères Lochmatter gagnèrent alors une vire plus confortable d'où Josef put faire à Franz une courte échelle. Les deux hommes traversèrent à nouveau, en sens inverse et toujours l'un sur l'autre – Franz s'occupant des prises de mains et Josef de celles de pieds – jusqu'à ce que Franz, parvenu à la hauteur du surplomb, pût se hisser seul au-dessus!**

La première de l'Aiguille-de-Blaitière par l'arête nord-ouest, celle de l'arête nord du Nordend (Mont-Rose), le premier parcours intégral de l'arête est de la Dent-d'Hérens figurent au palmarès réalisés par les trois alpinistes pendant l'année 1906. Mais leur exploit le plus retentissant, ils le réalisèrent en escaladant les mille mètres que compte la face sud-ouest du Täschhorn. Pour cette première, une autre cordée formée par l'alpiniste anglais Young et Josef Knubel s'était jointe aux Lochmatter et Ryan. Mais, précise-t-on: «La cordée Young-Knubel n'avait fait que suivre les Lochmatter qui assuraient la conduite de la course et la taille des marches.»*

Sur cette première, la littérature alpine est riche en allusions et en renseignements. Mais il convient de recueillir d'abord le témoignage de ceux qui ont participé à l'ascension. Dans son livre *Nouvelles escalades dans les Alpes*, Young a écrit:

L'exploit de Franz Lochmatter fut le plus grand dont j'aie jamais été témoin en montagne et, après toutes les années qui se sont écoulées depuis lors, je peux toujours le dire, le plus grand que je sois capable d'imaginer. Il est juste que le souvenir en soit conservé.

Quant à Josef Knubel, interrogé en 1947, donc quarante et un ans après l'exploit, il a déclaré: «Ça c'est une chose que l'on ne fait qu'une seule fois dans sa vie.»

Dans *L'histoire de l'alpinisme* de Cl.-E. Engel, il est écrit au sujet de la première du Täschhorn:

C'est là l'une des courses les plus audacieuses et les plus redoutables des Alpes... Les cordées de 1906, après des heures de lutte dans la face, arrivèrent à un surplomb; le surmonter semblait au-dessus des possibilités humaines. Avec une adresse presque incroyable, le premier guide, Franz Lochmatter, parvint à franchir les rochers verglacés: lutte presque insensée, et qu'il fallait cependant engager, car la retraite était impossible.

D'exploit en exploit, Franz Lochmatter se forgea une réputation hors de pair: «La nouvelle de son arrivée dans une vallée provoquait souvent un mouvement d'intérêt et de sympathie et ses opinions étaient rarement discutées tant son autorité

en matière alpine était reconnue.»* A partir de 1919, la carrière du guide valaisan s'élargit à de nouvelles dimensions. A quatre reprises, il organisa des expéditions dans l'Himalaya. Quand il était en Valais, il continuait évidemment à guider des alpinistes sur les sommets. Ainsi, en août 1933, il conduisit au Weisshorn un ingénieur électricien venu de l'Inde. M. Hermann Hotz était directeur des usines électriques de Rawalpindi. L'ascension s'effectuait normalement; mais à la descente, ce fut l'accident. Dans la relation qu'en fit un journal de l'époque, on peut lire: «Après que le touriste eut atteint un point d'appui, le guide s'apprêta aussi à descendre, mais la corde glissa et les hommes firent une chute de plus de quatre cents mètres. Ils furent tués sur le coup.» Ainsi disparut, il y a plus de cinquante ans, l'un des guides les plus prestigieux que le Valais eût connus.

Ce que Young a écrit après l'exploit au Täschhorn, on peut le répéter en l'appliquant à Franz Lochmatter: «Il est juste que le souvenir en soit conservé.»

Texte: Candide Rossier

*Encyclopédie La Montagne.



Education

Les risques de l'horizon et la vigueur des antécédences

Il y a deux types de démarche commune en matière de politique éducative: celle des bottes de sept lieues et celle des petits pas.

La première propose de grands élans, d'allègres franchissements et sait faire de l'audace sa principale alliée, au risque de tutoyer l'ombre et l'utopie, d'ignorer la pesante mesure des contraintes.

La deuxième repose sur la multiplication des assurances, sur une progression sans hâte, sœur de l'arrêt et du retour; elle se fait un point d'honneur à n'opérer que dans l'effacement au risque de ne susciter que l'indifférence.

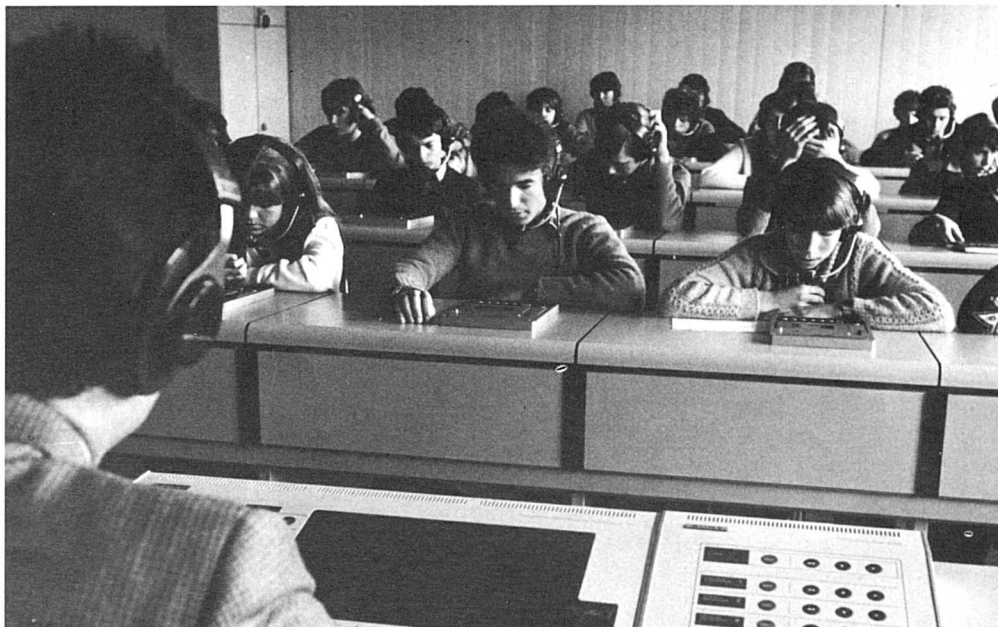
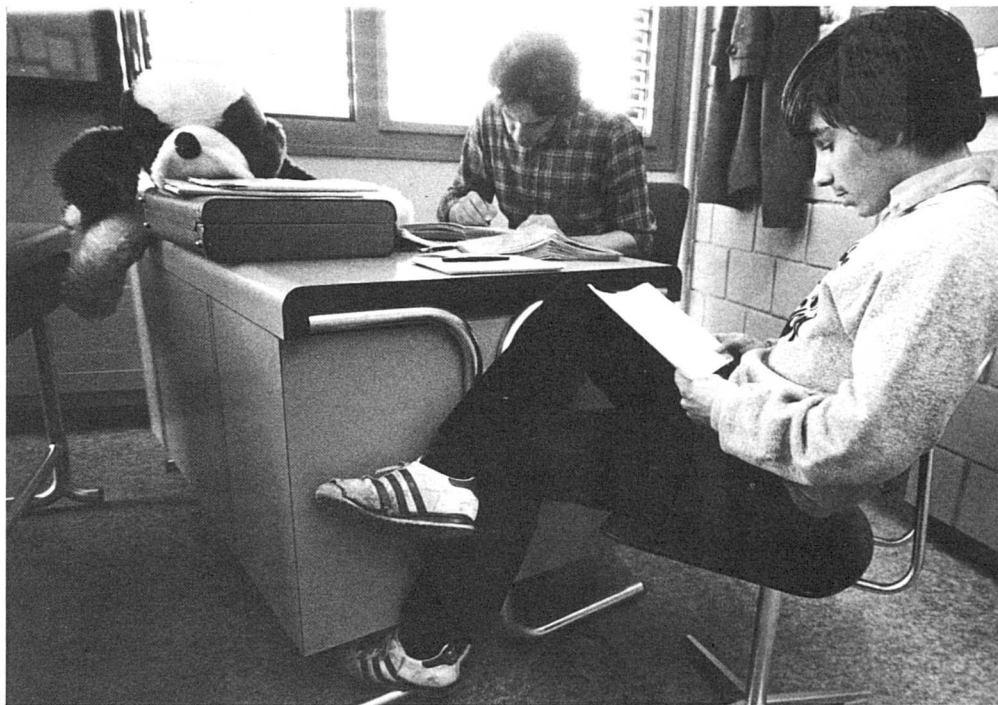
La voie dessinée pour le canton du Valais, dans son exercice de «Conception directrice», est médiane, fille du compromis où se pèsent les exigences de demain et le respect d'hier, les risques de l'horizon et la vigueur des antécédences.

Un miroir à dresser

On ne peut aujourd'hui essayer de proposer des fins éducatives et assigner à l'école des mandats qui lui soient autant d'obligations morales, sans envisager l'ensemble du corps social et prendre en compte les multiples relations existant entre les divers secteurs de la société. L'école n'est pas un monde clos, mais une porte ouverte au monde. Elle n'est pas une parenthèse, délicatement tissée, où les jeunes viendraient avec patience démêler les rêves de leurs aînés. Elle est plus qu'un creuset; un miroir. Où viennent se refléter les contradictions et les promesses de la modernité. Et l'on conçoit sans peine qu'il n'est guère aisé de lui dessiner un futur réaliste et engageant, tant les prévisions en la matière sont susceptibles d'être minées par des impondérables.

Quelques tendances esquissées

Malgré ces difficultés, nos autorités, soucieuses de déchiffrer les probables profils d'aubes à venir, ont tenté



d'esquisser quelques tendances dans le domaine de l'instruction et de l'éducation. L'évidence des progrès techniques et économiques va exiger de l'individu des connaissances nouvelles, un champ d'études élargi et de l'école, par conséquent, une indispensable adaptation. L'influence actuelle des médias et celle, prévisible, de l'informatique peuvent servir d'exemples manifestes de ces nécessaires changements d'optique.

Il conviendra, dans les années prochaines, d'envisager des professions diversifiées et complémentaires, une augmentation de la mobilité professionnelle, la nécessité d'une extension du perfectionnement et du recyclage, le développement des possibilités de reconversion, la multiplication des places de travail et des débouchés variés tant il est vrai qu'une jeunesse désœuvrée est un prélude à la grisaille.

Choix de société

Définir un cadre pour l'école, lui assigner une mission, des buts, des objectifs, la doter de structures sou-

ples n'est pas un acte de législation courante. C'est à un véritable choix de société que l'on convie les citoyens lorsqu'on les appelle aux urnes à ce sujet. On leur demande tout simplement, par leur acceptation ou leur refus, de dicter les lignes directrices de l'instruction et de l'éducation, c'est-à-dire de se prononcer sur la manière future de concevoir l'édification des cités et l'élévation des citoyens.

Une mosaïque

Dans sa « Conception directrice », le Valais présente une image harmonieuse et souple de l'école. Des principes y sont énoncés qui sont suffisamment généreux pour ne pas compromettre les volontés d'ouverture et suffisamment réfléchis pour ne pas désespérer de leur concrétisation. Ensemble ils forment une mosaïque.

Par de nombreux aspects, on réaffirme la pérennité des valeurs de l'école valaisanne et on lui reconnaît un passé de profit. Ainsi, par exemple, de la priorité de la famille, du maintien de l'éducation religieuse,

du respect de la liberté de croyance et de conscience, du désir de conserver des écoles dans les petites communes de montagne, etc.

En d'autres secteurs, afin de répondre à un malaise ou à des sensibilités qui ont changé, on souhaite innover, renouveler le regard et ce, dans un esprit de clarté. On reconnaît qu'il est trois partenaires privilégiés en matière d'éducation: les parents sur le plan humain, les enseignants sur le plan pédagogique, les communes sur le plan politique. A leur égard et par respect pour leur autonomie, on croit à un certain partage des responsabilités. C'est ainsi qu'il faudrait repenser la sélection, l'enseignement différencié, les cours d'appui, la formation des maîtres, etc.

Cette bâtisse dont on dessine les grandes lignes aurait des fondements que l'on connaît et des fenêtres ouvertes sur demain et ses multiples exigences.

Texte: Jean-François Lovey
Photos: Oswald Ruppen



L'architecture d'aujourd'hui en Valais

Mémento

La décennie trente de ce siècle voit l'avènement de l'architecture moderne. C'est l'époque où les idéologies s'affrontent. Le krach économique de 1929 a engendré le désenchantement des masses, la crise, le chômage... C'est aussi l'effritement des démocraties face à la poussée des totalitarismes: fascisme et communisme s'organisent. La violence s'installe et finit par déboucher sur un cataclysme: la guerre mondiale de 1939... C'est durant cette décennie que les courants de l'art en général ont conduit à divers mouvements. C'est la confusion, la confrontation. La Russie communiste condamne l'art moderne, l'Allemagne nazie fait de même. C'est cependant de ces deux pays principalement que surgirent les idées avant-gardistes qui vont féconder l'art contemporain universel, donc l'architecture («Constructivisme et Bauhaus»).

Made in Switzerland?

En Suisse, l'architecture n'a jamais eu de leader spirituel, excepté Le Corbusier qui mêlait excellentement pensée discursive et pensée visuelle mais qui fut rejeté par ses concitoyens. Notre territoire est plutôt le récipiendaire de nombreuses doctrines architecturales. Et cela est d'autant plus vrai pour le Valais. On y rencontre autant d'œuvres individualistes que d'œuvres influencées par le rationalisme internationaliste ou le formalisme humaniste. Opposition donc entre un constructivisme prônant une architecture à travers l'efficacité de l'exécution, l'industrialisation des matériaux, mettant en évidence la pensée technocratique et une architecture aux racines humanistes, plus expressive de la mission civique, historique, sociale de l'architecture. Rappelons que la finalité de l'architecture est d'agencer l'espace, de construire le lieu, d'établir un rapport entre le bâti et le non bâti. L'architecture moderne a été marquée par deux courants: fonctionnaliste et organique. Echecs dans l'un et l'autre cas: la ville est morcelée, la spéculation règne; ce constat vaut aussi pour le développement de nos stations touristiques en montagne.

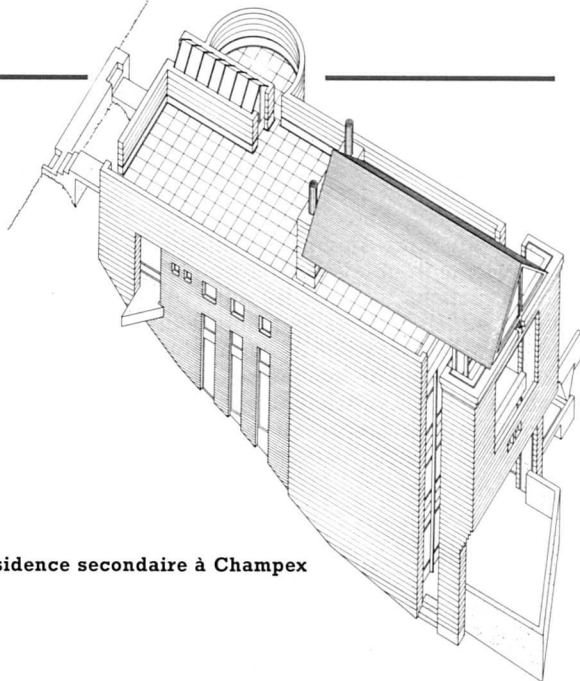
J. Chabbey et M. Violat: résidence secondaire à Champex

C'est pourquoi, par réaction, le mouvement post-moderniste actuel se veut d'abord critique face à la modernité et son discours se ressource chez les anciens.

1932 en Valais: année phare

Ici, l'art a toujours eu à l'origine des valeurs extrinsèques; en musique, de J. Daetwyler à T. Varga; en littérature de R.-M. Rilke à C. Bille; en peinture, de E. Bieler à A. Chavaz sont autant d'exemples récents qui confortent ce constat; mais le Vieux-Pays n'est pas qu'une terre d'accueil, il engendre aussi un climat propice à la créativité. Qu'en est-il donc en architecture? 1932, une voie nouvelle est née. Son point de départ: l'Abbaye de Saint-Maurice, haut-lieu où l'inspiration ouvre ses portes sur le monde. Grâce à ces chanoines, c'est à Lourtier que se concrétise cette réalisation exaltante qu'était Notre-Dame-du-Bon-Secours en 1932. Et là, nous constatons que l'architecte Alberto Sartoris est un «migrant», très proche du Valais par ses liens et ses amitiés culturelles; il vient du Piémont.

Dans le val de Bagnes s'érige donc le premier authentique exemple valaisan de cette architecture pure, précise et dépouillée, qualifiée de fonctionnelle, qui faisait écrire à un détracteur: «...il y a dans cette intrusion du bolchévisme architectural à la montagne, un symptôme alarmant de la perversion du goût...»; malgré cette violente polémique, Lourtier eut une suite heureuse pour le courageux architecte qui fut appelé pour construire une remarquable maison vigneronne à Saillon. L'architecture moderne était née en Valais. En 1932.



Architectura nostra

L'art habite donc ces lieux. Mais en architecture, la tradition ne se conserve pas à travers l'immuabilité des formes. Y a-t-il alors une architecture d'aujourd'hui spécifiquement valaisanne? Non, à l'évidence. L'amplification des moyens de communication sous les formes les plus diverses et toujours plus rapides a dilué les traits caractéristiques de notre région: l'architecture vernaculaire a cédé sous les coups de boutoir du purisme technologique. Les grandes doctrines de l'architecture du XX^e siècle ont marqué tout comme ailleurs des générations d'architectes valaisans. Mais faute de préparation ou de formation, grand nombre d'architectes ont traduit avec une rare impéritie la volonté des pionniers pour rechercher des solutions à des problèmes posés par notre époque. La spécificité de notre géographie, du relief de nos vallées était l'élément favorable pour élaborer une architecture «caractéristique aux populations alpines» qui ont connu un spectaculaire développement économique dès le début de cette seconde moitié du siècle. Tous les espoirs de transposer concrètement et positivement «la nouvelle pensée architecturale» furent vite déçus à quelques exceptions près.

50 ans d'architecture moderne

Un premier bilan permet de découvrir qu'une cinquantaine de réalisations valaisannes sont dignes d'être soulignées pour l'exemple. Cinq de ces constructions retiennent notre attention car elles sont très significatives par leur conception et remarquables pour l'histoire des formes et de l'architecture.

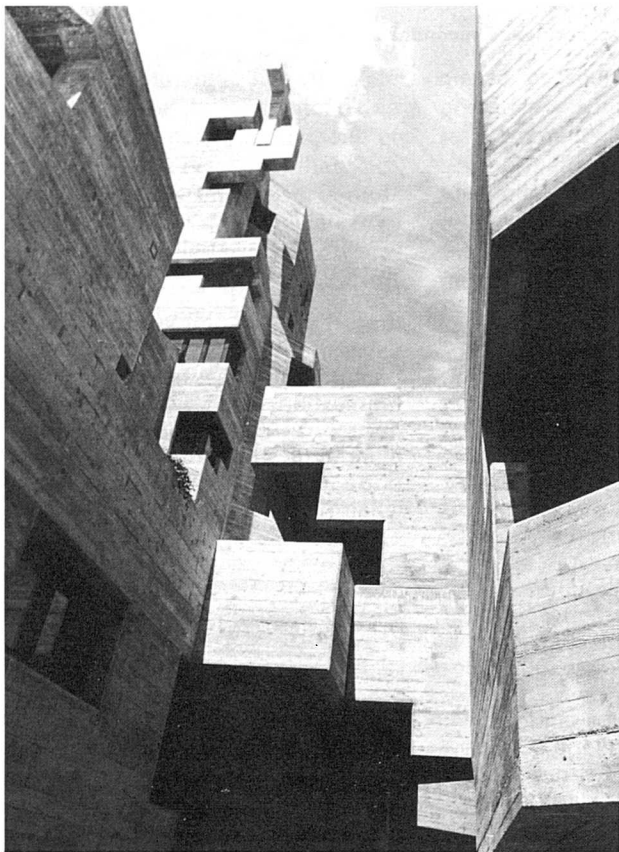
L'un des édifices marquant de ces dernières décennies est sans conteste le couvent des capucins à Sion de l'architecte Mirco Ravanne; c'est l'une des rares œuvres qui intègre globalement et avec maîtrise des constructions de périodes différentes avec des œuvres de peinture et sculpture; la plasticité de l'ensemble confère une unité expressive exemplaire entre parties anciennes et nouvelles; Ravanne est un symphoniste des vieilles pierres et du béton d'aujourd'hui.

un langage architectonique à l'habitat vernaculaire en interprétant des matériaux «mixtes» traditionnels et d'aujourd'hui mis en œuvre avec beaucoup de raffinement. L'échelle volumétrique et l'implantation respectent l'environnement et confèrent à l'ensemble un heureux équilibre.

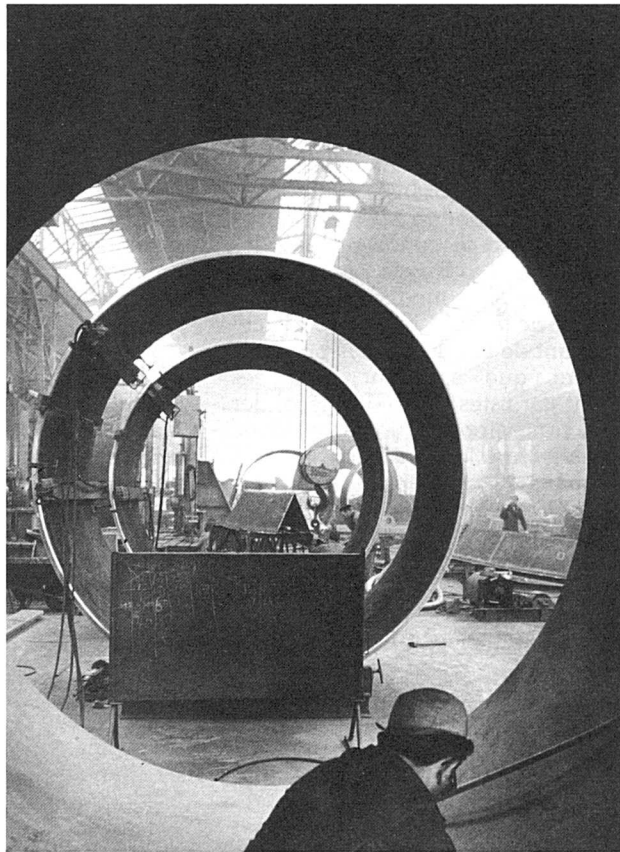
Heidi et Peter Wenger traduisent l'une des préoccupations majeures de l'architecture moderne: les structures. Elles engendrent un concept architectural basé sur la recherche

Mais aux folles années d'expansion succède une accalmie forcée. Essouffée, l'économie permet de faire le point. Alors on regarde en arrière, avec nostalgie. Pour vérifier l'architecture moderne dans l'évolution de son histoire, pour vérifier sa vraie valeur, son authenticité, son rôle. Emerge l'historicisme.

Y a-t-il crise de l'architecture; est-ce le crépuscule d'un mouvement? Nous abordons là la crise «d'identité de l'architecture», crise qui a engendré des tendances orientées vers un



W. Förderer: l'église d'Hérémence



Usine Giovanola, Monthey

L'église d'Hérémence est une œuvre à souligner de l'architecte Walter Förderer; elle appartient à l'idée-force qu'est l'architecture-sculpture et qui va au-delà des principes utilitaires et fonctionnalistes, apanage des architectes jusqu'à l'aube de la seconde moitié de notre siècle; Förderer atteint à «l'unicité» en modelant en virtuose le béton. Dans cette lignée, il faut citer le groupe d'architectes P. Morisod + E. Furrer + J. Kyburz à qui l'on doit un grand nombre de réalisations à la suite de concours. Leur art atteint son apogée aux Haudères avec l'édification d'un hameau pour les employés d'une société hydro-électrique; ces habitations empruntent

de systèmes qui appartiennent à la topologie combinatoire et puisent leurs sources dans l'étude des contextures morpho-biologiques. C'est la station terrienne de Brentjong (Loèche) qui illustre le mieux cette démarche.

Jean-Paul Darbellay, quant à lui, s'inscrit dans une trajectoire d'architecture progressiste; il introduit la rigueur dans les masses et la diversité dans le détail avec des références géométriques qui confèrent à chaque œuvre un monumentalisme mais aussi d'indéniables et enrichissants effets spatiaux; son complexe de halles pour expositions à Martigny (CERM) traduit bien son attitude.

retour à des modèles offerts par les anciens.

Postmodernismes

Cette conception implique le rétablissement d'une continuité temporelle; son inspiration se nourrit à l'histoire et aux sources de l'humanisme; ce courant fondamentaliste manifeste une volonté indéniable de réhabiliter l'architecture, de dépasser les excès d'un fonctionnalisme primaire sans sombrer dans des réminiscences superficielles.

Une phalange de jeunes architectes, surtout à la suite de nombreux concours organisés sous l'impulsion de l'architecte cantonal B. Attinger, montre ses nouvelles tendances ar-

chitecturales prônant un néo-modernisme ou post-modernisme, empruntant sa grammaire à tout un mouvement de nouveaux doctrinaires d'Outre-Atlantique et au néorationalisme italien qui ont notamment trouvé une terre réceptive au Tessin où s'expriment avec éclat ces nouvelles tendances. On assiste à la montée des post-modernistes qui soutiennent leurs créations par des recherches historiques et le développement d'une critique reconsidérant le classicisme culpabilisé par

La promotion industrielle du Valais

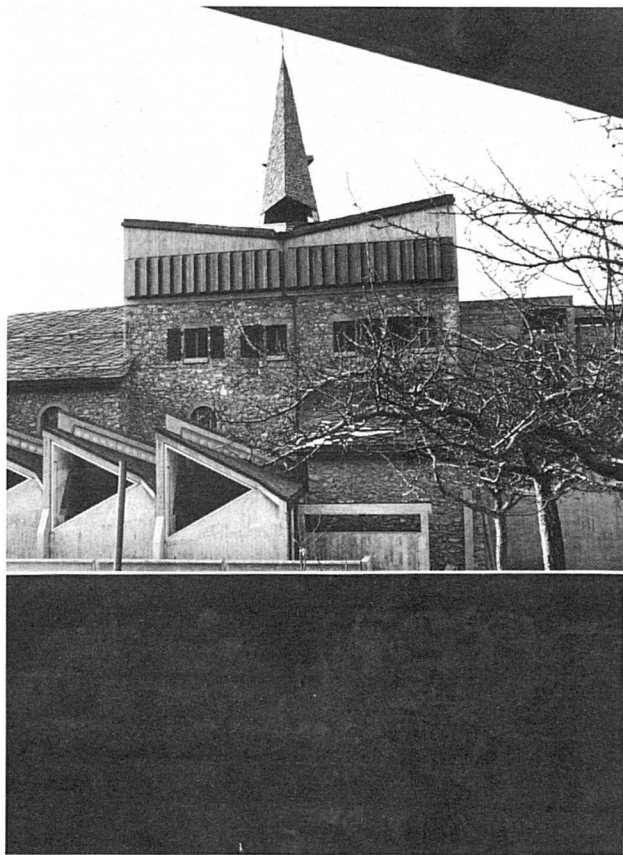
En route vers une nouvelle étape

Encourageante rétrospective

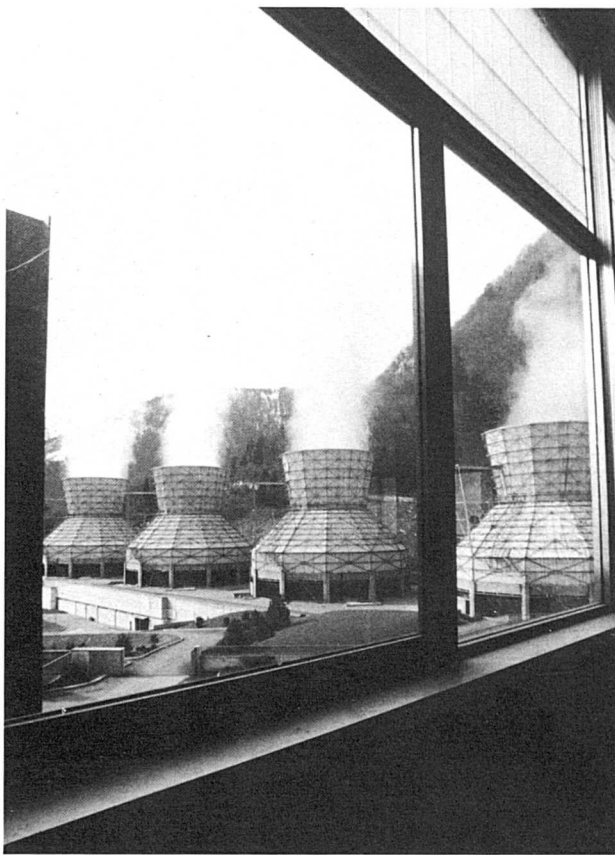
En une génération et demie, le Valais économique s'est transformé bien plus profondément qu'il ne l'avait fait durant toute son histoire auparavant. Ce prodigieux essor a été marqué par le développement

Nécessités d'hier, exigences d'aujourd'hui

Les objectifs initiaux de la promotion industrielle, tels que définis par la Société valaisanne de recherches économiques et sociales (SVRES) à sa création en 1951 par feu Dr Henri



M. Ravanne: le couvent des capucins à Sion



Tours de refroidissement, Chavalon

les tyrannies d'avant-guerre et jeté aux oubliettes, battant en brèche le fonctionnalisme et les abus. La nouvelle architecture est tour à tour grave et prédicatrice, puriste ou dogmatique, mais toujours signifiante, hiérarchisante et ordonnée. L'architecture retrouve sa dignité: l'esthétisme. N'est-elle pas la mère de tous les Arts?

**Texte: Jean-Pierre Giuliani
Photos: Oswald Ruppen**

Cf. à lire: *Les années 30 en Suisse*, catalogue du Kunsthhaus de Zurich (texte de B. Wyder). *Guide d'architecture moderne en Suisse*, Editions Artémis, Zurich. *50 ans d'architecture moderne en Valais*, 1982 (texte de J.-P. Giuliani). *Alberto Sartoris et le Valais*, catalogue expo 1983, Le Manoir, Martigny. *La révolution d'Agaune* (par F. Gay, Editions Cyclade).

du rail et de la route, l'implantation sur les bords du Rhône des trois grands de l'industrie suisse: Alusuisse, Ciba et Lonza, l'assèchement de la plaine, l'épopée des grands barrages, l'ère de la décentralisation industrielle et l'explosion du tourisme et des services.

Quel sang bouillonne donc dans les veines des preux Valaisans du Vieux-Pays pour les avoir engagés aussi résolument dans cette suite ininterrompue d'aventures où le risque fut monnaie courante? C'est à une telle démarche que le présent invite une nouvelle fois les fils de ces pionniers, en leur demandant de tenter un nouveau bond en avant dans le domaine industriel.

Roh, tendaient à mettre un frein à l'exode rural et à garder dans notre canton les jeunes bras qui devaient abandonner une agriculture ne pouvant plus procurer un revenu décent à toutes les familles paysannes, notamment en montagne. Le mouvement de décentralisation industrielle, qui se développait alors sur le plan suisse, vint heureusement à la rencontre de ces louables efforts qui furent couronnés de succès: en moins de trente ans, plus de 150 petites et moyennes entreprises virent le jour en Valais, totalisant près de 5000 emplois nouveaux!

Aujourd'hui, le taux de chômage est très faible en Valais et se situe à un





Sur les versants de la rive droite du Rhône et sur les collines arides de Martigny à Sierre, les stridulations saccadées et lancinantes des cigales se confondent avec l'air surchauffé et vibrant de l'été valaisan.

Au pays des cigales

Qui ne les a entendues au cœur même de la ville de Sion ou au détour d'un chemin creux bordé de grands arbres? Contrairement à une opinion extrêmement répandue, la Provence est loin d'être seule à abriter des cigales.

Mais le Valais n'est-il pas aussi le Midi? Vignes, amandiers, figuiers sur le coteau, abricotiers, asperges et melons en plaine y côtoient une flore sauvage d'origine méridionale et orientale. On connaît en Valais trois espèces de ces insectes: les deux premières, la Cigale rouge relativement rare et la Cigale de l'orne, au chant caractéristique, sont typiquement méditerranéennes; la troisième, la Cicadette, plus petite et plus discrète, est largement répandue en Europe.

Filles du soleil, les cigales vivent paradoxalement la plus grande partie de leur existence, soit près de quatre ans, sous terre. Un beau jour, aux environs du solstice d'été, elles apparaissent au-dehors et abandonnent leur dépouille larvaire sur une basse branche. La vie aérienne de la cigale a commencé. Elle ne durera que quatre à six semaines pendant lesquelles la cigale chantera – beaucoup – et se nourrira – un peu – en suçant la sève des plantes.

Le chant, produit seulement par les mâles, a pour but de rassembler en petit groupe la population locale d'une même espèce. Le son provient de deux petites membranes ou timbales actionnées par des muscles et situées au-dessous de l'abdomen. Durant ces brèves semaines, dans la lumière et la chaleur, auront lieu les noces qui assureront la génération suivante. A la fin d'août, noces et pontes achevées, les cigales disparaîtront.

On comprend qu'une vie si courte, vouée tout entière à la musique et à l'amour, ait donné naissance à la légende d'optimisme imprévoyant qui a inspiré Esope et La Fontaine...

Texte et photo: Jean-Marc Pillet

niveau bien inférieur à la moyenne suisse. Le marché du travail a même été très asséché à certaines périodes au cours de ces dernières années; il l'est d'ailleurs encore dans plus d'un secteur d'activité. L'exode endémique ne continue pas moins d'exercer ses effets aujourd'hui encore, de manière moins apparente certes, mais d'autant plus sournoise: ce ne sont plus des bras que nous perdons, mais de jeunes scientifiques, des techniciens et des gestionnaires, au profit des centres économiques du Plateau suisse. C'est là que se situe le vrai dilemme.

La formation aidant, les ambitions de nos jeunes s'accroissent, ce qui est heureux. Pour les satisfaire, par contre, de nouvelles activités doivent être créées, qui correspondent à leurs aptitudes et à leur niveau élevé de qualification. Ainsi, si le Valais n'entend pas perdre une part importante de sa matière grise, des solutions adéquates doivent être trouvées au cours de ces toutes prochaines années encore. De plus, beaucoup de nos jeunes, expatriés depuis quelques années et forts d'une riche expérience, ne demanderaient qu'à réintégrer définitivement le Valais, si les conditions du retour étaient professionnellement à la hauteur de leurs aspirations.

Il s'agit donc d'innover et de diversifier à partir d'initiatives indigènes et avec l'apport technologique de l'extérieur, afin de permettre l'éclosion et le démarrage de projets originaux et audacieux dans des secteurs et des créneaux où les chances de succès existent, à condition de les saisir. Pensons seulement à la micro-mécanique, à l'électronique, à l'informatique logicielle, à la biochimie, à toute la gamme des services spécialisés du secondaire (bureaux-conseils, ingénierie). Des projets prometteurs sont d'ailleurs actuellement à l'étude ou en cours dans quelques-uns de ces domaines.

Il faut enfin se rendre à l'évidence que l'industrie valaisanne ne peut plus s'appuyer, comme par le passé, sur des initiatives de l'industrie helvétique, notamment de Suisse allemande. L'ère de la décentralisation industrielle sur le plan national est révolue. Nous vivons plutôt le phénomène inverse, à savoir le repli des grandes firmes sur leurs centres de décision et la fermeture de succursales, à la suite d'opérations de rationalisation et de restructuration. C'est pourquoi nous devons comp-

ter davantage que sur nous-mêmes et nous ouvrir, en conséquence, à d'autres coopérations avec le monde économique sur le plan mondial. Pour ne pas subir un nouvel état de dépendance indésirable à l'égard de l'étranger, nous devons, à tout prix, garantir un haut degré d'initiative et de participation active à ces nouvelles formes de collaboration de la part d'investisseurs, chefs d'entreprises, cadres, créateurs et techniciens valaisans. Nous disposons de ces hommes de valeur; il nous manque encore, par contre, un encadrement en matière de conseil et de démarchage suffisamment étoffé pour insuffler véritablement un nouveau dynamisme et créer un meilleur effet de synergie par une collaboration plus systématique entre toutes nos petites et moyennes entreprises.

Les conditions du succès

Le Valais est le premier canton suisse à s'être doté officiellement d'une conception directrice générale qui fixe les grandes orientations de la politique économique et sociale du canton. Ce document pronostique l'arrivée de 9000 personnes actives sur le marché du travail jusqu'en l'an 2000. Si nous ne parvenons pas à leur procurer un emploi, ce seront des candidats à l'émigration. Pour les garder, il ne s'agit rien moins que de créer entre 150 et 200 emplois par année dans la seule industrie. C'est un redoutable pari, impossible à tenir avec les moyens de promotion actuellement disponibles.

C'est pourquoi le peuple valaisan est appelé à se prononcer sur une nouvelle loi cantonale d'encouragement à l'économie qui constitue une voie véritablement originale et innovatrice, pour donner ce nouvel élan à la promotion économique et industrielle du canton.

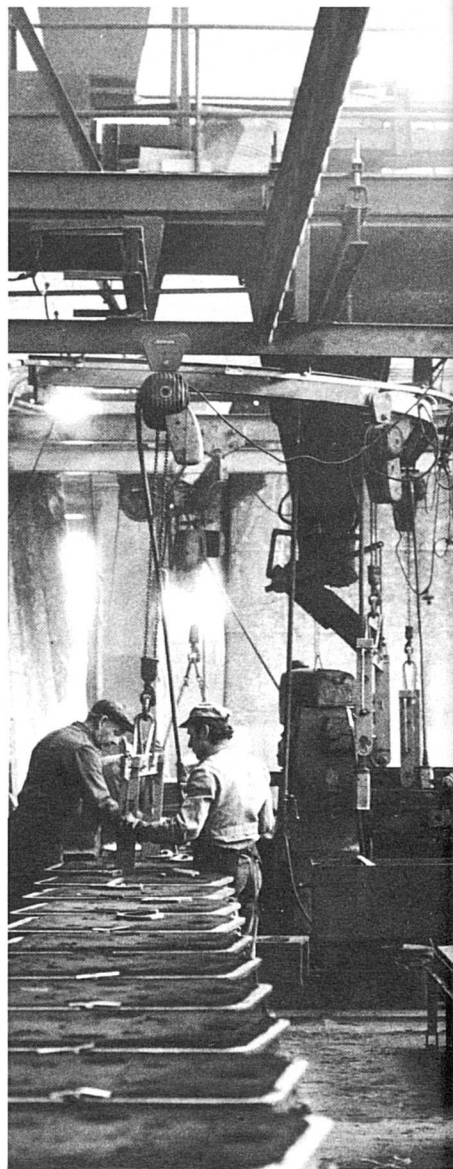
La constitution et l'affirmation des huit régions socio-économiques valaisannes, qui représentent un relais important dans les efforts de promotion industrielle, permettent de disposer aujourd'hui déjà de structures d'accueil inédites par rapport aux autres cantons suisses.

Nous devons compter de plus en plus également sur notre capital humain dont les vertus demeurent: foi dans la libre entreprise, goût du risque, formation professionnelle poussée, motivation à créer et à inventer.

Nous avons aussi besoin d'investisseurs – institutionnels et privés – qui, à l'instar du mouvement de soutien accordé aux équipements touristiques, ont à cœur de prouver leur foi et leur confiance dans des projets valaisans dignes d'encouragement. La notion de capital-risque, qui pour l'instant n'est pas encore entrée dans nos mœurs, inclut certes la notion d'un risque, mais d'un risque contrôlé, dossiers de factibilité sérieux à l'appui.

Le pari industriel valaisan sera gagné s'il devient l'affaire de tous les Valaisans!

Texte: Géo Bétrisey,
directeur de la Société valaisanne
de recherches économiques et sociales
Photos: Oswald Ruppen



Leitbild Wallis

Wie soll die Zukunft des Wallis aussehen?

Das «Leitbild Wallis» wurde vom Staatsrat im Dezember 1983 verabschiedet. Es ist die Summe der Überlegungen, die Verwaltung, Grosser Rat und Staatsrat – letzterer zeichnet für das Dokument verantwortlich – über die Entwicklung unseres Kantons in den nächsten 2-3 Jahrzehnten angestellt haben. Aber auch Berufsverbände wirkten bei der Erarbeitung des Leitbildes mit. Dieses ist natürlich kein eigentliches Regierungsprogramm; es soll aber «bei der Festlegung der Regierungsrichtlinien und der Wahl der Prioritäten für die Finanzpolitik sowie bei der Erstellung des kantonalen Richtplanes im Sinne der Gesetzgebung über die Raumplanung und bei Stellungnahmen in wichtigen Fragen auf Bundesebene» als Leitlinie dienen. Es schliesst pragmatische Politik, wie sie die konkreten Verhältnisse immer wieder notwendig machen werden, keineswegs aus.

Man kann vom «Leitbild Wallis» ohne Übertreibung sagen, dass es sich um eine eindrucksvolle und höchst nützliche Arbeit handelt. Sie fand denn auch die weitgehende Zustimmung des kantonalen Parlamentes und aller darin vertretenen politischen Gruppen.

Das Leitbild macht sich – wie bereits erwähnt – eingehend Gedanken über alles, was voraussichtlich in den nächsten 20-30 Jahren bezüglich Bevölkerungsbewegung, Wirtschaft, Finanzen, Bildung, Kultur, Gesundheit, Sozialvorsorge, Verkehr, Energie, Landschafts- und Umweltschutz auf uns zukommen wird. Es handelt sich aber keineswegs um eine möglichst vollständige Auflistung aller voraussichtlichen Bedürfnisse des Wallis und der Walliser sondern um das klare Aufzeigen der uns von der Zukunft wahrscheinlich aufgegebenen Probleme und der zu ihrer Bewältigung notwendigen Mittel.

Grundsätzliches

In seinem ersten und gewichtigsten Abschnitt bekennen sich die Väter des Leitbildes zu den tragenden Ideen unseres staatlichen Zusammenlebens: Der Mensch soll im Mittelpunkt alles Bemühens stehen: «Er hat Anspruch auf persönliche Entfaltung, Wohlergehen, Sicherheit und Schutz.» Die Familie – in den letzten zwei Jahrzehnten auch im Wallis mehr und mehr in Gefährdung geraten – soll weiterhin ein tragendes Element der Gesellschaft bleiben. Die Verkündung dieses Grundsatzes soll von Massnahmen für den Schutz der

Familie, der Mutter und der berufstätigen Frau begleitet sein.

Das Leitbild enthält ein klares Bekenntnis zum demokratischen Staat, zu einer ethischen Grundlage der Politik, zur persönlichen Verantwortung, zur gegenseitigen Solidarität, zur subsidiären Rolle von Gemeinde und Staat und zur Meinungsfreiheit in allen Sparten der Medien. Dazu kommt ein Hinweis zu verträglichem Zusammenleben unter Mitbürgern, welcher Herkunft sie immer sein mögen. Zu den Selbstverständlichkeiten gehören ferner das Engagement für das Privateigentum, die Gemeindeautonomie, die Chancengerechtigkeit, die Weiterentwicklung des Rechtsstaates und der sozialen Sicherheit. Weitere bemerkenswerte Gedanken sind u.a. der Stellung unseres Kantons im Bundesstaat, der Aufgabenteilung zwischen Bund und Kantonen einerseits und zwischen Kanton und Gemeinden andererseits, dem Finanzausgleich auf diesen beiden Ebenen und einer sinnvollen Dezentralisation der kantonalen Verwaltung gewidmet. Mit Befriedigung nimmt man von der behördlichen Absicht Kenntnis, die beiden Landesteile Ober- und Unterwallis einander näher zu bringen, die schon seit langem fällige Revision der Kantonsverfassung zu fördern und den kantonalen Verwaltungsapparat zu verbessern und damit seine grössere Wirksamkeit und Vermenschlichung zu erreichen.

Ohne die Regierung auf die strikte Einhaltung dieses Leitbildes verpflichten zu können oder zu wollen, wird der aufmerksame Bürger, wird vor allem der Grossrat, der seine Aufgabe ernst nimmt – und welcher Grossrat täte dies nicht – die zukünftige Politik der Regierung an diesem Bekenntnis messen. Es ist gut zu wissen, was man zuständigenorts machen will, aber es ist auch gut, an das erinnern zu können, was man sich zu machen vorgenommen hatte.

Wie soll sich nach Leitbild das Wallis entwickeln? Industrie und Gewerbe

Das Leitbild geht von der Voraussetzung aus, dass die Wohnbevölkerung des Kantons bis zum Jahre 2000 auf 249 000 Personen anwachsen wird. Im gleichen Zeitraum sind 9000 neue Arbeitsplätze zu schaffen, wovon allein 7000 in den Jahren 1980-1990. Da aber voraussichtlich weder die Land- noch Forstwirtschaft noch die Verwaltung in der Lage sein werden, zusätzliche Arbeitsstellen anzubieten, muss die Lösung bei der Industrie, vor allem aber im

Tourismus gesucht werden. Man glaubt, dass sich bis zum Jahre 1990 im Kanton 7000 neue Arbeitsplätze schaffen lassen und bis zum Jahre 2000 deren noch weitere 2000, 1/3 davon in der Industrie und 2/3 im Tourismus. Realistische Annahme oder Wunschdenken?

Als wirtschaftspolitische Ziele setzt sich das Leitbild die Erhaltung der Bevölkerungssubstanz, die Schaffung neuer Arbeitsplätze, die Stärkung der bestehenden Gross- und der lebensfähigen Klein- und Mittelbetriebe, die Sicherung der dafür notwendigen günstigen Rahmenbedingungen und die Ausschöpfung aller Standortvorteile. Von der Verstärkung der Exportbasis ist die Rede, von der Förderung der Entwicklungs- und Forschungstätigkeit und vom Ausbau der Berufsbildung. Von einem günstigen Steuerklima wird geschrieben – wir haben soeben ein neues Steuergesetz, das nachdrücklich in diese Richtungsziele – recht energisch abgelehnt, von Massnahmen für eine direkte und differenzierte Wirtschaftsförderung ein diesbezügliches Gesetz kommt im September dieses Jahres vor den Stimmbürger. Damit soll der Kanton nicht zuletzt für die Ansiedelung neuer industrieller Betriebe attraktiv gemacht werden.

Landwirtschaft

In der Landwirtschaft, deren Anteil an der aktiven Bevölkerung noch weiter zurückgehen wird, besteht die Aussicht auf Überleben vor allem in der weiteren Verbesserung einer massvollen und konsumgerechten Produktion, deren Absatz allerdings dringend vermehrter Solidarität, Disziplin und Zusammenarbeit zwischen Produzent, Händler und Konsument bedarf. Das Wallis muss auch versuchen, sich nach aussen noch besser als Erzeuger und Anbieter von Qualitätsprodukten darzustellen. Die Wiederbelebung der Berglandwirtschaft soll ein echtes Anliegen bleiben. Diese aber wird wohl nur als Nebenerwerb gerettet werden können. Die Formel Arbeiter/Bauer oder Angestellter/Produzent ist als unumgänglich zu betrachten und hat überdies schon bisher etliches zur wirtschaftlichen, sozialen und politischen Stabilität unseres Kantons beigetragen.

Tourismus

Grosse Hoffnungen setzt das Leitbild auf den Tourismus, obwohl sich sein Bild nicht ganz ohne Schatten präsentiert: Missverhältnis zwischen Hotellerie und Parahotellerie, zu wenig ausgelastete Betriebe und Anlagen und ein

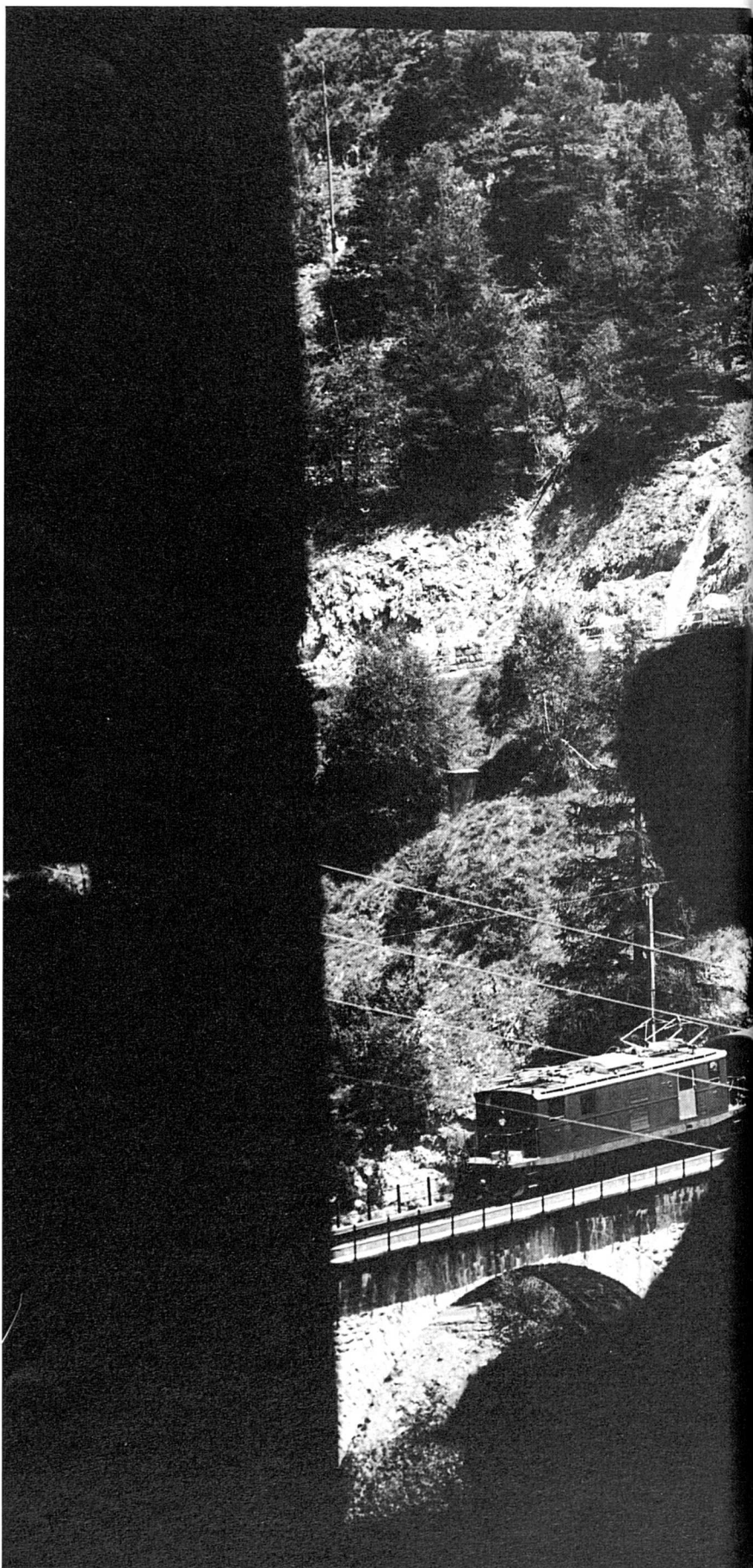
besonders empfindlicher Mangel an geschultem Personal in genügend grosser Zahl. Die in den letzten Jahren zu starke Orientierung in der Richtung Bautourismus soll nun rasch einem sorgfältig bedachten Dienstleistungstourismus Platz machen. Man darf aber weiterhin mit der Anziehungskraft unserer Landschaft, bevorzugter Erholungsgebiete und der Tradition unseres erprobten Hotelgewerbes rechnen. Der Erneuerung überalterter Betriebe und der Rekrutierung und Ausbildung von einheimischem Personal aller Dienstgrade wird grösste Beachtung geschenkt werden. Ebenso einer verstärkten Werbung für das Ferienland Wallis. Offen bleibt freilich die Frage, ob es gelingen wird, die Walliser Jugend vermehrt für die touristischen Berufe zu gewinnen, denn es braucht dazu mehr als nur eine entsprechende Ausbildung.

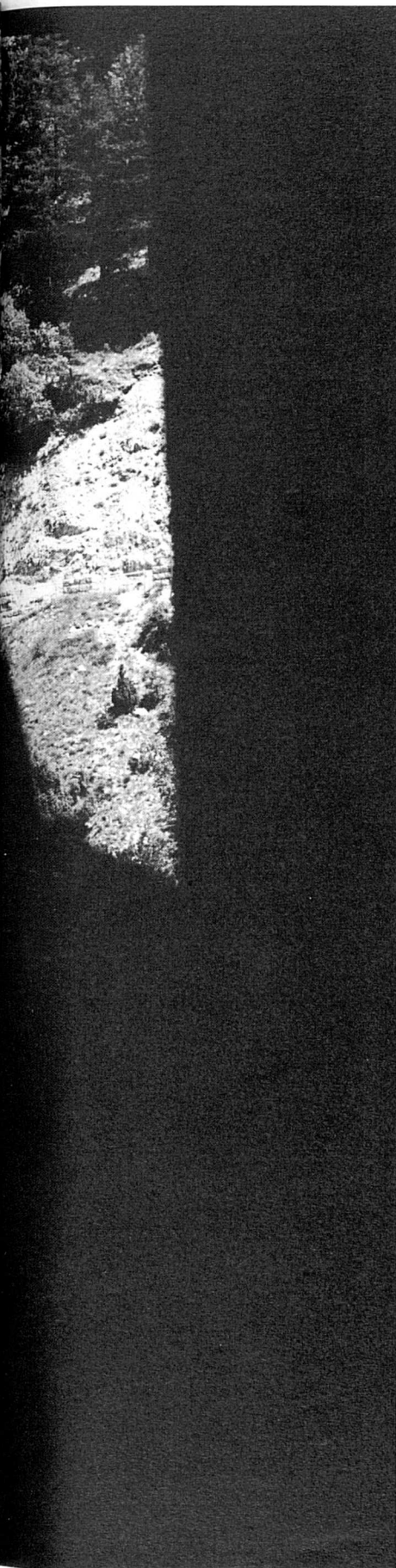
Energie

Die zukünftige wirtschaftliche Entwicklung des Wallis wird massgeblich von der Energiepolitik abhängen, die seine Behörden gegenwärtig verfolgen und die im Leitbild eindrücklich dargelegt ist. Ich nenne bloss die Schwerpunkte: Grössere finanzielle Abgeltung für die Nutzung der Walliser Wasserkräfte, gründliche Vorbereitung des Heimfalls, bessere Nutzung des Rottens zwischen Siders und dem Genfersee durch den Bau von zehn Laufkraftwerken, enge Zusammenarbeit von Staat und Gemeinden bei der Ausbeutung der Wasserkräfte. In diesem Zusammenhange werden wichtige Probleme des Landschafts- und Umweltschutzes und der Erhaltung des landwirtschaftlich genutzten Bodens zu lösen sein.

Strassen- und Eisenbahnverkehr

Industrie, Tourismus und kultureller Austausch sind auf ausreichende und sichere Verkehrsverbindungen angewiesen. Erste Priorität haben dabei die Verbindungen zwischen Talebene und Berg, will man diesem eine gewisse Attraktivität erhalten und den Tourismus fördern können. Besonders wichtig ist ferner der zügige Ausbau der Nationalstrasse 9 durch das Wallis hinauf, nicht zuletzt mit Rücksicht auf die sehr prekären Verkehrsverhältnisse in einzelnen grösseren Ortschaften, und dann die Aufwertung von Simplonbahn und -strasse. Die direkte Strassenverbindung zwischen dem Mittelwallis und dem benachbarten Bern und der Deutschschweiz bleibt ein wichtiger Anliegen von Behörden und einem Teil der Bevölkerung und dies trotz eines eventuell stark reduzierten Tarifs für den Autoverlad am Lötschberg.





Ausbildung, Erziehung und Kultur

Nach «Leitbild Wallis» werden Ausbildung, Erziehung und – allerdings in bescheidenerem Umfang – auch die Kulturpflege zu den wichtigsten Aufgaben des Kantons gehören. Das Hauptgewicht der Anstrengungen soll auf die Ausgestaltung von Berufsinformation und Berufsberatung gelegt werden, auf die Bereitstellung guter Ausbildungsplätze in ausreichender Zahl, die Verbesserung der Lehrerbildung und die Verstärkung der finanziellen Ausbildungshilfen. Die Beteiligung des Wallis am Betrieb der kantonalen Hochschulen muss der Finanzkraft des Kantons aber auch dem erheblichen Beitrag Rechnung tragen, den es durch die Abgabe von gutgeschulten Berufsleuten und Führungskräften an die schweizerische Volkswirtschaft bisher geleistet hat und immer noch leistet. Das Wallis wird aber die Früchte seiner Anstrengungen im Sektor Bildung nur dann geniessen können, wenn es sich bemüht, die Entwicklung seiner Wirtschaft so zu fördern, dass diese weitere neue Arbeitsplätze hergibt.

Gesundheit und Sozialvorsorge

Die Organisation des Walliser Gesundheitswesens ist gekennzeichnet durch eine starke Regionalisierung, Folge unserer geographischen Lage und unserer Sprache, aber auch der Tatsache, dass die Errichtung einzelner Spitäler auf private Initiative zurückgeht. Die erste Sorge der Regierung auf diesem Gebiete liegt denn auch nicht auf der Ebene neuer Anlagen sondern bei den notwendigen sinnvollen Arbeitsteilung unter den bestehenden öffentlichen und privaten Krankenanstalten. Die finanzielle Sicherung ihres Betriebes setzt allerdings auch eine angemessene finanzielle Beteiligung aller daran interessierten Gemeinden voraus, eine Leistung, die durch ein grösseres Mitspracherecht ihrerseits abzugelten ist. Der Kanton kommt um erhöhte Beiträge nicht herum, wenn die Kosten des Gesundheitswesens für den einzelnen, und unter ihnen namentlich für die Angehörigen der untern und mittleren Klassen, die Familien mit mehreren Kindern und die älteren Leute auf ein erträgliches Mass zurückgeführt werden sollen. Die entscheidenden Worte werden hier aber auf eidgenössischem Boden gesprochen, bei der Revision des Bundesgesetzes über die Krankenversicherung. Die notwendige und verdienstvolle Arbeit der regionalen sozial-medizinischen Dienste soll in Zukunft noch besser koordiniert werden, um so an Wirkungsgrad zu gewinnen.

Die Sozialvorsorge wird sich sehr ernsthaft damit beschäftigen, da mit grösseren kantonalen Ergänzungsleistungen

beizustehen, wo neben den AHV-Renten kein oder kaum weiteres Einkommen vorhanden ist, um die unverzichtbaren Lebensbedürfnisse abzudecken. Es gilt darum, die Entwicklung der grossen Sozialwerke wie AHV und IV sorgfältig zu verfolgen und durch gezielte kantonale Vorstösse die positive Entwicklung der Sozialpolitik auch auf eidgenössischem Boden in Gang zu halten.

Das «Leitbild Wallis» spricht sich entschieden für eine aktivere Familienpolitik aus und berührt damit das vielleicht aktuellste Problem unserer Zeit. Konkrete Angaben werden ferner für eigene Politik zugunsten der Jugend, der Behinderten und der Betagten gemacht, Massnahmen, die über Ausbildung und Fürsorge ganz bedeutend hinausreichen.

Raumordnung und Umwelt

Einen eigenen, sehr aufschlussreichen Abschnitt widmet das Leitbild Raumordnung und Umwelt. Es ist darin von einer modernen Gesetzgebung die Rede, von der notwendigen Richtplanung, die Aufgabe von Gemeinden und Regionen sein soll, wobei der Kanton koordiniert und übergeordnete Interessen wahrnimmt. In dieses Gebiet gehören die heute besonders aktuellen Aufgaben vor Landschafts- und Umweltschutz.

Finanzhaushalt

Das Leitbild schliesst mit ein paar besonders lesenswerten Angaben über den Finanzhaushalt des Kantons, seine Aufwendungen in den verschiedenen Bereichen staatlicher Tätigkeit, seine Möglichkeiten und Grenzen. Als schwergewichtig werden in der Finanzpolitik die Anwendung der Grundsätze Legalität, Sparsamkeit, Wirtschaftlichkeit und Dringlichkeit, die Herstellung des Haushaltgleichgewichtes und eine gerechte, wirtschaftsfördernde Besteuerung betrachtet.

Das «Leitbild Wallis» gehört in die Hand jeder Walliserin und jedes Wallisers, die um ihr Land besorgt sind und die an seiner lebenswerten Gestaltung aktiv mitarbeiten wollen. Es gehört vor allem in die Hand der Jugend, die in viel grösserer Masse als bisher an seiner Zukunft interessiert werden muss. Es dürfte mit Vorteil aber auch von solchen Leuten gelesen werden, die glauben, dem Wallis und dem Walliser gegenüber immer wieder Wünsche anbringen zu müssen, berechnete wie unberechnete.

Text: Adalbert Chastonay
Foto: Oswald Ruppen



Glaciers

Glacier du Trient en 1892

Depuis que les spécialistes en géogénie et en orogénie ont ausculté et décrypté les Alpes, nous savons tout ou presque des secrets qu'elles recelaient. Les glaciologues emboîteront bientôt le pas de ces savants. A leur tour, ils nous firent pénétrer dans les arcanes de ces masses figées recouvrant les sommets d'une chape albugineuse, azurée ou émeraude. Majesté étincelante, splendeur gratuite offerte en permanence à nos yeux, les glaciers sont également une richesse aux réserves quasi inépuisables... pour l'heure du moins. Sources d'énergie pour alimenter nos centrales électriques, arroser nos prés et nos vignes, qui sait s'ils ne seront pas, en définitive, l'ultime réservoir non pollué pour la survie de l'humanité.

Les traces de l'époque glaciaire

Il y a environ 16 000 ans, l'extension maximale du glacier du Rhône atteignait Lyon, qui n'était qu'une steppe où l'on rencontrait le renne, l'ours et le bœuf musqué. On mesurait 900 m d'épaisseur de glace sur Genève, transportant des moraines frontales et des blocs erratiques cristallins depuis les Alpes jusqu'au Jura ou dans l'Ain. Approximativement 15 000 ans avant notre ère, par suite d'un réchauffement général du globe de 5 à 6° C, il y eut fusion de ces grandes masses gelées. Après quelques millénaires, elles ont atteint les surfaces glaciaires résiduelles actuelles: Zermatt, Chamonix. Ce phénomène de déglaciation par fusion et déstockage des grandes masses de l'Arctique et de l'Antarctique, a fait monter le niveau des mers de 90 m environ.

Le climat depuis l'époque glaciaire

Sur les Alpes, les surfaces glaciaires, miroirs du climat, ont continuellement

varié au cours des derniers 10 000 ans. Par le jeu subtil des précipitations et des températures, on retrouve une dizaine d'épisodes glaciaires: en période chaude, recul des glaciers avec forêts en extension dans les zones glaciaires; en période fraîche, avance des glaciers avec destruction des forêts.

Ainsi, des troncs de mélèzes parfaitement conservés, retrouvés dans des moraines de fond jusqu'à 2300 mètres d'altitude et datés au carbone 14, démontrent que ces arbres sont morts il y a 2000 à 9000 ans. Ils sont les témoins irréfutables de ces périodes alternées chaudes et froides.

Il y a quelques années, on a retrouvé dans la vallée de Joux le squelette d'un mammouth dont la mort remonte à 10 300 ans. On a également mis à jour des pointes de flèches en silex de Grand-Pressigny dans le site néolithique de Sion et sur un col entre le Valais et l'Italie. Par datation des charbons de bois contemporains, on a trouvé la période d'utilisation, soit environ 4500 ans avant nos jours, ce qui permet de dire que les artisans français de l'époque exportaient déjà des armes et qu'elles servaient à la chasse dans les val-

lées du Haut-Rhône et le val d'Aoste. Depuis 1840, dernier épisode des glaciations en fond de vallée, le climat s'est réchauffé de 1 à 2° C jusqu'à nos jours. Ainsi, tous les glaciers des Alpes ont diminué de surface, spécialement les grands, comme Aletsch et le Gorner. Par contre, les moyens ou petits ont subi deux épisodes glaciaires vers 1895 et 1920, avec des avances de quelques centaines de mètres.

Actuellement, sur une centaine de glaciers suisses observés annuellement, 70 à 75% sont en crue, dont celui du Trient. De 1887 à 1968, les surfaces des glaciers valaisans ont passé de 934 km² à 710 km², avec disparition des zones basses les plus sensibles au climat. Cette régression a eu comme corollaire qu'en été les volumes d'eau transités par le Rhône ont diminué d'environ un milliard de mètres cubes en quatre-vingts ans!

L'inventaire des glaciers

A notre époque, les glaciers ont pris une importance économique considérable: tourisme, hydro-électricité, source d'eau potable, ce qui a incité à mieux connaître les stocks glaciaires des Alpes et du

globe. Le développement des techniques photogrammétriques et des satellites a permis de mieux déterminer les surfaces glaciaires, les couvertures neigeuses et les variations de relief.

Pour la Suisse, on estime que la réserve d'eau stockée par les glaciers doit dépasser 90 km³, soit environ le volume du lac Léman, ou représenter deux années de précipitations sur la Suisse entière. A titre documentaire, vers 1890, la ville de Paris avait étudié une adduction des eaux du lac Léman au moyen d'un aqueduc de 400 km de longueur.

La glace, historiogramme du climat

Les glaciers conservent l'empreinte du climat et de l'atmosphère, avec son évolution historique. En effet, lors des précipitations neigeuses, poussières, gaz, pollutions s'accumulent dans les glaces qui, dans les Alpes, peuvent atteindre mille ans, au Groenland cent fois plus et en Antarctique cinq cents fois plus.

Par des méthodes d'analyses sophistiquées, on arrive à déterminer ainsi le climat du Groenland durant cent mille ans, les éruptions volcaniques importantes, l'influence des activités humaines: pollutions, gaz carbonique, plomb, explosions nucléaires.

Dans les Alpes, l'exemple le plus visible de pollution naturelle provient de poussières du Sahara transportées en haute altitude et se déposant lors de précipitations nivales avec des colorations ocre ou jaune, selon la provenance (Lybie, Algérie ou Maroc). En avril 1977

à Sion, on a mesuré un millimètre de poussière de Lybie.

Tous ces phénomènes ont fait dire à Paul-Emile Victor: «Sur les pages blanches des glaces, l'homme inscrit son destin.»

Les glaciers, force naturelle

A part les puissances énormes mises en jeu par les glaciers, lors de la création des moraines, relevons les phénomènes spectaculaires ou catastrophiques connus en Suisse depuis des siècles:

Du VI^e au XIX^e siècle, multiples éboulements de la langue glaciaire du Giétroz, dans le val de Bagnes, avec création d'un barrage, accumulation des eaux de la Dranse, puis débâcles d'eau et de glace jusqu'à Martigny. En 1818, le Rhône, barré par des matériaux, a créé un plan d'eau de 15 km de long!

Sur le glacier du Gorner, chaque année, un lac de confluence glaciaire se remplit puis se vidange rapidement, avec des débits importants. Ce phénomène, connu depuis trois siècles par l'une des premières cartes de géographie de la région, d'après Lambien, en 1681, nous a permis de descendre, sous 150 m de glace, dans les galeries naturelles. Il s'agit là d'une première européenne de spéléologie sous-glaciaire!

Quant aux chutes de glace, la plus catastrophique est sans conteste l'écroulement de la langue du glacier de Mattmark, en août 1965, causant 88 morts. Depuis des siècles, on connaît les risques d'éboulement du Weisshorn, versant est, qui domine de 3000 m le village de Randa. En effet, l'effondre-

ment de plusieurs millions de tonnes crée des phénomènes d'arrachement et des effets de souffle d'air terrifiants, avec des vitesses d'écoulement de 300 à 400 km/h.

Glaciers et hydro-électricité

Les glaciers suisses représentent un stockage des précipitations de 20 à 30 ans pour les petits glaciers et de 150 à 300 ans pour les grands.

Les eaux des précipitations sont restituées en été lors de la fonte. De tout temps, ces eaux ont été utilisées. Ainsi, en Valais, on retrouve des traces de bisces dès le XI^e siècle. En 1940, on en dénombrait approximativement 25000 km, dont une partie irrigue encore les cultures pour compenser le climat semi-aride du canton.

Vers le XV^e siècle sont apparus les moulins et roues à eau. Puis, en 1890, les premières turbines hydrauliques actionnent des génératrices électriques. Ce développement s'est poursuivi par la construction de barrages d'accumulation pour produire de l'énergie de haute qualité en hiver. Grande-Dixence est le plus important aménagement comprenant un barrage poids aussi haut que la Tour Eiffel. La dernière réalisation hydro-électrique construite en Valais par une société franco-suisse comporte l'utilisation optimale des eaux glaciaires du Tour et d'Argentière, accumulées dans la retenue d'Emosson.

Les volumes d'eau accumulés en Valais représentent une tranche de 2 m du lac Léman, soit 45% de l'énergie hydro-électrique accumulée en Suisse.

Table glacière sur le glacier d'Oberaletsch, 1904





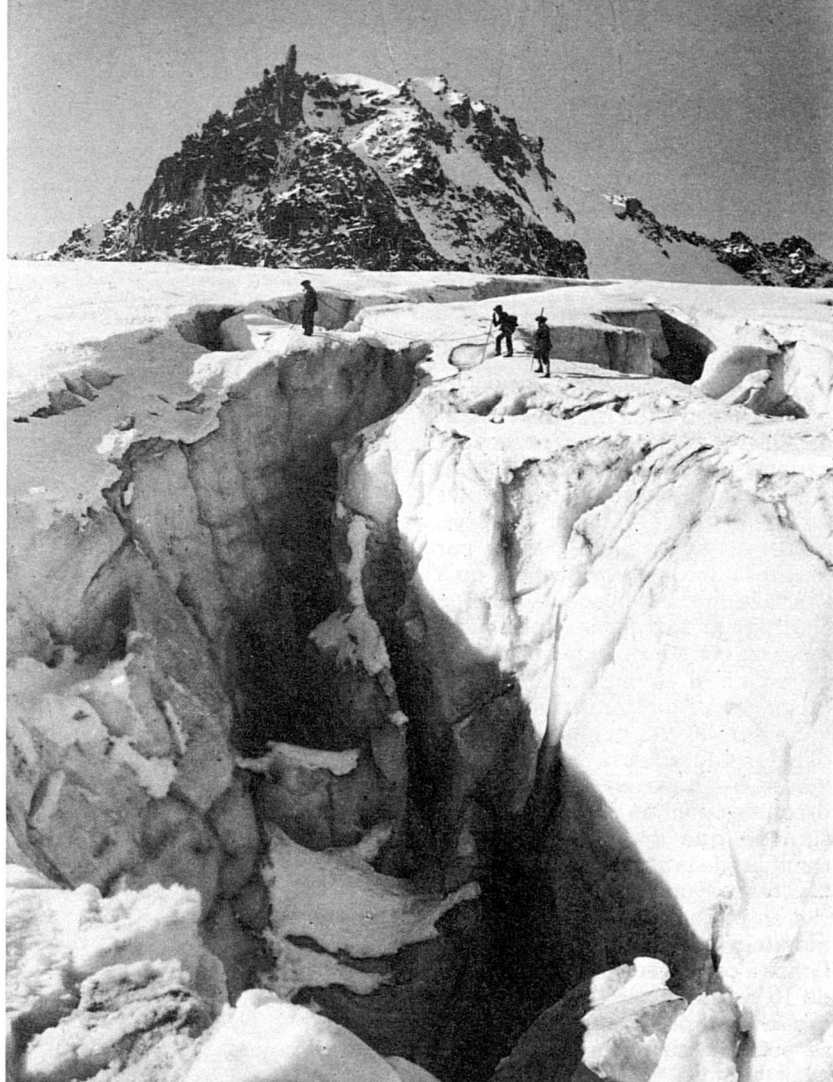
Cette situation influence deux phénomènes hydrologiques. Tout d'abord, les volumes d'écoulement du Rhône ont été inversés: celui d'hiver est devenu plus élevé que celui d'été, d'où une répercussion positive sur la régénération des eaux du Léman par l'apport d'eau froide en hiver. Ensuite, les accumulations permettent d'éviter des crues catastrophiques du Rhône en Valais, avec rupture des digues et inondations des cultures, comme en 1947.

Documents historiques

Parmi les récits de voyages, les aquarelles, les peintures quelque peu fantaisistes, il faut relever l'extraordinaire travail des premiers topographes qui, munis de lunettes et de planchettes, ont parcouru toute la montagne il y a plus d'un siècle, pour restituer de façon magistrale des cartes précises, extrêmement lisibles, avec une évocation saisissante du relief. Ces topographes qui, avec une grande maîtrise des traits, nous ont légué ces œuvres scientifiques, ont pour noms: Wild, Bétemps et Imfeld. Ce dernier s'est distingué par la construction d'une maquette au 1:10 000 du massif du Mont-Blanc avec ses glaciers et qui est exposée à Chamonix, à l'Ecole de haute montagne.

Photo: Oscar Nicollier et Emile Gos (Archives cantonales)

Résumé d'une conférence donnée à Lyon en 1982 par M. Albert Bezinge à l'occasion de l'exposition itinérante «La Suisse et ses glaciers», conçue et organisée par la Société helvétique des sciences naturelles et avec l'aide de l'Office national suisse du tourisme.



Glacier d'Orny et le Portalet

Monte-Rosa parmi les pionniers de la glaciologie



Va-t-on vers une nouvelle période glaciaire?

La langue du glacier de Tsidjiore Nouve (fromagerie nouvelle) entre le glacier de Pièce descendant du Pigne-d'Arolla (3796 m) et le Pas de Chèvres est enfermée dans des débris rocheux, et entourée d'importants cordons morainiques qui jalonnent les anciens stades glaciaires. Ces surfaces ont été progressivement libérées de glace par la fonte à l'époque moderne. Lors des avances spectaculaires des glaciers pendant le «Petit âge glaciaire» (1600-1850), ces stades furent atteints pour la dernière fois voici environ cent vingt-cinq ans. Aujourd'hui, les glaciers ont atteint leur extension minimale des mille dernières années. Pour la première fois depuis soixante ans, en 1978, plus de 70% des quelque cent glaciers régulièrement observés ont à nouveau progressé. Est-ce le début d'une nouvelle phase de crue générale, voire d'un nouvel âge glaciaire?

Sur cette photo on remarque très bien les différentes moraines, débris laissés par le recul du glacier lors de la décrue.

(Photo Swissair)

Depuis des siècles, dans les solitudes élevées des Alpes, on n'entendait que le cri rauque de l'aigle ou le grondement de l'avalanche. Les montagnes inspiraient la crainte. Des monstres s'y logeaient. Mais voilà que vers le milieu du siècle passé quelques audacieux tentent de s'y aventurer pour surprendre et révéler les secrets qu'elles recèlent. Des sociétés se fondent. Unir les efforts devient en effet une nécessité pour explorer ces régions mystérieuses.

La section Monte-Rosa du Club alpin suisse est créée dans ce même but: encourager le goût et l'étude des questions qui se rapportent aux Alpes. Outre la construction des cabanes, la constitution d'une collection minéralogique et d'une collection de plantes alpestres, la réglementation des guides, l'aide à l'état-major fédéral par la correction minutieuse des feuilles de la

carte topographique se rapportant au territoire du Valais, etc., elle tente, malheureusement sans persévérer, d'observer le mouvement de nos glaciers.

En effet, une initiative tendant à contrôler l'avance et le recul, ainsi que l'augmentation ou la diminution des glaciers est soumise à l'examen de l'assemblée de la section du 14 juin 1869. Cette proposition émanant du président Antoine de Torrenté est fort bien accueillie. Mais, ce n'est qu'à l'assemblée du 16 mai 1871 qu'on décide enfin, «dans le but de compléter autant que possible la statistique du mouvement des glaciers», de désigner des personnes responsables de cette intéressante étude.

La section Monte-Rosa suit une impulsion donnée par d'autres sections poursuivant un but scientifique analogue. Le 16 août 1871, elle convie donc, avec instructions im-

primées sur une double feuille en allemand et en français, vingt-neuf personnes à créer des stations d'observation aux principaux glaciers du Valais.

Une année après, on apprend que pour 1872 le glacier de Ferpècle a reculé de 20 pieds (1 pied fédéral = 30 cm), celui de Corbassières de 22 pieds, celui du Mont-Durand de 27 pieds, celui d'Otemma de 18 pieds et ainsi de suite. Les réponses de certains observateurs comportent des remarques aussi pertinentes qu'intéressantes. Daniel Balleys, guide à Bourg-Saint-Pierre, par exemple, informe la section qu'à l'instigation de voyageurs qu'il a accompagnés dans les Alpes, il observe les glaciers de sa région depuis 1860 déjà. Il est convaincu que le mouvement des glaciers est « toujours en avant, quoique la base diminue de plusieurs pieds annuellement ». Il signale, en outre, qu'il fait usage des mêmes moyens de mesure que préconisent les instructions de la section et qu'ainsi il a pu observer un mouvement superficiel en plaçant des signaux sur des moraines et au milieu du glacier. Grâce à ce procédé il a constaté que du 16 septembre 1871 au 6 septembre 1872 le glacier de Sonadon, qui se précipite sur celui de Valsorey, avait fait un mouvement de 45 pieds en avant. Voilà des renseignements forts précieux pour la section à l'époque où la glaciologie faisait encore ses premiers pas.

Ces rares renseignements contenus dans un dossier des archives de Monte-Rosa n'ont cependant pas été augmentés par la suite. On ignore pourquoi la section valaisanne du CAS a abandonné aussi vite ses recherches. Peut-être avait-elle simplement laissé à d'autres le soin de s'en occuper. C'est en tout cas vers cette époque que le Service topographique fédéral, le Club alpin suisse et la Société helvétique des sciences naturelles intensifièrent leur collaboration pour l'étude des glaciers.

Il convenait de relater en quelques lignes cette anecdote qui place Monte-Rosa au nombre des pionniers de la glaciologie.

Texte: Jean-Marc Biner
Photo: Emile Gos



Glacier du Trient, vue prise en montant
à la Fenêtre d'Arpette
Photo: Robert Wintsch

Au glacier du Trient

Une fois encore, une fois de plus, le chemin du bisse, de La Forclaz au front du glacier, me rappelle les noms de ses lieux-dits, chers à mon père: Crête-au-Lièvre, Lantzettes, Cheneau, Tzeudanne. Durant l'interminable nuit des temps, sous les yeux indifférents des hommes, le glacier a grossi, maigri, avancé, reculé, transportant sur son dos ou poussant du front d'énormes blocs de granit abandonnés sur l'Arpille quand la fin de la période glaciaire lui imposa une retraite stratégique. Ce va-et-vient l'amena, en 1850, jusqu'à 50 mètres en aval de la buvette du glacier, longtemps abri du moutonnier Gabus, où sa femme Adèle vendit de la limonade aux touristes pendant plus de cinquante ans.

En 1878 commencèrent les choses sérieuses. F.-A. Forel ayant fait appel aux membres du CAS disposés à mesurer les glaciers, mon grand-père, J.-F. Guex, adopta, si j'ose dire, le glacier du Trient qui, depuis lors et jusqu'en 1960, fit partie de la famille et devint «notre» glacier. Deux blocs de granit marqués au minium des chiffres I et II, une chevillière de dix mètres et la mesure, chaque année, de leur distance au front.

De ce volumineux «livret de famille», je résume, depuis 1879 les étapes de ces marches et contre-marches, des avances qui faisaient notre fierté et des reculs que nous lui reprochions comme une infidélité. De 1850 à 1878, il avait reculé de 800 mètres environ.

1878-1896, crue de 210 m;
1896-1914, décrue de 235 m;
1914-1924, crue de 151 m;
1924-1942, décrue de 231 m;
1942-1943, crue de 3 m;
1943-1957, décrue de 380 m;
1957-1960, crue de 77 m.

Dès 1960, Motor Colombus, maître d'œuvre du Grand-Emosson, appliqua des moyens de mesure si précis que j'ai passé la main et mis un point final à ces travaux glaciologiques de famille, entrepris quatre-vingt-deux ans plus tôt. Avec ma chevillière, j'avais l'air de quoi? me rappelait une chanson de Brassens. Mais le glacier, indifférent aux théodolites et aux chevillières a progressé de 264 mètres de 1958 à 1983.

Texte: André Guex

Sublime!



Glacier du Rhône et l'Hôtel Belvédère

Le Valais achète un glacier...

«Si la Suisse entière était une vaste tartine, la couche de beurre que serait la glace aurait une épaisseur d'un mètre et demi», nous dit un glaciologue, la tête froide. C'est dire l'importance des glaciers. On en compte plus de 4200 sur l'ensemble des Alpes dont 1800 en Suisse. Le Valais se taille, à coups de hache, la part belle dans ce patrimoine rafraîchissant. Il possède à lui seul la plupart des géants de glace helvétiques. Le glacier du Rhône est parmi eux. C'est le glacier d'Aletsch pourtant qui vient en tête avec une longueur de 25 km et une superficie de plus de 90 km². Suivent dans l'ordre le Gorner (68 km²), le glacier de Fiesch (33 km²), le glacier de Findelen (19 km²), le glacier du Rhône (17 km²) sur une longueur de 10 km, lui qui autrefois s'étendait sur 300 km, jusqu'aux portes de Lyon.

Ce glacier du Rhône, par une bizarrerie historico-juridique bien valaisanne d'ailleurs, appartenait jusqu'à cette année aux héritiers d'Hermann Seiler. Les députés siégeant dans la chaleur de l'été ont accepté de racheter glacier, hôtels, alpages, rhododendrons, le tout s'étendant sur plus de 37 km². Un vrai canton! Et cela pour quatre millions et demi.

Il y aurait tout un papier à faire sur les «bringues», comme on dit en Valais, que la famille Seiler connut au long des décennies avec ce glacier encombrant qui lui glissait dans les mains. Ce dossier brûlant alla même jusqu'au Tribunal cantonal qui, en 1936, reconnut que les Seiler étaient bel et bien propriétaires de ce morceau du Valais.

Situé dans le massif de la Damma, au carrefour des Alpes, entre le Grimsel et la Furka, envoyant ses eaux aussi bien vers la mer du Nord via la Reuss que vers la Méditerranée via le Rhône, ce géant est l'une des merveilles du monde. On peut d'ailleurs visiter ses entrailles au moyen d'une grotte touristique polie par les doigts de toutes les races. Le glacier du Rhône a été chanté déjà par le poète romain Rufius vers les années 400, avant de l'être par Victor Hugo et Goethe qui l'appela «le monstrueux». Il est vrai qu'à l'époque il avait de la bouteille. Au siècle passé, le glacier avait deux kilomètres de plus qu'aujourd'hui. Après avoir reculé durant cent trente ans, il paraît qu'il avance à nouveau en direction de Genève. Il n'y a plus qu'à attendre.

Texte: Pascal Thurte
Photo: Thomas Andenmatten

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Salut Jean-Louis...

«Salut Berlioz. Salut Bonaparte, Henry Dunand. Salut le Cid. Salut Farinet...» Jean-Louis Barrault symbolisant tous les personnages qu'il porta sur scène et à l'écran fit cet été une entrée triomphale à Saillon. Voilà quarante-cinq ans qu'il avait tourné l'histoire du faux-monnaieur dans ce décor et d'après le roman de Ramuz. Jean-Louis fut proclamé bourgeois d'honneur, reçut fagot, channe, tonnelet et sonaille, puis s'en alla, boille au dos, debout sur son tracteur sulfater sa vigne, la plus petite de la terre, tandis que sa femme, Madeleine Renaud, jouait les effeuilleuses. Une journée inoubliable pour le petit bourg valaisan. «On dirait que c'est moi qui vous reçoit», s'écria le célèbre metteur en scène parisien au milieu de ses amis retrouvés.

Les Brouchoud

Autres retrouvailles tout aussi passionnantes: celles des cousins d'Amérique. Il y a plus de cent ans, le peintre Joseph Brouchoud, le Bagnard, émigrerait dans le Wisconsin. Ses œuvres furent exposées au long de cet été dans l'ancienne cure du Châble transformée en musée. Plus de quatre-vingts descendants de l'artiste ont fait le voyage en Valais à cette occasion. On imagine l'émotion procurée par une telle rencontre.



Ils courent, ces Valaisans

Ils courent, ils courent, ces Valaisans, et avec eux des milliers de touristes et des champions de tout muscle. «Le Valais, c'est le pied!» clame un nouveau slogan touristique. Ce canton détient le record suisse – un de plus – quant au nombre de marches populaires et de courses à pied. On marche pour tout et pour rien, pour Hermann Geiger ou Maurice Troillet. Il y a le cross des bisces, la marche des fours à pain ou la course du val des Dix. Mais au fond qu'est-ce qui fait courir tout ce monde? Qu'est-ce qui pousse six mille jambes à Sierre-Zinal ou cent treize – car il y a des unijambistes – à la marche des rhododendrons? La joie de l'effort sans doute, le tempérament de ces Valaisans qui ne tiennent pas en place, le stress de la vie moderne qui réclame un exutoire, mais aussi le décor grandiose que ce pays offre aux gens d'ici et d'ailleurs pour autant que leurs yeux ne soient pas rivés à la pointe de leurs baskets.



Le paradis des îles

Le Valais a ses Canaries et ses Antilles: les Îles dans la banlieue exotique de la capitale. Un paradis de fraîcheur, d'évasion, de loisirs, et de gastronomie aussi. Les surprises se multiplient. Plus de quatre millions de francs viennent d'être investis pour y créer du nouveau: une dizaine de courts de tennis de plein air ou couverts, squash et mini-golf. C'est, bien sûr, à la Bourgeoisie que préside M. Léo Clavien que l'on doit surtout ce nouveau cadeau. On a même réalisé une première suisse à cette occasion: l'utilisation d'un matériau permettant de jouer même s'il pleut... car il arrive qu'il pleuve parfois en Valais!



Croix de bois, Croix-de-Cœur

Croix de bois, Croix-de-Cœur... pas d'altiport! Quinze ans que le dossier «flambait» faisant le cauchemar des juges, les insomnies des écolos... et les manchettes des journaux. C'est fini, ou presque. Le vieux rêve de M^e Rodolphe Tissières et de Téléverbier de créer un petit aérodrome

de montagne au-dessus de la station s'est éteint. Les amis de la nature, au moyen d'un quart de million, ont livré une bataille en escadrille. Seule une modeste piste d'atterrissage sera maintenue. C'est tout. Les lieux rabotés jadis par les trax feront place à nouveau aux gentianes et aux épilobes.

Le Valais à l'américaine

Si Madeleine Renaud est venue de Paris pour attacher sa vigne à la main avec de vrais raphias, les Chevaliers du vin de Salquenen lient leurs vignes à la mode américaine au moyen d'un engin de trois tonnes qui grimpe les pentes et réunit en un tour de vis les sarments en bouquet. Hier trois cents heures de travail à la main avec une dizaine d'ouvrières. Aujourd'hui cinq heures à la machine. C'est le Valais de l'an 2000.



Les gens de l'été

Sourires de gens heureux dans l'été valaisan. Et cela sur le passage du Tour de France sur le Haut-Plateau. Vous les avez reconnus: Ferdi Kubler, venu ici fêter ses soixante-cinq ans, le conseiller fédéral Pierre Aubert, le champion du monde de bob Hans Leutenegger et bien sûr l'homme des rallyes Richard Moser. Il manque, il est vrai, dans cette image débordante de joie de vivre

Laurent Fignon, le maillot jaune qui s'écria en arrivant à Crans-Montana au milieu de tous les micros braqués sur lui: «Cette étape au moins m'aura apporté une chose: la découverte d'une toute belle station!» Rien que pour ces mots-là il valait la peine de détourner le Tour par le Valais.



Photos: Valpresse, P. Thurre, G. Mathier, G. Pillet, D. Favre

Vu de ...

Genève

Voici, depuis notre canton genevois d'adoption, un souvenir bien valaisan qui concerne la patrie vaudoise. Aussi loin que nous remontions dans notre enfance, le Comptoir suisse a joué un rôle très particuliers. A l'automne de chaque année, quelques-uns du village s'offraient une sortie à Lausanne. Comme on le disait: «Ils allaient au Comptoir!» Et dans ce coin de vallée, il nous semblait que ce fut là une assez grande sortie. Les parents, les jeunes couples, les fiancés et ceux qui commençaient tout juste «à se fréquenter» partaient en goguette. Parfois ces voyages d'agrément s'accompagnaient d'une innovation technique, une petite machine toute moderne, par exemple, que les promeneurs ramenaient à la campagne et, sur ce point, le Comptoir a silencieusement transformé bien des vieilles habitudes. Ce fut ensuite à notre tour de découvrir le Comptoir dans le privilège d'accompagner les parents. Le voyage à Lausanne et le dîner au restaurant comptaient alors plus que la chatoyance des multiples stands d'exposants.

Bien plus tard, on apprenait l'existence d'un autre Comptoir: celui des caves, des soirées et des cuites. Et voilà l'un des lieux bien passionnant à découvrir. Ici les Romands se rencontrent et renouent des liens. Ici, dans les verres entrechoqués et dans un grand défolement euphorique, un peuple se refait. Sur cet en-dessous de la célèbre foire de Lausanne, un discours officiel aimerait parfois jeter un voile pudique. Nous pensons pour notre part y voir l'aspect le plus authentiquement populaire du Comptoir. Car il faut bien admettre que l'identité romande et suisse ne revit que par ses rituels et ses fêtes. Et sur ce point, les cérémonies débraillées des caves et des bistrotts peuvent être reconnues comme des heures de grands renouvellements.

Bernard Crettaz

Bern

Vor wenigen Wochen wurde in der welschen Walliser Tageszeitung an gut sichtbarer Stelle der Angriff eines Gemeindepräsidenten auf einen Redaktor und die Antwort des Letzteren abgedruckt. Es ging um die Finanzpolitik der betreffenden Gemeinde und die beiden hatten das Heu offensichtlich nicht auf derselben politischen Bühne. Was an dieser Auseinandersetzung auffiel, waren die blumigen Ausdrücke, mit denen sich die Kontrahenten bedachten, sowie die persönlichen Angriffe. Keiner blieb dem andern etwas schuldig. Der nicht unmittelbar beteiligte Leser hätte wohl eher einen besseren Einblick in den Gemeindehaushalt gewünscht und dafür weniger Angaben über die Untugenden der Streithähne.

Die Gemeindewahlen stehen im Wallis vor der Türe und wer die Hitze nicht verträgt, meinte einmal der US-Präsident Truman, soll raus aus der Küche. Im Durcheinander des Spiels wird ab und zu nicht der Ball, sondern das Schienbein getroffen.

Auch der Schreibende geriet vor einigen Monaten in Oberwalliser Blättern in den Strudel der Polemik. Die Wirkung konnte er nur eindämmen, indem er auf die Schläge unter der Gürtellinie nicht reagierte. Zurück bleibt ein schaler Geschmack sowie die riesige Enttäuschung über den verantwortlichen Redaktor, der solche Beiträge veröffentlichte.

Von seriösen Zeitungen darf man sicher erwarten, dass sie beleidigende Beiträge gelassen dem Papierkorb anvertraut. Wenn die Argumente messerscharf vorgetragen werden, wird der Sache ein besserer Dienst geleistet. Wer in einen Wahlkampf steigt oder wer sich in Wirtschaft und Verwaltung engagiert, muss auch so über eine beträchtliche Härte verfügen.

Stefan Lagger

Gens de chez nous



Bruno Mermoud!

Un homme bourré de passions et non des moindres. Il se fait passer à Sion pour «peintre en lettres» où il excelle d'ailleurs. Mais sa vie souvent est ailleurs: dans le jazz, le vélo et plus encore la photo. Un artiste quoi! Son vieux Leica en bandouillère, il court le pays à tort et à travers et tente d'arrêter le temps qui passe. C'est son passe-

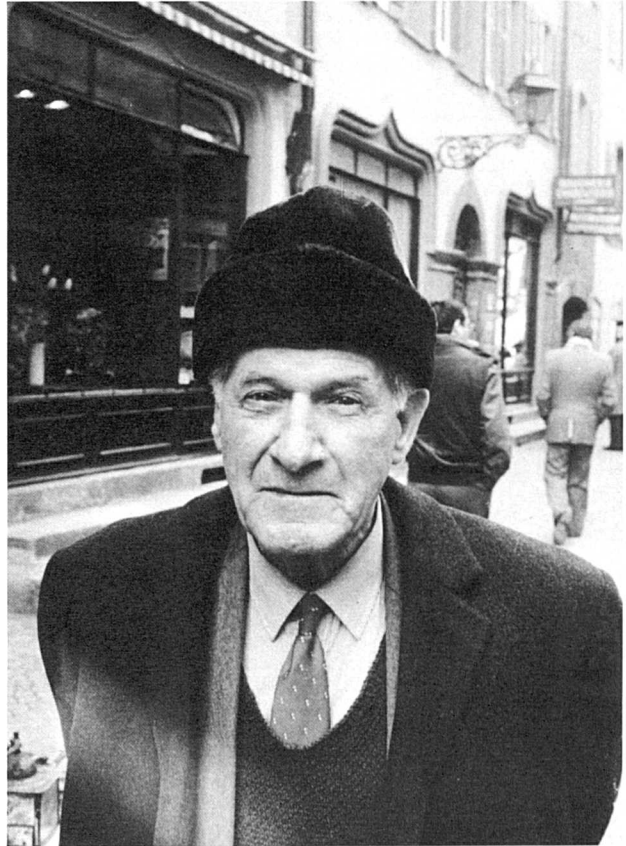
temps. Il croque les Valaisans au hasard des chemins et des bistrots. *Treize Etoiles*, sans crier gare, a fait irruption dans ses ateliers de la rue du Scex un jour que Bruno était «en livraison» à la pinte d'à côté, et a fait main basse dans ses tiroirs.

Gens de chez nous...

Dieu sait la tête qu'il va faire!

A suivre.

- th -



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Au moment où je t'écris, le Tour de France cycliste entre en Valais pour se rendre à Crans. Il en repartira demain par le col de La Forclaz.

Ceci modifie nos notions de géographie, mais surtout nous met en position politique d'une rare ambiguïté à deux semaines du 1^{er} Août et dix jours après le 14 Juillet. Serait-ce pour nous rappeler qu'il y a cent septante ans nous étions un département de la France napoléonienne?

Je me console à la pensée que les «sportifs» ne s'encombrent pas de telles considérations. Ils ne veulent que voir et si possible toucher ces grands champions à qui l'on inflige le pensum ensoleillé de monter à Super-Crans en fin de journée. Et puis, me confie-t-on, les coureurs français n'exporteront que leur gloire et non leurs capitaux. C'est promis à Mitterand. A part cela, sache que les bons vieux sujets pour journalistes disparaissent. Après la liquidation du dossier Napoléon à Bourg-Saint-Pierre, dont je t'ai récemment parlé, voici que se classe aussi celui de l'altiport de Verbier, sur match nul, semble-t-il, puisqu'il y a, dans ce procès écolo-économico-politico-théâtral, deux vainqueurs. On a donc hissé les étendards des deux côtés de la crête à la Croix-de-Coeur.

On a dit à cette occasion que grâce à la procédure choisie par le camp des altiportistes, les Valaisans restaient maître chez eux et ne pliaient pas sous le joug étranger. On se serait cru au 1^{er} Août 1291 ou plutôt à la bataille de Finges. Debout, debout, repoussons l'étranger... fut-il touriste! Bref, tournons la page.

Autre sujet, les hôpitaux de Sierre, à propos desquels on pouvait compter sans peine les éditions de journaux valaisans où il n'en était pas question. Jamais «tribune de lecteur» ne fut aussi utilisée pour dénoncer les crimes contre la démocratie commis par une «mafia» – je cite – d'élus, ce qui situait le Valais à l'extrême sud de la botte italienne.

Mais ici, la page n'est tournée que pour en remplir une nouvelle. La guerre continue au niveau politique, puisqu'il y a des magistrats à élire ou à ne pas réélire en décembre et mars prochain. Mais je ne vais pas «truffer» cette lettre de remarques trop salaces.

Car on m'a dit que mes lecteurs assidus font parfois preuve de grande susceptibilité.

Dans la famille des véhicules volants qui suscitent des controverses, il y a naturellement les ULM auxquels Berne vient d'interdire le survol de la Suisse.

Le Valais est vivement intéressé par cette décision car, en cas d'autorisation, son espace aérien aurait eu le grand privilège d'être choisi de préférence, vu qu'il y a moins d'habitants au kilomètre carré à importuner qu'ailleurs: ces Valaisans qui, à la liberté de voler, opposent celle d'ouïr encore dans la tranquillité le chant des oiseaux qui se déplacent avec moins d'ostentation.

Ceci dit, je me réjouis à la pensée qu'à côté du Frascati de Castelgandolfo et du Chianti de la Toscane, le vin du Valais aura son casier dans les caves du Vatican et que le pape, à son retour de ses randonnées à ski, leur trouvera le bienfaisant réconfort que tu connais.

Bien à toi.

Edouard Morand

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

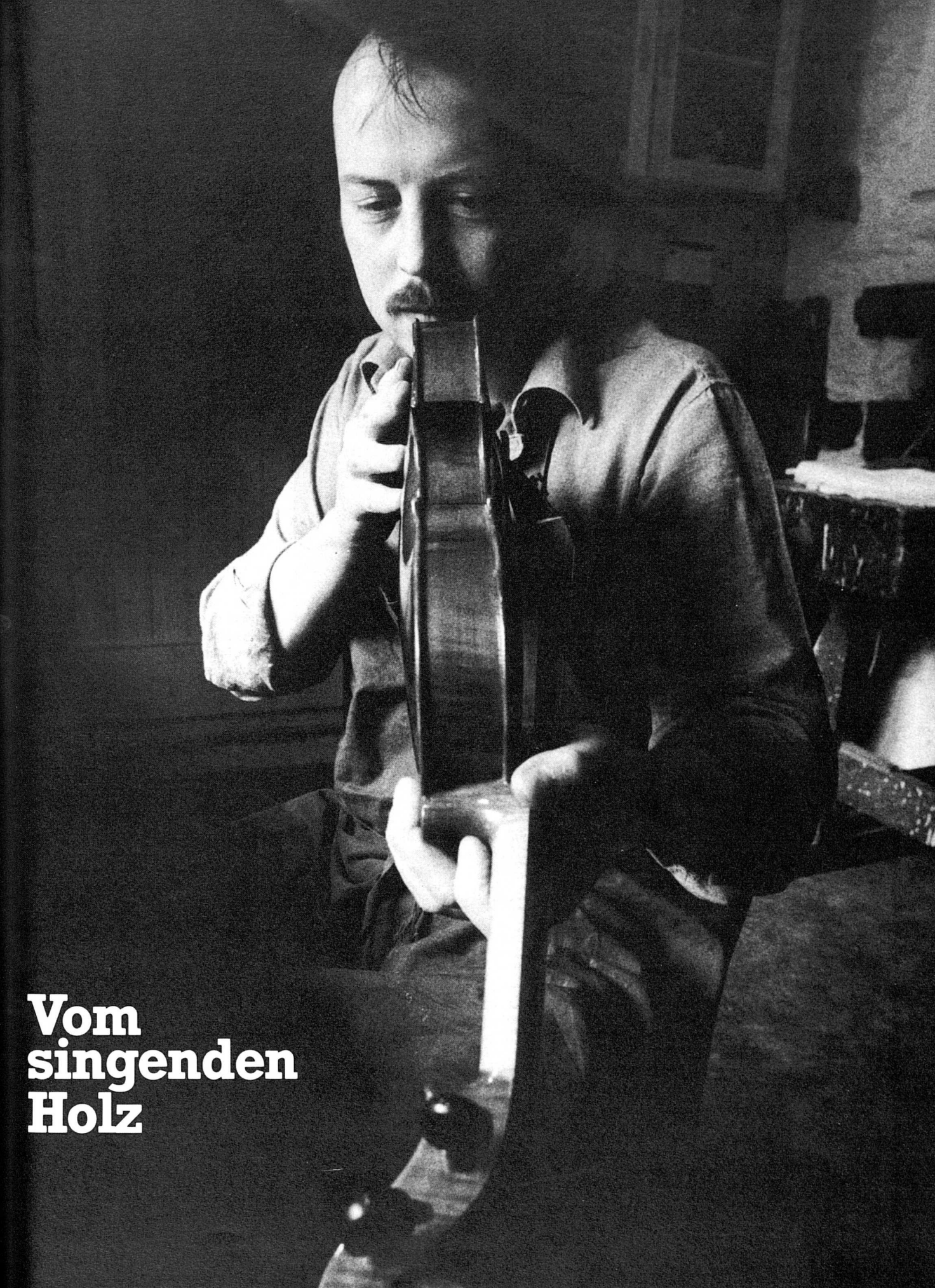
Hochsommer – das Wallis gehört in diesen Wochen nicht mehr «uns Beiden ganz allein» – es gilt zu teilen mit Menschen aus der weiten Welt. Wohl gut so, wissend, dass der Tourismus ein wichtiger Wirtschaftszweig unseres Landes ist. Hier und dort macht man sich sogar Sorgen um Unterbesetzung in Hotels und Chalets. Ob die Nutzenanwendung mit dabei, die Angereisten auf neue Art zu umsorgen, ihnen als Mitmenschen zu begegnen und nicht nur als Geld bringern? Und mit dabei der Dauerkonflikt – das Wallis, ein fruchtbares Tal mit vielen eingenartigen Seitentälern, ein beinahe Reservat, wie es manche für den Tourismus wünschten, vor der Haustüre Industriebetriebe, zum Teil Forschungszeige, die Arbeit, Brot und somit Entwicklung ins Dorf bringen. Problem eines jeden neuen Morgens: hochentwickelte Industriebetriebe, Landwirtschaft im umfassenden Sinn und eben diese touristischen Voraussetzungen in einem Konzept zu umschliessen. So haben wir gegen Lawine und Dürre, Naturkatastrophen, Weinschwemme und Industrieunfälle anzukämpfen. Kein leichtes Unterfangen, und weil wir nur wenige sind, sitzen wir alle im gleichen Kahn, rhoneabwärts. Miteinanderleben heisst Miteinanderteilen, gegenseitig verantwortlich. Industriebetrieben, wie sie sich letzthin in Gamsen ereignet hat, sind heute noch nicht ganz auszuschliessen, werden es nie ganz sein – Die Bevölkerung aber, deren Häuser «ans Areal grenzen» hat ein Recht, sofort und umfassend orientiert zu werden. Man mag die Angst und den Unwillen der Leute verstehen, als im Rahmen eines Produktionsprozesses Gift entwich, für Pflanzen Vieh und den Menschen gefährlich. Nicht zu verstehen, dass die Leute erst zu Mutmassungen Zuflucht nehmen mussten, vielleicht gar polemisiert, ehe sich die Verantwortlichen ihrer Informationspflicht bewusst wurden, man versteht die Dorfgemeinschaft Gamsen, die klagt, weil sie sich verhurt sieht. Man mag nur den Kopf schütteln. Massenmedien bieten so viele technische Möglichkeit, Information an jeden Mann zu bringen, und doch sucht man heute noch, allenthalben, manches zu vertuschen, zu verheimlichen, nicht nur im familiären Kreis, auch in politischen Gruppierungen, im Gemeindewesen, in staatlichen und wirtschaftlichen Organisation. Anzeichen einer Tendenz, dass man schlussendlich um eines der Grundelemente der Demokratie nicht wissen will, um echte Mitverantwortung.

Ganz anders und auf seine Art ursprünglicher gings im Saas-Tal zu, wo man infolge eines fremdnachbarlichen Stiegenstreites um Recht, Mass und Gewohnheit einfach zur Säge griff, heimlich und nachts und wer gut hinhört, vernimmt den Huftritt in der Nachtschwärze verklingend, wie einst im Wilden Westen. Eigene Art, sich Recht zu verschaffen oder Sommerattraktion?

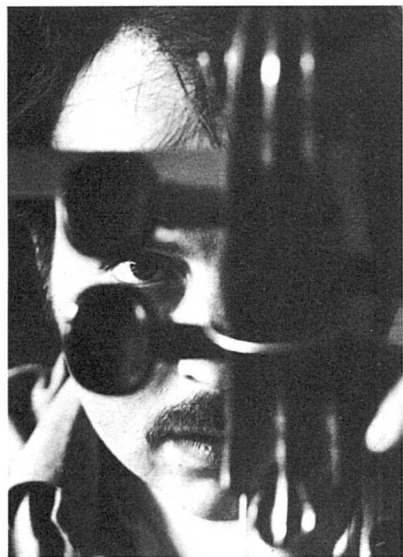
Eine andere hat sich der Spassmacher vom Dienst mit viel Geld im Sack und oft weniger Esprit, der Schweizer Felix, geleistet. Er lud seine Kollegen zu einem fingierten Kongress auf die Rieder-Alpe ein, organisierte eine Seilbahnpanne, bannte die Reaktion auf einen Film. Irgendwann wird man im spasshungrigen November über die Ängste eines andern lachen, dank der verborgenen Kamera. Hoffentlich ein wenig Propaganda auch für die Region und die nimmermüden Werbfachmänner. Prost! Was kostet's und ob man dieses Geld nicht anderweitig, in gewichtigeren Sendungen, verwenden sollte?

Und jetzt ein Sommerrätsel um drei gleiche Buchstaben: W-W-W-Manches liesse sich auflisten. Wallis-Walküre-Wald, wäre ein Möglichkeit, wenn man um die Ableitungsbedeutung dieser Wörter weiss, Wallis, Umsturzversuch, Waldzerfall. Doch die Revolution ist erst im Herbst fällig und wird wieder wegfallen, wie meist. Doch des Rätsels Lösung ist eine simple, bedeutet es doch Waldwachtelweizen und nennt so ein kleines gelblila Blümchen mit lanzettenförmigen Blättern, das im Wald wächst, noch.

Ines



**Vom
singenden
Holz**



Pinocchio in der Dachstube

Vergnügt nahm Meister Antonio das Stück Holz – ein robustes Tischbein sollte es werden – das Stück Holz wehrte sich, sprach und wimmerte, für Antonio war die Welt nicht mehr in Ordnung. Meister Gepetto der rüstige, alte, nahm das brave Stück Holz, den Burattino daraus zu schnitzen, Pinocchio, der Freund, der treuherzige vorlaute Kerl, aus Literatenstuben und Kinderträumen nicht wegzudenken. Der Vergleich dem Märchen zuliebe.

Thomas Geigenbauerwerkstatt ist auch schmal und einfach hergerichtet, offen der Blick über den verstaubten Dächern der Altstadt Visp. Wie Meister Gepetto hält er die grobe Tuschschürze umgebunden und schnitzt an bravem Holz, höhlt aus, Zug um Zug, *sein Holzstück wird nicht zu sprechen beginnen, nein, zu singen.*

Seit einigen Wochen hat Thomas Bellwald in der Junkergasse 5, der Gasse mit historisch belastetem Namen, sein eigenes Atelier eingerichtet. Wer zu ihm hochsteigt findet Stück um Stück altes Visp, Altstadt mit Charme Schritt um Schritt, von schmalen Schlitz blauem Himmel abgegrenzt. Er ist der erste Geigenbauer des Dorfes. Musikliebe und Talent zum Kleinhandwerk, heftiger «Flirt mit den Musen an der Brust» waren mitbestimmend für diese seltene Berufswahl nach der Matura. Seit Primarschulzeiten spielt er ein Saiteninstrument, das grosse Cello; mag auch Motivation mitbedeuten.

Gesellenjahre am Po

Der Lautenmacher, wie man Geigenbauer bis ins 17. Jahrhundert rief, wollte sein Handwerk gründlich erlernen, sich der Liebe zur Sache sicher sein. Er schnupperte eine Zeitlang in der Werkstatt des renommierten Meisters Schranz. Bald hatte er sich entschieden. In seiner Wesensart italienischer Mentalität nicht fremd, packte er das Bündel und *reiste an* den grossen Fluss, den Po, *nach Cremona*, dem Rom der Geigenmacher, der Stadt der goldenen Violine mit den weltberühmten Schulen der Amati, Ruggieri, Guaneri, Stradivari. Cremona bot nicht nur Handwerk, solide Ausbildung nach jahrhundertealter Tradition, es barg mit viel italienische Lebenskunst. Thomas erinnert sich begeistert seiner vier Jahre, Lehrjahre; unvergesslich sind italienische Weine, warme Sonne, la bella signorina, Musik von früh bis spät, und Geigen, Geigen, Geigen, bauch- oder birnenförmige.

Zurück an der Junkergasse 5

Wer in seinem, mit viel Liebe ausgerüsteten Atelier verweilt, muss Weile haben. Die renovierte Turmuhr der Burgerkirche schlägt laut ihre Stunden, die lassen sich anreihen, eine um die andere. Eine uralte grosse Hobelbank und die Schleifmaschine für die Werkzeuge stempeln die Werkstatt zum Betrieb, alles andere, die Ausrüstung des Handwerkers, lassen einen Augenblick den Vergleich zu anderm Metier aufkommen: an der weissgetünchten Wand hangen Skapell, Hohlbeitel, Aale, Zu-reissklammer, Zwinger, Handbohrer, Hobel eine ganze Aufstellung, wo selbst der kleinste, dämlingsgross, nicht aus der Reihe tanzt. Nagel und handelsübliche Schrauben fehlen.

Aus der Werkfibel

Mit viel Wissen und dem so notwendigen feu sacré erklärt der junge Mann sein Handwerk, Kunsthandwerk möchte ich es betiteln. Beschreibt: wie er die Form auf Holz aufzeichnet, Ahorn im Querschnitt als Baugrund, mit feingezählter Handsäge herausäugt, dem Bauch die Form aushöhlt bis oft die Hände schwierig, fein säuberlich, dass die Holzmaserungen erhalten bleiben. Aus Ebenholz, schwarz wie Schneewittchens Haar, sind Griffbrett, oberer und unterer Sattel, die Decke meist aus Fichte. Schneck ist nicht gleich Schneck, fein säuberlich herausgeschnitzt bis in die letzte Rolle trennt sie Handwerk von Fabrikation. Wirbel und Steg, die Saiten aufzuziehen, sie zu spannen, sind meist vorfabriziert.

Zwei Zeilen Klangtechnik

Der Besuch in einem derartigen Betrieb macht neugierig, so weiss ich seither, dass der Stimmstock, auch l'anima ge-heissen, die Schwingungen zum Bassbalken leiten, die dann mittels Steg auf Decke und Boden übertragen werden, Leim und Lack, die Namensvettern, bei verschiedener Gewichtigkeit, den Ton mitangeben. Sachte und mit Behutsamkeit muss der Geigenbauer Hand anlegen, es gilt ruhig Blut zu wahren, «Pferde» und Überdross zu zügeln, heiteren Herzens zu arbeiten, damit die Violine voller bunter Melodien wird. Grobgriffigere Arbeit, wie es der Cellobau mitbedingt, bei der man regelrecht ins Schwitzen geraten kann, spart er aus energietechnischen Gründen für den Winter aus.

Von Hölzern, Bäumen, Wäldern und Meisterinstrumenten

Für den Geigenbau wird nur gut gelagertes Holz verwendet, wenigstens fünf Jahre alt sollte es sein – Thomas kauft in Spezialfirmen ein und lagert, das ist billiger. Die meisten Hölzer kommen vom Balkon, wo sie als Bäumchen schon Zigeunerweisen lauschten. Aufbrechen und sich seinen eigenen Baum aussuchen, wäre Sternstunde. Sternstunden auch, wenn grosse Orchester in der Gegend gastieren, wenn Bäume zu herrlichen Instrumenten wurden. Diese anzusehen, zu begutachten, zu betasten oder gar den Bogen darüber zu ziehen gehört bei Thomas Bellwald mit zum Konzerterlebnis.

Mischungen und Düfte

Von Harzen, Lacken und Leimen müssten wir noch sprechen, hier wird das Handwerk zum Geheimnisvollen, zum Können, der Raum ein wenig Hexenküche, ein wenig Alchemistenstube. Der Lack, der Schwingungen erleichtern soll, wird von Thomas nicht fixfertig präpariert eingekauft, sondern nach eigenem Rezept, Erfahrung nach jeweiligem Experiment, zusammengebraut. Alle diese Grundstoffe versorgt er wohlweislich in Grossvaters altem Kasten, Harze, feingekörnte, die aufgelöst werden und Farbstoffe aus Naturfasern. Sandelholz harzt, es duftet nach Weihrauch und Myrrhe, nach fremden Pflanzen und orientalischen Geheimnissen. Das Gemisch kann aus Alkohol- oder Ölbasis bestehen. Der Lack darf nicht zu hart, nicht zu weich sein, er hat die Poren zu schliessen, nicht zu übertünchen, was handwerklich fehlerhaft; in mehreren Schichten wird er aufgetragen und die Retouchen erwirken den Effekt. In zwei Sätzen: als Leim verwendet er Knochenleim und die Farbzugaben aus Naturprodukten sind nach Laune oder Liebhaberei abgestimmt – oft verblüfft das Resultat.

Fabrikat oder Einzelanfertigung?

Maschinell oder in Halbfabrikat hergestellt, wie es in vielen Firmen an der Tagesordnung, bedeutet der Geigenbau viel weniger Zeitaufwand – es wird auch preisgünstiger. Dem Instrument fehlt dann aber der individuelle Stempel des Geigenbauers, *seine Art*, die Teilchen zusammenzufügen, die mitbewirken, dass aus selbigem Baum jede Geige anders tönt – Geschwister aber eigenartig.

Reparatur, Kauf und Verkauf

Eine Wand im Atelier ist vollbestückt mit Instrumenten – der Vergleich mit der Wäscheleine drängt sich auf. Nicht alle sind Eigenfabrikate, viele sind zur Reparatur gebracht, zum Erneuern, Auffrischen. Das gehört mit in den Berufsalltag, Schuster sein, Fidelschuster bedeutet tägliches Brot, Neuanfertigung ist jedesmal Abenteuer. Eine Reparatur bestens ausführen, ist des Geigenbauers hohes Gebot, neu oder anders zum Klingen bringen, Risse mit Spänen auszuflickern, harten Gipsmassabdruck als Arbeitsunterlage zu verwenden, wenn die Violine gar arg zerkratzt war. Um heutigen und zukünftigen Kunden umfassender zu dienen, lernt Thomas noch, Bögen zu reparieren, neu zu behaaren, denn die Qualität des Bogens kann selbst der Geigenbauer nicht vernachlässigen. Mit in den Geschäftsalltag, und irgendwann wird jedes Handwerk zum Geschäft, gehört der An- und Verkauf von Instrumenten, die Vermittlung, die für den Käufer so wichtige seriöse fachmännische Beratung.

Komm Spielmann, nimm dir eine Fidel...

Eigentlicher Fachmann wird man erst im Laufe der Jahre, an Erfahrung, guten und bitteren reich. Die Geigenbauerwerkstatt in der Junkergasse ist erfüllt von der Liebe zu den Violinen, erfüllt von der *anima* zum Kleinhandwerk. Thomas Bellwald wünscht sich ein langes Leben voll Zeit, immer bessere, in der Form und vor allem im Klang schönere Instrumente bauen zu können, das Metier zu verbessern, tagein, tagaus, ein Leben lang. Diesem Wunsch sei statt gegeben und dem andern auch, meinem, dass irgendetwas, an grauem Berufsalltag, unter altem Lack eine Trouville sich entblößt... und dass kleinblumige rote Heckenrosen am alten Haus bis ans Atelierfenster wachsen, Duft und Einfachheit mit andern zu mengen.

Text: Ines Mengis
Fotos: Thomas Andenmatten



Tambour battant... Alex Oggier

Président de l'Association fédérale des musiques, 80 000 membres, et vice-président de la Fédération internationale, quinze pays affiliés, Alex Oggier, directeur de la CIVAF, 3500 employeurs cotisants et 15 000 enfants allocataires, fut aussi, durant quatorze ans, conseiller communal de Tourtemagne et vice-président de son village natal pendant huit ans. Ancien instructeur en chef des sapeurs-pompiers du Haut-Valais, cet homme-orchestre heureux, fondateur de l'Office du tourisme qui regroupe Tourtemagne, Ergisch, Oberems, Unterems, Eischoll et Agarn, a dirigé également le comité valaisan de la Chaîne du bonheur et créé la Main tendue.

Garder le tempo

«Quand j'ai été nommé président central en 1982, j'ai démissionné de dix comités», avoue-t-il avec un

sourire. Le virtuose de l'euphonium qui tient sa partie depuis 1944 dans la fanfare de Tourtemagne – quelque 2500 répétitions – tient le tempo avec aisance. Et ses multiples activités s'harmonisent sans contretemps comme les différents registres de la Viktoria.

«Je suis aujourd'hui encore 87% des répétitions, dit l'actif musicien. Il faut garder le contact avec la base, c'est important. Mon voisin de pupitre est âgé de quinze ans, moi j'atteins bientôt la soixantaine, mais nous sommes copains. Je reste en relation avec le village grâce à la société de musique.»

Président de la Viktoria pendant dix ans, Alex Oggier devient secrétaire de la Fédération du district de Loèche, puis de la section du Haut-Valais qu'il dirigera. Il accède à la présidence cantonale après avoir gravi tous les échelons et connaissant parfaitement ses musiques.



Le Valais en fanfares

Le Valais compte 151 sections et 7352 membres. Il vient en deuxième position après Berne. «Nos sociétés ont les effectifs les plus nombreux», remarque Alex Oggier. Nous sommes un peuple de musiciens!

«La fanfare joue un rôle social important dans un village. Elle sert la communauté, elle sert l'Eglise. Elle joue à l'occasion des réceptions et des fêtes religieuses, aux enterrements aussi.

«A Tourtemagne, nous perpétons la coutume. Quand un membre actif ou d'honneur décède, tous les musiciens se rendent chez lui après la répétition pour bénir le corps et présenter leurs condoléances à la famille. C'est un témoignage de sympathie qui montre les liens qui unissent les membres de la société.

«En Valais, il y a des choses formidables. Emd, qui n'a que 300 habitants, possède une fanfare de 40 membres. Jusqu'à l'an passé, ils descendaient faire les exercices de marche sur la route Viège-Stalden, car leur village n'était pas encore relié. Et les répétitions ont lieu le samedi de 17 à 18 heures, car les hommes ne travaillent pas sur place. Malgré les difficultés, la société de musique tient bon.

«Nos fanfares ont fait de grands progrès. L'Association fédérale surveille la formation et subsidie les cours. Dans les cantons, les écoles de musique et les conservatoires collaborent avec les sociétés pour former les directeurs et les musiciens. A Lausanne, en 1981, la Concordia de Vétroz jouait dans les premiers rangs, «en excellence». Et cette année, le cornet Stéphane Clivaz, de Chermignon, était sacré champion suisse toutes catégories.»

Rouges, verts, orange, jaunes et noirs à l'unisson

«Les festivals étaient hier des fêtes copieusement arrosées», poursuit l'ancien président cantonal, qui se souvient d'avoir, durant deux jours, baigné les Suisses allemands dans du fendant, lors du centenaire de l'Association cantonale des musiques valaisannes.

» Aujourd'hui ce sont des concours avec des jurys exigeants. Il y a naturellement les festivals politiques où les discours ronflants alternent avec les prestations des musiciens. Mais la fédération cantonale est au-dessus de la politique et toutes les fanfares fraternisent sous ce même toit.

» Comme président cantonal je fréquentais aussi bien l'Amicale des fanfares socialistes que le festival des fanfares radicales-démocratiques, bien que je sois un « noir » bon teint.

» En 1985, aura lieu à Conthey la fête cantonale que l'Edelweiss, l'Echo des Diablerets, la Lyre, la Contheysanne et la Persévérante organisent ensemble. Cinq sociétés dans une même commune, c'est unique en Suisse. Et les radicaux et les PDC portent le même uniforme!»

Quelques bouteilles d'Œil-de-perdrix

Premier Valaisan à occuper le siège présidentiel de la Fédération suisse – Gabriel Bérard, de Bramois, assumait la vice-présidence – Alex Oggier n'était pas candidat officiel, lors de l'élection.

« Mais les cantons romands m'appuyaient, moi le Haut-Valaisan, raconte l'élu. Et, grâce à ma langue

maternelle, j'avais de bons contacts avec les Alémaniques.

» Au comité central, six ont voté pour le Lucernois et cinq pour moi. A l'assemblée des délégués, je l'ai emporté par 130 voix contre 40. J'avais pris avec moi quelques bouteilles d'Œil-de-perdrix!»

Le comité central, qui comporte onze personnes, est assisté d'une commission de musique dont fait partie Edouard Zurverra, directeur de la Saltina de Brigue, et d'une commission de rédaction qui édite un journal et un agenda où figurent toutes les sociétés, avec le montant des subsides communaux dont elles bénéficient. De quoi favoriser l'émulation!

Musique sans frontières

« Je représente avec fierté le Valais et ses sept mille musiciens, dit le président national et vice-président de la Fédération internationale.

» Cette année, nous aurons le Congrès international à Bâle. Eh bien! j'emmènerai toute l'équipe en Valais. Discours à la Majorie, groupes folkloriques et menu gastronomique à Savièse. Il faut faire connaître notre canton, c'est bon pour le tourisme.

» Et je m'efforce de favoriser les échanges. Je reçois des demandes de fanfares du Tyrol, d'Autriche, de

Norvège qui souhaitent se produire en Suisse. Des Irlandais ont joué au Festival d'Ardon. Et pour le Jubilé de la Fanfare d'Unterbäch, la Musique des jeunes de San Francisco, cent membres et une directrice en tête viendront donner l'aubade.»

Grand maître ès relations publiques qui se retrouve en compagnie des conseillers fédéraux à la table des cantines, « je suis de la même classe que Léon Schlumpf, confie-t-il, 1925, l'Année sainte », il a noué des contacts suivis avec la radio et la télévision.

Celle-ci organise pour 1985 un grand concours pour les fanfares: MusiCHA. Les compositeurs sont invités à créer un morceau d'inspiration folklorique qui sera interprété par tous les concurrents et un jury professionnel départagera les huit finalistes.

Et pour la fête fédérale qui aura lieu en 1986 à Winterthur, elle prépare, en collaboration avec l'AFM, un film de trois quarts d'heure pour présenter l'activité de l'Association fédérale des musiques. Avec tambours et trompettes, Alex Oggier mène sa fédération allegro vivace.

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Thomas Andenmatten



Fifres et tambours d'Anniviers

Texte: Jean Daetwyler
Photos: Oswald Ruppen

Les airs de fifres et tambours d'Anniviers sont probablement (...) les plus anciens et les plus authentiques vestiges musicaux de notre pays (dans le domaine populaire). Cela est dû à deux raisons.

D'abord, l'instrument est resté rigoureusement le même depuis le XV^e siècle. Il était en bois et les trous ont toujours été percés exactement au même endroit. Ensuite, le répertoire est très limité. Il est basé sur des notes le plus souvent conjointes et ignorant complètement le chromatisme.

Quand je suis arrivé en Valais, voici bientôt un demi-siècle, je me suis réveillé un dernier samedi du mois de mars aux sons d'un concert extraordinaire. J'entendais de différents côtés d'étonnantes mélodies de fifres et tambours qui semblaient venir des vignes proches de mon lieu d'habitation. Je me suis immédiatement mis à la recherche de ces étranges musiciens. C'étaient des

Anniviards qui travaillaient leur vigne bourgeoise, accompagnés de leur drapeau, du président, des procureurs avec leur petit char surmonté d'un tonneau plein et détenteurs d'une vingtaine de gobelets en bois. De temps en temps, un travailleur criait: «Musique!» Les trois fifres et les deux tambours se mettaient à jouer une ritournelle qu'ils recommençaient cinq ou six fois, pendant que les procureurs versaient à boire. J'étais tombé, par hasard, sur une des plus vieilles coutumes du val d'Anniviers.

Le plus surprenant pour moi résidait dans le contour mélodique de ces ritournelles. Elles n'étaient ni en majeur ni en mineur, mais contenaient toutes une quarte augmentée, intervalle curieux et dissonant qui jurait avec le reste de la ritournelle.

Sur un bout de papier, j'ai noté le plus fidèlement possible ces mélodies rapides et insistantes et je les

ai soigneusement analysées. J'ai constaté que le fifre, tel qu'il était constitué, sonnait dans un approximatif ré majeur, avec un fa et un do dièses dus à l'emplacement des trous. Mais les instrumentistes ont pris l'habitude de terminer tous leurs morceaux avec un sol, trois trous bouchés et trois doigts en l'air. Si tous les trous sont bouchés cela donne un ré grave, note difficile à émettre et peu sonore. Si tous les doigts sont levés, le fifre tombe par terre. Les fifres et tambours ne jouent pas seulement dans les vignes, mais également en marche, à la Fête-Dieu, dans les processions, lors de manifestations diverses. Musicalement, ils sont donc en sol majeur, mais avec un dièse en trop, ce qui donne cette quarte augmentée si caractéristique. Mais elle est aussi la signature de l'ancienneté et de l'authenticité de ces mélodies qui ont enjambé les siècles sans déformation.



Les Anniviards, sans le savoir, jouent en fa lydien un ton au-dessus du mode grec. Ils m'ont regardé avec des yeux en forme de points d'interrogation, quand je leur ai dit que leurs airs se déroulaient selon des règles grecques, quatre cents ans avant Jésus-Christ.

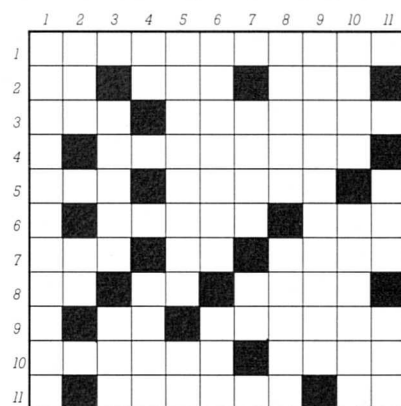
Cela m'a donné, brusquement, l'explication de ces fameux modes anciens qui se retrouvent d'ailleurs dans le plain-chant. Ces gammes phrygienne, doriennne, éolienne, mixolydienne qui sont la fierté des musicologues et la terreur des étudiants, lors de leurs examens théoriques, sont probablement le résultat de la construction des fifres. Les bergers de la Doride, en Asie-Mineure, arrangeaient les trous de leurs fifres d'une certaine façon et ceux de Phrygie les disposaient d'une autre. Puis, les spécialistes sont venus. Ils ont classé toutes ces gammes, les ont étiquetées. Au XI^e siècle, la musique liturgique s'est

emparée de ces modes grecs, les a intervertis, et depuis lors, la musique ancienne est devenue un imbroglio compliqué. Il est heureux que les Anniviards ignorent tout cela. Ils exécutent, en toute sérénité, en fa lydien, des mélodies entraînantes et gaies, sur un rythme de marche allègre et décidé. A la vigne, ils s'arrêtent de travailler pour écouter la musique mais aussi pour vider un gobelet de fendant.

Aujourd'hui encore, le dernier samedi de mars, les vignes bourgeoises sont piochées avec bonne humeur. Les versannes ont disparu. Depuis la catastrophe du phylloxéra, les plants du pays sont greffés sur pieds américains. Mais les fifres et tambours anniviards continuent à jouer leurs airs du XV^e siècle, en fa lydien, sur leurs fifres en ré, en terminant sur la note sol. Comme quoi, il y a heureusement des choses qui résistent à toutes les innovations...



Mots croisés



8

Horizontalement

1. Se pratique dans les bons restaurants du Valais. 2. C'est dans la loi. - Dans une expression signifiant «des pieds à la tête». - Il porte une charge électrique. 3. Son trou résout un gros problème de communication. - Elles s'utilisent pour le service des vins. 4. Elles se découpaient avec une ficelle tendue entre les deux mains. 5. Elle change la voix des jeunes gens. - Soutirés. 6. Perdue, dans le désordre. - On peut s'y former. 7. Ne reconnu pas. - Règle. - Ne révéla pas. 8. Divinité telle qu'on le dit. - Article. - L'eau y dort. 9. Un peu de viande. - N'est plus fermé. 10. Colore le rizotto. - Fait travailler le juge. 11. Parus. - Fin d'infinif.

Verticalement

1. Certaines spécialités valaisannes en sont une véritable. 2. Lorsqu'il est grand, sa mélodie est très ornée. - Cité en Bourgogne. 3. Il libère l'estomac. - Ville du Nigéria. 4. Symbole chimique. - Agrémente beaucoup de plats de la cuisine valaisanne. 5. Se mange avec des pommes de terre. - On dit qu'il n'est jamais pressé. 6. Personnage de Shakespeare. - Du verbe avoir. 7. Il parfume votre apéritif et vos petits gâteaux. - Dans l'alphabet grec. 8. Consacrée. - Accueillantes, elles peuvent être périlleuses. 9. Tous ne servent pas le zigouille-moustiques à leurs hôtes. 10. Elle fut l'épouse de Pierre du Portugal. - Quand elle sonne, à moins qu'elle ne soit fausse, soyez-le. 11. Tenta. - Quand le succès est vraiment très grand.

Eugène Gex

Solution du N° 7. (juillet)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	H	A	R	L	E	M	A	G	N	E
2	O	E	T	A	H		V	R	A	C	
3	N	L		T	A		C	R	E	D	O
4	T	I	S	A	N	E	R	I	E		T
5	H	O	S	P	I	T	A	L	E	T	
6	E	G		L		H	I		S	I	C
7	Y	A	T	A	G	A	N	S		S	U
8	S	B		N	A	N	T	I	E	S	
9	A	A	R		N	E	I	N		A	S
10	N	L		S	T		V	U	L	G	O
11	S	E	B	A	S	T	E	S		E	T



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Condémines 36 - Téléphone 027/22 65 85



TRADITION - QUALITÉ - PRIX

Agencements de: MAGASINS
HÔTELS
RESTAURANTS
CUISINES

et aménagements intérieurs ainsi que
TOUT POUR L'HABITAT

Effectuons ETUDES - PROJETS - DEVIS

VENTE GROS ET DÉTAIL

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

EXPOSITION ROUTE CANTONALE
(Sortie direction Monthey)

Famevi s.a.

USINE 025/81 11 78
EXPO 025/81 33 12

TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles
en stock fabriqués à l'an-
cienne.
Ebénisterie artisanale et
patine antique qui font
l'admiration des plus
grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement «**IMBATTABLES**»
mais «**INCROYABLES**»



Isabelle
Une vedette parmi
nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt
Une vedette parmi
nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46

Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi



le Midi
au cœur du chablais!

**la
petite Camargue**

Devenez propriétaire d'une splendide villa, dans un site calme, agréablement aménagé, à proximité du lac et des stations d'hiver, non loin des grands centres urbains et commerciaux.
Visitez notre villa-pilote.

Renseignements:

LA PETITE CAMARGUE
1897 LE BOUVERET (VS)
025/8136 52

Vente aux étrangers autorisée.

Monthey

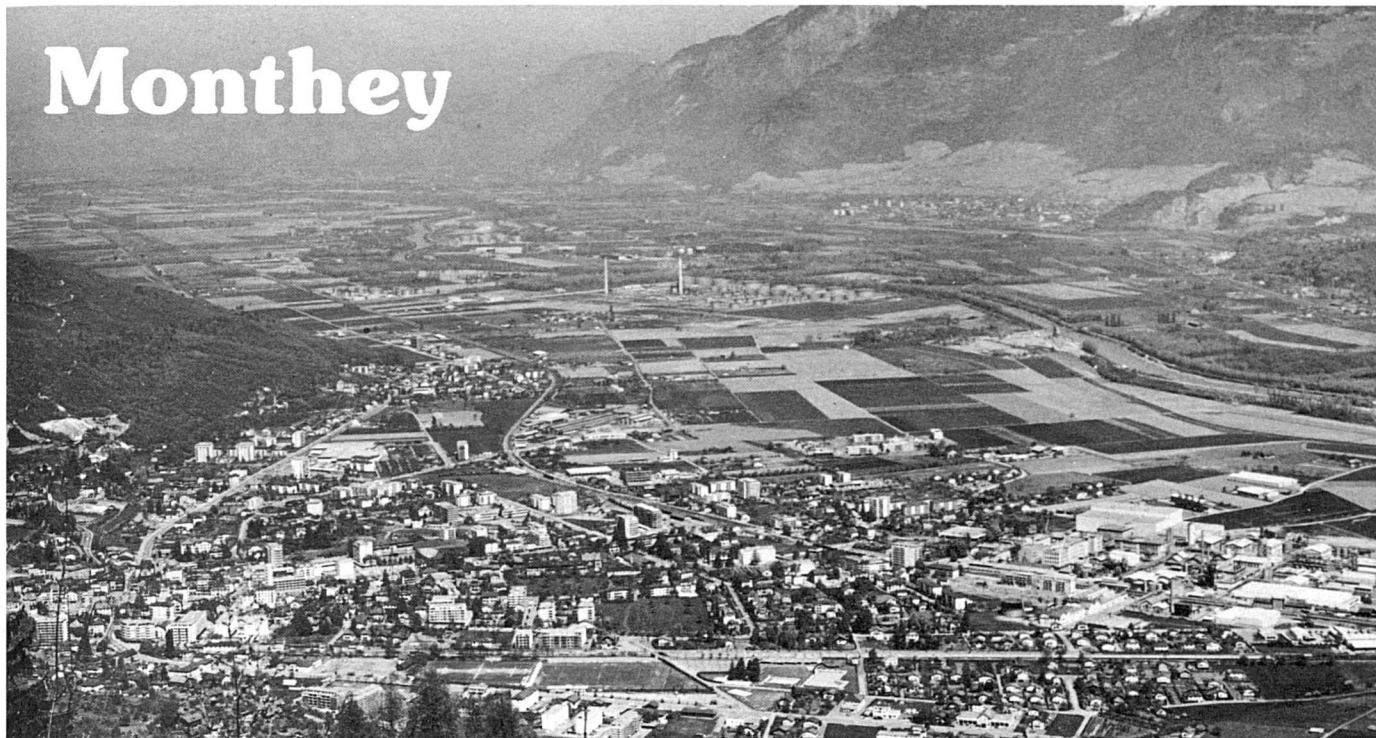


Photo Journal du Haut-Lac

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi.
Renseignements: Office régional du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Treize Etoiles

Reverberi SA
Agence officielle
Citroën - Daihatsu - Innocenti - Maserati
Route du Simplon Tél. 025/7123 63

GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot
Collombey-le-Grand
Tél. 025/7165 15



Distributeur officiel
Renault
Tél. 025/7121 61

Garage de Collombey SA

Agence officielle
Collombey
Tél. 025/7122 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi
Route de Collombey
Tél. 025/7173 13

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux
Bâtiment Gonset Tél. 025/7166 33

Galerie Charles Perrier

En permanence: Raphaël Ritz,
Edouard Valette, Ernest Bieler, Edmond Bille, etc.
Crochetan 1 Tél. 025/7156 76

PUBLICITAS

SION, tél. 027/2121 11

MONTHEY, tél. 025/7142 49



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Maroquinerie du Cerf

Gérant R. Tordeur
Place de Tübingen
Tél. 025/7155 90



Le technicien de vos sports
Rue Pottier 5A Tél. 025/7164 63

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux
Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025/7149 39

Boutique Aurélia

Prêt-à-porter
Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa
Rue des Bourguignons 4
Tél. 025/7117 73

La Sacoche

Daniel Martenet
Travaux sur cuir
Av. de la Gare 5
Tél. 025/7148 18



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/7178 48

AGENCE IMMOBILIÈRE

Dominique Bussien SA

Agence immobilière
Rue du Château
Tél. 025/7142 84



DANCINGS

Café-Restaurant-Dancing
Le Levant
Bernard Biollaz
Champéry

Tél. 025/79 12 72



Discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025/7162 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan
A. Jentsch, opticien
Centre commercial
Tél. 025/7131 21



Horlogerie-Bijouterie LANGE

Concessionnaire agréé

le mur de Cartier
Monthey Paris

HÔTELS - RESTAURANTS

HÔTEL CORSO

Chambres avec confort
Av. de l'Industrie 41
Tél. 025/7143 31-32

Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes

Restaurant: spécialités de poissons, fruits de mer

Brasserie: spécialités valaisannes, plats mijotés

Claude Luisier, tél. 025/7115 15

LA BOUTIQUE
DU CADEAU

Plaisir d'offrir et de recevoir

Une multitude d'objets
cadeaux, souvent inédits,
à découvrir dans une
ambiance chaleureuse.



EL PALOMAR
DE MEXICO

CENTRE
COMMERCIAL
MAGRO

Listes
de
Mariage

UVRIER - SION
Tél. 027 / 31 28 53
ROCHE (VD)
Tél. 021 / 60 32 21



1500 m

HÔTEL DES MASQUES

Chambre avec TV + vidéo - demi-pension
BARBECUE - PROMENADES ORGANISÉES
PISCINE - TENNIS

**7 jours
par personne Fr. 420.-**

(du 9 juin à fin septembre)

Juillet et août + Fr. 70.-

Réductions pour enfants:
jusqu'à 6 ans gratuit - de 6 à 14 ans 50%

HÔTEL DES MASQUES

1972 ANZÈRE (VS) - Téléphone 027/38 26 51



Grâce à la cabine de douche Koralle:
Monter - raccorder - se doucher!
Tout par tout et à chaque instant.

GRATUIT

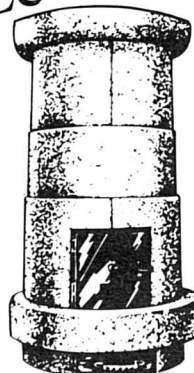
Consultez votre installateur sanitaire

Une éponge-Koralle!

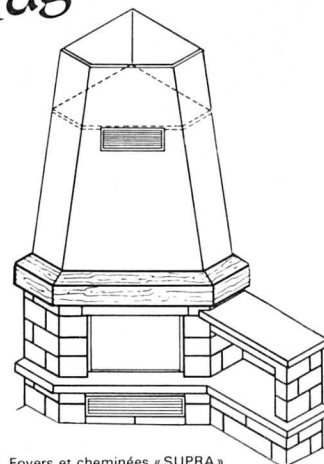
Envoyez-moi de la documentation. Je reçois une éponge-Koralle
gratuitement.

Envoyer à: BEKON SA, 6252 Dagmersellen / LU

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées « SUPRA »

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/53 32 32 - 54 27 74

Fabrique
de meubles
et
d'agencement

Tél. 028 / 22 11 65

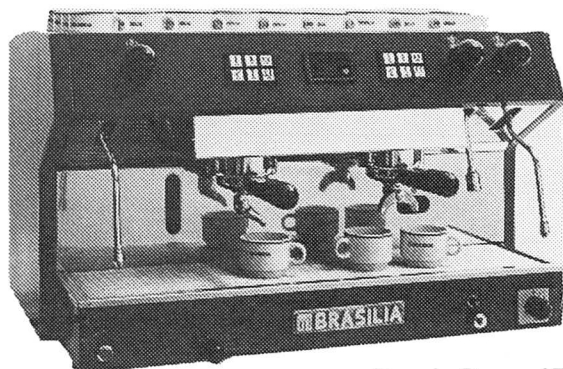
**MÖBELFABRIK
GERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny

Restaurateurs - Hôteliers

Nous sommes une *Maison valaisanne* spécialisée, à même de vous offrir à des *conditions particulièrement avantageuses*:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

*Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques*



Roduit + Michellod

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 2 50 53




C'EST BON!

Viandes et charcuterie en gros
Viande séchée du Valais
Jambon cru - Petit lard sec
Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHER-MIGNON

Tél. 027 / 43 33 71 - 72
3961 CHERMIGNON (Valais)



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/31 35 65

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81



Hôtel GRAND-ROC
027/38 35 35

Hôtel ZODIAQUE
027/38 22 22

A la découverte de la nature alpine

Excursions accompagnées (août-septembre)

Initiation à l'observation de la nature et à la connaissance de la flore et de la faune.

Logement et pension, chambres à 2 et 3 lits.

Midi: pique-nique.

3 possibilités:

Francs

Week-end: du samedi à 10 h au dimanche à 16 h **98.-**

5 jours: du lundi à 10 h au samedi à 10 h **360.-**

Semaine: du samedi à 10 h au samedi à 10 h **480.-**

Enfants jusqu'à 12 ans, réduction 30%

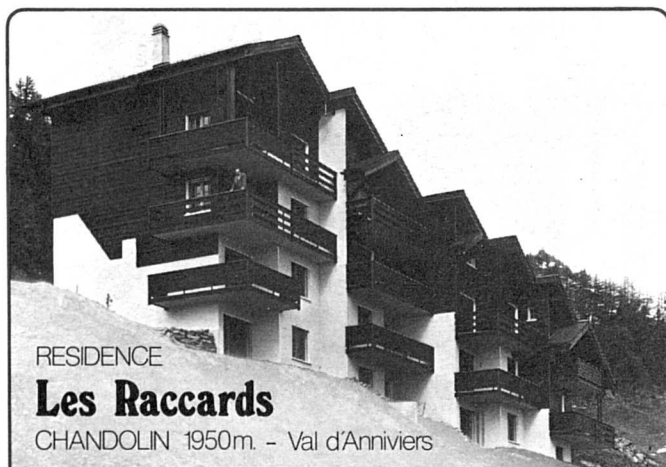
Equipement:

Chaussures de marche, vêtements chauds, imperméable, jumelles et livres d'identification utiles.

Chaque participant doit s'assurer personnellement.

Règlement des frais à l'entrée

Chef des excursions: Armand Dussex, tél. 027 / 38 31 86



RESIDENCE

Les Raccards

CHANDOLIN 1950m. - Val d'Anniviers

Sympathiques appartements de 2 pièces 1/2 conçus pour vos vacances en montagne, avec vue panoramique et ensoleillement idéal.

50 m2. dès Fr. 144'000.-*)

*) quelques unités encore à vendre à des personnes domiciliées à l'étranger.



ROBERT METRAUX IMMOBILIER
3961 VISSOIE 027/65 14 04

ou AGENCE JOLIVAL CHANDOLIN 027/65 18 66



**SONNENTERRASSE
IM GOMS**

Sonne - Sport - Spass

Idealer Sommer- und Winterferienort
Ausgang Gommer-Höhenweg

Prospekte und Auskünfte:
Verkehrsbüro
3981 Bellwald 028/71 16 84

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

*Vente et location
d'appartements et de chalets*

Mon expérience à votre service

MARCELLIN CLERC

Agence immobilière

Gérances - courtage - expertises - conseils

AVENUE DE LA GARE 39 - 1950 SION

Tél. 027/22 80 50

pab

**Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.**

Rue du Scex 34

Case postale 9

1951 Sion

Téléphone 027/22 66 23

Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)



**FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN**

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

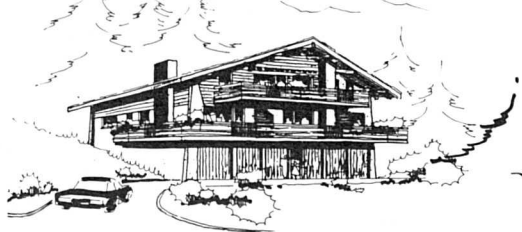
Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig

Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43 - Telex 473 661

CRANS - MONTANA

Le Bouquetin

Chalet de 5 appartements neufs - Habitables de suite



A VENDRE

Appartements:

- 2 1/2 pièces, 49 m² + balcon de 15 m² Fr. 164 000.-

- 3 1/2 pièces, 72 m² + balcon de 22 m² Fr. 250 000.-

- Cheminée de salon dans chaque appartement

- Boxes de garage à Fr. 20 000.-

Situation très ensoleillée, vue sur les Alpes, terrain
attenant de 1500 m² au voisinage de la forêt, accès
facile sur route Crans-Montana.

Promotion et vente:



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
Courtiers, Jallières
☎ (027) 41 42 82

3962 MONTANA-CRANS
Bureau: Immeuble Rawy

MODERNE



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements

et visites:

Place du Village

Tél. 027 / 38 25 25

Télex: 38 122

**À VENDRE
NEUFS**

LOÈCHE-LES-BAINS

Appartements 1-3 pièces dans deux petits
immeubles-résidence de grande qualité.

Situation ensoleillée et au calme mais à
proximité immédiate des installations de ski,
des bains et du centre.

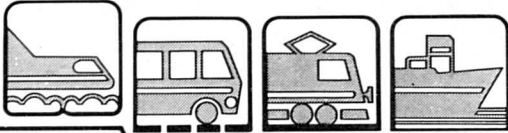
Renseignements et documentation:

Agence immobilière DALA

Badnerhof

3954 LOÈCHE-LES-BAINS

Tél. 027 / 61 13 43



LATHION-VOYAGES



- Tourisme réceptif
- Transferts
- Excursions
- Tours guidés avec nos propres autocars
- Guides expérimentés

Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. 027/558585
 Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. 027/224822
 Martigny - Centre com. Manoir - Tél. 026/27161

★★ BARBECUE AMERICAIN ★★

Griller sans cendres ni fumée à toute heure, été comme hiver

ENTRETIEN MINIME

Prêt en quelques minutes!
 Idéal pour: terrasse, balcon, jardin, camping, restaurant, chalet, etc.
 Température réglable également pour cuire pizzas, gâteaux et marrons.
 Le couvercle peut être fermé.



Grilles enrobées de porcelaine

Briquettes en pierre de lave chauffées par le gaz

Inusable!

Prix de lancement Fr. 680.-
 (bouteille de gaz non comprise)

En vente directe de l'importateur

APPROFRET SA

1951 SION - Case postale 3002
 Tél. 027/22 38 78 (heures de bureau)

Indispensable et éternel couteau de poche Le Bedjuis

Longueur 19 cm
 Manche en plastique incassable
 Lame en acier inoxydable
 Résistant à l'eau bouillante

Fr. 9.- la pièce
Fr. 99.- pour 12 pièces

- Fabrication 100% suisse
- Finition soignée
- Garantie à vie contre tous défauts de fabrication
- Stock toujours disponible
- Paiement sur facture après réception

ORFIS

1914 ISÉRABLES - Tél. 027/86 28 41

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer couteau(x) de poche « Le Bedjuis »

pour le prix de Fr.
 Franco de port. Payable(s) après réception.

Nom: Prénom:

Rue: N°

N° postal et localité:







*La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune*



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

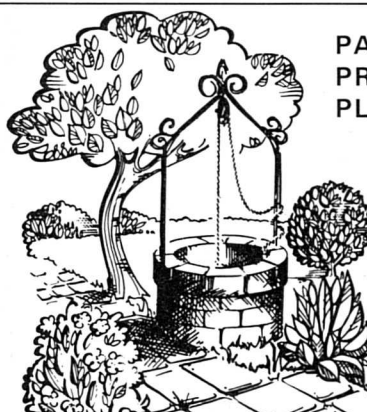
PRORENOVA

Association suisse pour la rénovation
des anciens immeubles

PRORENOVA, bureau-conseil, section Valais
Rue du Rhône 19
1950 SION Tél. 027 / 23 57 50

PRORENOVA
BUREAU-
CONSEIL

Discussions et conseils
au sujet des rénovations
d'anciens immeubles



PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT

J.-F. MOULIN
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027 / 22 12 94

fiesch am eggishorn

Wallis / Valais 1050 – 2900 m

Klimakurort - Wanderzentrum

14 Hotels, 520 Ferienwohnungen, viele Sommersportarten. Luftseilbahn zum **Eggishorn** (2926 m). Einmaliges Panorama mit Blick auf Aletschgletscher, Berner Alpen, Walliser Alpen. Saison bis 21. Okt. 84.

Vorschläge für Ausflüge und Wanderungen

Fiesch - Kühboden - Eggishorn (mit Luftseilbahn)
Kühboden - Tälligrat - Märjelenalp - Aletschgletscher
Kühboden 6 Std.
Eggishorn - Tälligrat - Märjelen - Kühboden 4½ Std.
Kühboden - Aletschwald - Riederalp 4 Std.

Auskünfte und Prospekte:

Verkehrsbüro, 3984 Fiesch
Telefon 028 / 7114 66

FABRIQUE DE STORES MICHEL SA



FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

1951 SION
Ø 027 / 22 55 05 / 6

SERVICE
DE RÉPARATIONS



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

VAL D'ANNIVIERS VS 1570 M.

GRIMENTZ

SUISSE



*Village
valaisan
pittoresque
et
fleuri*

Piscine - Tennis
Minigolf
Nombreux buts
de promenades
Haute montagne
Hôtels - Pensions
Chalets
Appartements

En hiver: ski à 3000 m - pistes de fond - patinoire

OFFICE DU TOURISME - 3961 GRIMENTZ

Téléphone 027 / 65 14 93



HÔTEL ZODIAQUE

vous propose pour la saison d'hiver:

- Semaines de ski alpin
- Semaines de ski de fond
- Prix avant-saison dès Fr. 39.-/pers.
en saison dès Fr. 45.-, rabais enfants
- Arrangements spéciaux pour familles
- Arrangements spéciaux pour groupes
- Chambres de 2 à 3 lits
- Appartements de 4 à 6 lits

RESTAURANT - RÔTISSERIE - CARNOTZET à raclette

BRASSERIE - DISCOTHÈQUE

SALLES DE CONFÉRENCE de 40 à 300 places

avec traduction simultanée

GARDERIE D'ENFANTS

Tél. 027/38 22 22

**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



**SCHMID
&
DIRREN**

Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste

SION Place du Midi 48

MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

Enfin des étains suisses

créés et réalisés par un véritable artisan
en Valais!

Un choix de plus de 300 articles

tous utilitaires et sans plomb.

Les étains les plus nobles sur tout le marché sont
signés

ERZ'ÉTAÏN

1913 Saillon (VS)



Nouvelle création «service à asperges»

Articles de saison:

passoire à fruits, saupoudreuse à sucre.

Pour la revente et visites, adressez-vous à la fonderie
artisanale 026/62 23 34 - 62 96 0

la station valaisanne "naturelle"

1400 - 2500 m

TÉLÉOVRONNAZ SA

1 télésiège, 8 téléskis
6500 pers./h, 30 km de pistes.
Restaurant d'altitude avec terrasse
Réductions intéressantes
pour sociétés et familles
Bus navette gratuit

Renseignements:

Téléovronnaz
1912 Ovronnaz
Tél. 027/86 35 53
86 45 49

OVRONNAZ VACANCES SA

Location de chalets
et appartements

Automne: prix réduits

Hiver: forfait location +
ski avantageux

Vente de chalets et
appartements neufs
ou en revente

Renseignements et documentation:

Ovronnaz-Vacances SA
1912 Ovronnaz
Tél. 027/86 17 77

Etalée sur un magnifique plateau boisé orienté plein sud, baignée en toutes saisons par un grand soleil lumineux, la station d'Ovronnaz offre à l'œil du promeneur ou du vacancier un spectacle enchanteur et permanent.

De beaux chalets et appartements vous y attendent. Venez découvrir cet automne son été indien aux couleurs cuivre et or d'arrière-saison et au climat idéal. Ou alors, ne manquez pas de venir faire la connaissance cet hiver avec son merveilleux domaine skiable ou avec sa piste de fond serpentant à travers bois.

Ecole suisse de ski, magasins de sports, discothèque, hôtels.

Renseignements et documentation: Office du tourisme, 1912 Ovronnaz, tél. 027/86 42 93

Photo Michel Darbellay, Martigny

VILLA

Vide 105 000.-

3 1/2 pièces 155 000.-

5 1/2 pièces 180 000.-

La
MAISON
possible

CHALET

Vide 75 000.-

3 pièces 105 000.-

5 pièces 125 000.-



VALAIS, ON CHERCHE TERRAIN

S'adresser à CP 37 - 3960 Sierre - Tél. 027/55 30 53

HOTEL BERGDOHLE

RIEDERALP



Schöne, sonnige Zimmer
mit Dusche und WC
Direkt im Wandergebiet

Fam. Viktor Albrecht
Tel. 028/27 13 37
oder 27 17 17

Centre commercial Rosablance



Tél. 027 / 88 13 37

SUPER-NENDAZ

- Apparthotel
- Dortoirs
- Camps sportifs et musicaux
- Mariages
- Congrès - Séminaires
- Salle de conférence

L'A. J. Auxerre (équipe française de 1^{re} division)
nous a choisi pour son camp d'entraînement
d'été

POURQUOI PAS VOUS?



TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



BURGENER S.A.

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027/55 03 55

Bol d'air pur!

VALAIS-SUISSE

CHAMPEX CHAMPEX + LAC

1500 m au-dessus de la cohue des foules

Sur le lac: barques et pédalos.

Pêche à la truite - tennis - camping - place de
jeu pour les enfants - place de pique-nique.

Promenades: 100 km de sentiers balisés pour
tout âge.

Jardin Alpin: 4000 espèces de fleurs uniques
en Europe. Entrée gratuite de 10 à 12 h.

Cabane du CAS: Orny et Trient.

Télesiège La Brea: ouvert, restaurant d'alti-
tude.

Piscine ouverte et chauffée.

Renseignements: Office du tourisme, 026/4 12 27

SION

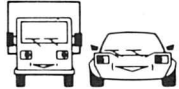


Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, Eglise de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027/22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 36 01



LEYLAND TOYOTA SUBARU

Le plus
grand choix
à Sion



Garage du Mont SA

Alfa-Roméo

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12

Garage Hediger

Batassé

Mercedes-Benz
Peugeot-Talbot

Tél. 027/22 01 31

Garage du Stade

Agence:

SAAB

Route des Ateliers
Tél. 027/31 31 57 - 31 30 29



Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41



CAFÉ - RESTAURANT

Café-Restaurant

Les Roches-Brunes

Fam. B. Levrat Tél. 027/22 64 97
Grand parking, sortie est de Sion
Tournedos sur ardoise
Spécialités fribourgeoises

OPTIQUE - VOYAGES

Planta Optique

Varone et Stéphany

Le magasin spécialisé uniquement dans
l'optique pour mieux vous servir
Rue de Lausanne 35

CE VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027/23 14 31
Voyages de groupes et individuels

SPORT - LOISIR - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier

Articles camping «Plein Air»

Service échange tous gaz

Ruelle du Midi 14, tél. 027/22 47 44

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans

Rue des Tanneries 1 et 17

Tél. 027/22 25 26

René Bonvin

Meubles et objets valaisans anciens

Rue du Rhône 19

Tél. 027/22 21 10

RADIO-TV-HIFI-VIDÉO

ELECTRA

S. Michelotti

Tél. 027/22 22 19

Rue des Portes-Neuves

Philips, Grundig, Blaupunkt, JVC, Panasonic, Sony

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz

Rue du Rhône 5 - Tél. 027/22 16 09

Bourguignonne - chinoise

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

S+M FERRERO mode DIAMANT'S BOUTIQUE

Avenue du Midi 1

La boutique du prêt-à-porter
féminin + masculin de marque

- Ballantyne
- Daks - Diamant's
- Les Copains
- Ellesse
- La Matta

L'astragale Boutique Haute couture

Rue du Rhône 17 - Tél. 027/23 56 02

Galerie Gisèle

Prêt-à-porter

Bijoux - Cadeaux

Rue de Lausanne 4 - tél. 027/23 36 31

DISCOTHÈQUE - DANCING



Ouvert 7 jours sur 7
dès 21 h 30

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11





HÔTEL GRAND-ROC

vous propose pour la saison d'hiver:

- Semaines de ski alpin
- Semaines de ski de fond
- Prix avant-saison dès Fr. 35.-/pers.
en saison dès Fr. 42.-, rabais enfants
- Arrangements spéciaux pour familles
- Arrangements spéciaux pour groupes
- Chambres de 2 à 3 lits
- Appartements de 4 à 6 lits

SON BAR-PUB - SA SALLE À MANGER
GRILLADES AU FEU DE BOIS - RACLETTE
CUISINE À L'ITALIENNE

Tél. 027/38 35 35

ALA

*Le Farinet de
la construction*

*fouille les caves
arme les bétons
ratisse les pelouses
mine les blocs
abat du boulot*

A. L. Antille SA

Sierre
Tél. 027 / 55 12 01



AROLLA

2000 m

7 hôtels, 5 dortoirs
130 appartements + chalets
7 cabanes à 1 jour
Nombreuses excursions
Ecole d'alpinisme
Epicerie, camping.

Office du tourisme, tél. 027/83 10 83

Au milieu des pâturages, dans un panorama grandiose

**Café-
Restaurant Cabane Bella-Tola**

Spécialités valaisannes

Ouvert saisons été et hiver.
Tous les jours, grillades en plein air. A deux
heures du sommet de la Bella-Tola (3025 m)
et 20 min. de l'arrivée du télésiège St-Luc

M. et M^{me} Favre-Holzacker - Tél. 65 15 37 - Altitude 2340 m



Nous sélectionnons pour vous, dans le Valais central, les possibilités
d'achat d'un bien immobilier les plus intéressantes.
Grand choix: neuf ou revente, plaine et montagne.



Avenue de la Gare 28
1950 SION
Tél. 027 / 23 48 42



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

"Payez-vous

Payer son dû et acheter sans argent liquide dans toute l'Europe, grâce aux

toujours avec de

eurochèques: un des nombreux avantages offerts par le compte salaire plus.

l'argent?"

Informez-vous aux guichets CS ou téléphonez-nous.



CREDIT SUISSE
CS

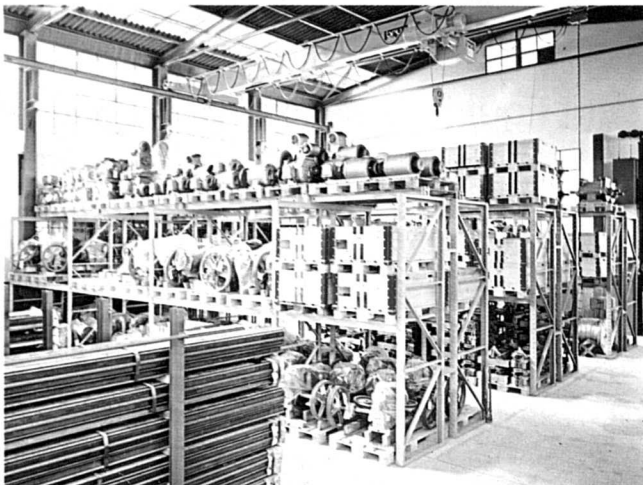
CS-compte salaire *plus*

1951 Sion, Av. de la Gare 23, Tél. 027/23 35 45

En Valais:

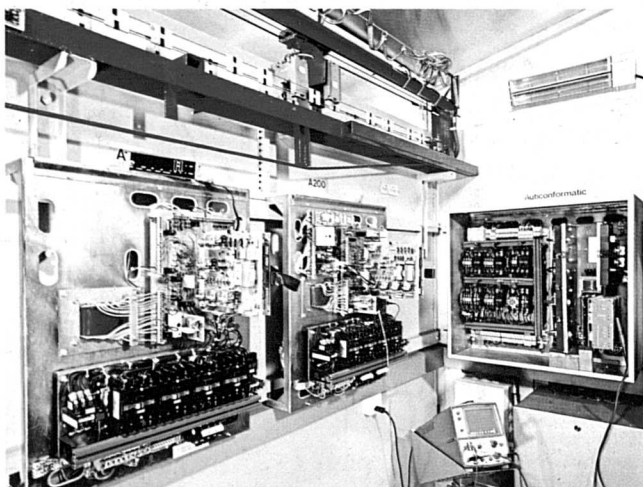
Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey

NEUWERTH & Cie sa



Notre maison:

Aujourd'hui 40 personnes
atelier de 1500 m²
magasin de 500 m²
Stock sur étagères mobiles
garantissant une construc-
tion et un entretien rapides.



Nos moyens:

Technologie de pointe par
utilisation de matériaux
sophistiqués:
tableau de commande
à microprocesseur



Notre organisation:

Entretien et dépannage
24 heures sur 24 par
un personnel qualifié
lié en permanence
à notre siège.

Notre expérience:

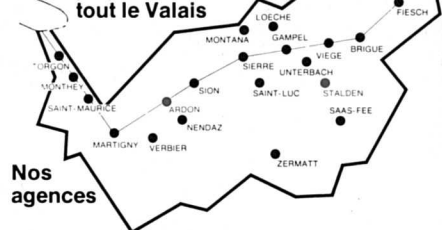
30 années de construction
et d'entretien.
Cadres techniques
hautement spécialisés.
A ce jour, 700 installations
en service.

Ascenseurs - Monte-charge - Monte-lits - Monte-plats
Installations de transport
Machines de chantier et de manutention **AIMSA**
Engins de déneigement **hoschung**
Fabrication - Vente
Entretien - Réparation
Atelier mécanique - serrurerie
1917 Ardon
Téléphone 027/86 33 44

Agence pour le Haut-Valais
HUGO GRUBER
Service vente - réparation - entretien
3922 STALDEN
Téléphone 028/52 12 46

une entreprise valaisanne
au service des valaisans

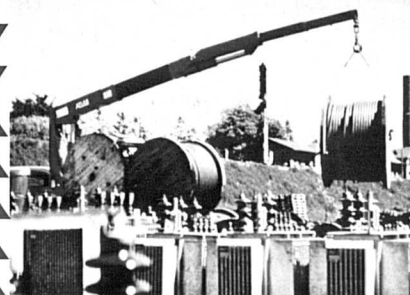
Nous sommes
présents dans
tout le Valais



Nos
agences



150 machines électriques en service, notre programme
complet de machines de manutention: élévateurs,
gerbeurs, roule-palettes à main et électriques
de fabrication suédoise.



Vous trouverez chez nous la grue Atlas correspondant
à vos besoins, capacité 2 m/tonne à 16 m/tonne.



Nous représentons la maison **hoschung**, les engins
de déneigement ayant fait leur preuve depuis 20 ans
sur les routes valaisannes.



Avec elle, vous
pressez sur le
bon bouton
et faites bon
voyage!